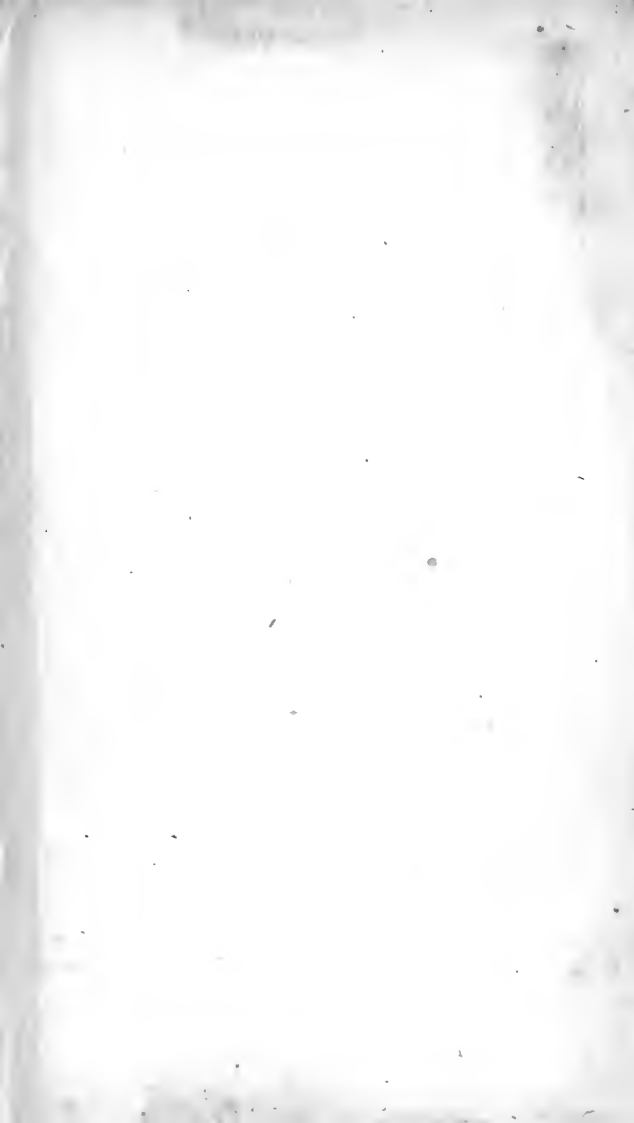




134

8.8

1012



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

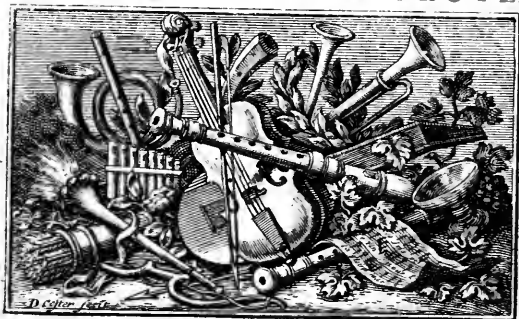
Mus
N NOUVEAU
RECUEIL

D E
CHANSONS
CHOISIES.

T O M E I V,

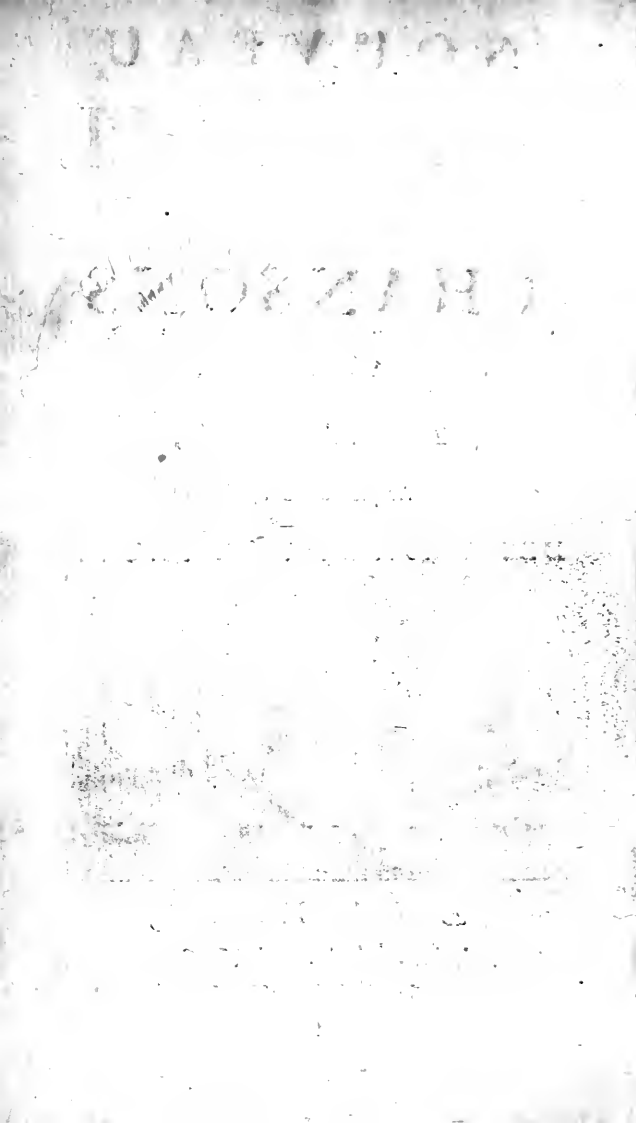
Auquel on a ajouté

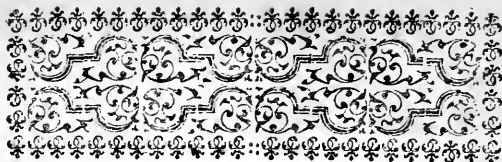
DES AIRS POUR LA FLUTE.



A LA HAYE,
Chez HENRI SCHEURLEER.
M. DCC. XXIX.

394052
19.641



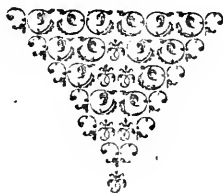


AVERTISSEMENT.

Nous nous flatons que le Public recevra ce quatrième Volume avec le même empressement qu'il a témoigné pour les précédens, On y trouvera un assez bon nombre d'Airs pour la Flûte. Outre qu'ils sont de suite depuis la Page 256. jusqu'à la fin, on a cru devoir changer la manière ordinaire de les imprimer, afin que les lignes ayant plus
* 2 d'é-

AVERTISSEMENT.

*d'étendue, on pût chanter les
Airs. & jouër les accompagne-
mens avec plus de facilité. On
y a employé la Clef Italienne
en faveur de ceux qui y sont
accoutumés. C'est une atten-
tion dont nous nous flattons
qu'on nous saura quelque gré.*



TA-

T A B L E

DES AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT
ILS TRAITENT.

AIRS SERIEUX ET TENDRE.

B eaux yeux de Climene.	6
L'autre jour ma Cloris.	8
Rochers vous êtes sourds.	12
Coulez Ruisseaux.	10
Vous, qui faites votre modele.	28
Ah ! que mon cœur.	30
C'est dans vos yeux.	34
Que je vais vivre heureux.	38
Dois-tu cruel Amour.	40
Seuls Confidens.	53
Iris, votre voix touchante.	87
Je ne sai plus auquel entendre.	124
Je croyois en dormant.	126
Accablez des rigueurs.	169
Voici les lieux charmans.	192
Cher Silvandre.	195
L'autre jour une Rose.	230
Que ne suis-je la fleur nouvelle.	242
Tant de valeur.	229
Pour chanter comme il faut.	303
De ce séjour nous chassons.	343
Les doux plaisirs.	358

AIRS A BOIRE.

J E voudrois mes Amis.	1
Nous vivons ici sans soins.	14
Un jour le grand Collecteur.	69
* 3	En-

T A B L E

Entre le Vin & ma Maitresse.	J 22
Qu'entens je, ô Ciel! <i>Recit de Basse.</i>	175
Boire à longs traits.	190
Je veux toujours me coucher.	202
Cessez Barbon.	215
Caressons la Bouteille.	220
Vous paroissez tous endormis.	233
Charmant Dieu de la Treille.	252
Belle Iris, dans ce Festin.	256
Nanette croit n'être pas belle.	263
J'accorde facilement.	266
Qué d'exploits l'Amour.	320
Verse, verse, verse à long traits.	332

M E N U E T S.

L E Carnaval en ces lieux.	26
Qu'en ces lieux tout chante.	27
Un Amant de contrebande.	36
Amis, allons faire un voyage.	84
Heureux qui pourroit se deffendre.	240
On s'engage.	250
Le vrai bonheur vient à table.	260
Nos plaisirs seronts peu.	262
Tout Amant.	265
Que de rigueur que de tourmens.	274
En vous voyant qui ne seroit.	307
Lorsque l'amour dans ces lieux.	313
Non, ce n'est point la grandeur.	316
Dien des plaisirs.	323
Profitez de la vie.	326
Sur les flots.	341
Que ces lieux sont d'heureux.	350

BRUNETTE ET CHANSONNETTE.

J E suis charmé d'une Brune.	9
Je jure par res yeux.	11
Quand je quitterai.	43
Loin	

DES AIRS, &c.

Loin de vos yeux.	44
La Bergere Annette.	45
Le beau Berger Tircis.	52
Ne vous laissez jamais charmer.	66
Je soupire pour une Brune.	145
Sur les bords d'un Ruissseau.	149
Non, jeune Ismene.	160
Non, non, je n'aimerai que vous.	224
Iris, je sens au fond de l'ame	282
Pour vos beaux yeux.	285
Je ne dors ni nuit ni jour.	287
Dans un si beau jour.	318
Vous êtes charmante & blonde.	334
En amour une Chançonnette.	336
Pour n'être pas inutile.	338

MUSETTE ET GAVOTTE.

A ccourez jeune Bergere.	23
Raisonnez Musette charmante.	24
Iris, pourquoi vous en deffendre.	76
Le cocuage n'effraye plus.	77
Rentrez sous les ombrages.	99
Ma Musette.	217
Qui s'embarque dans le bel âge.	309
Jeunes cœurs songez à plaire.	328
Les Rossignols dès que le jour.	361
Un Voyageur.	367
Si jamais je retourne aux.	371
Charmante Gabrielle. <i>Poipouri.</i>	111

A R I E T T E.

U N jour le beau Lisandre.	82
Iris, votre voix touchante.	87
Petite Brunette qui toute.	89
L'Autre jour revant à ma Belle.	91
On m'entendoit sans cesse.	93
Pendant la jeunesse.	108

T A B L E , &c.

Un jour, Lucas, dessus l'herbette.	134
Que les Maris ont de caprice.	137
Hélas ! quel malheur.	139
Chanter l'amour en cent.	153
L'Amour dans notre Village.	157
Plus d'une fois Clarice.	179
Boire à long traits.	190
Qu'un petit maitre.	197
En revenant de la Villette.	207
Dans tous les différens.	211
Je permets aux Romans.	222
Les Papillons.	226

RONDES DE TABLE.

I L faut toujours aux grands.	56
Ah ! que ma Climene est.	60
Chers Compagnons.	97
Amis , ne songeons qu'à rire.	142
Un jour dans un Bal en dansant.	189
Je veux toujours me coucher.	202
Caressons la Bouteille.	220
Vous paroissez tous endormis.	233
Serez vous Bergere toujours.	246
Belle Iris , dans ce Festin.	256
Au bord d'une Fontaine.	290
Ma petite Colinette.	293
Aux doux plaisirs de.	295
Catherine s'est coëffée	305
J'ai mené l'amour en.	329

T A B L E

ALPHABETIQUE,

DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

A Ccourez jeune Bergère.	23
Ah ! que mon cœur.	30
Ah ! que ma Climene est charmante.	60
Au bord d'une Fontaine.	79
Amis, allons faire un voyage.	84
Amis, ne songeons qu'à rire.	142
Accablez des rigueurs.	169
Au bord d'une Fontaine.	290
Aux doux plaisirs de la tendresse.	295
Au Dieu d'Amour daignez.	354
B Eaux yeux de Climene.	6
Berger fidelle pour abréger.	105
Boire à longs traits.	190
Belle Iris, dans ce Festin.	256
C Oulez Ruisseaux.	20
C'est dans vos yeux que l'Amour.	34
Chers Compagnons, que l'on m'écoute.	97
Charmante Gabrielle.	111
Chanter l'Amour en cent façons.	153
Cher Silvanre.	195
Cessez Barbon d'être amoureux.	215
Caressons la Bouteille.	220
Charmant Dieu de la Treille.	252
Catherine s'est coëffée.	305

Dois-

T A B L E

D ois tu cruel Amour.	40
Dans tous les différens Emplois.	211
Du Dieu des Amours.	276
Dans un si beau jour.	318
Dieu des plaisirs.	323
De ce séjour.	343
E ntre le Vin & ma maitresse.	122
En revenant de la Villette.	207
En vous voyant vuidier le verre.	307
En Amour une Chanfounette.	316
H élas! quel malheur.	139
Heureux qui pouroit se défendre.	240
J e voudrois mes Amis.	1
Je suis charmé d'une Brune.	9
Je jure par tes yeux.	11
Il faut toujours aux Grands Seigneurs.	56
Iris, pourquoi vous en défendre.	76
Iris, votre voix touchante.	87
Je ne sai plus auquel entendre.	124
Je croiois en dormant.	126
Je soupire pour une Brune.	145
Je veux toujours me coucher.	202
Je permets aux Romans.	222
J'accorde facilement l'Amour.	266
Iris, je sens au fond de l'ame.	282
Je ne dors ni nuit ni jour.	287
Je me moque des larmes.	297
Jeunes cœurs songez à plaire.	328
J'ai mené l'amour en vendange.	329
L 'Autre jour ma Cloris.	8
Le Carnaval en ces lieux.	26
Loin de vos yeux le destin.	44
La Bergere Annette.	45
Le beau Berger Tircis.	52
Le cocuage n'effraye plus.	77
	L'au-

A L P H A B E T I Q U E.

L'autre jour revant à ma Belle.	91
Lucas prétend en vain.	103
L'Amour dans notre Village.	157
La coquette nous trahit.	162
Les Papillons toujours volages.	226
L'autre jour une Rose.	230
L'époux d'une fringante.	244
Le vrai bonheur vient à table.	260
Les plaisirs de notre Village.	301
L'Amour veut vous surprendre.	310
Lorsque l'Amour dans ces nœuds.	313
Les doux plaisirs habitent.	358
Les Rossignols.	361

M A Musette.	217
Ma petite Colinette.	293

N Ous vivons ici sans soins.	14
Ne vous laissez jamais charmer.	66

Non, jeune Ismene.	160
--------------------	-----

Non, non, je n'aimerai que vous.	224
----------------------------------	-----

Nos plaisirs seront peu durables.	262
-----------------------------------	-----

Nanette croit n'être pas belle.	263
---------------------------------	-----

Non, ce n'est point la grandeur.	316
----------------------------------	-----

O N m'entendoit sans cesse.	93
On s'engage.	250

P Etite Brunette.	89
--------------------------	----

Puissant Bacchus.	106
-------------------	-----

Pendant la jeunesse.	108
----------------------	-----

Plus d'une fois Clarice.	179
--------------------------	-----

Pour vos beaux yeux, aimable.	285
-------------------------------	-----

Pour chanter comme il faut.	303
-----------------------------	-----

Profitez de la vie.	326
---------------------	-----

Pour n'être pas inutile à mon Berger.	338
---------------------------------------	-----

Q U'en ces lieux tout chante.	27
--------------------------------------	----

Que je vais vivre heureux.	38
----------------------------	----

Quand je quitterai ma Climene.	43
--------------------------------	----

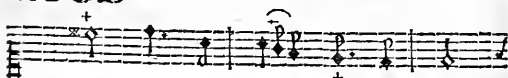
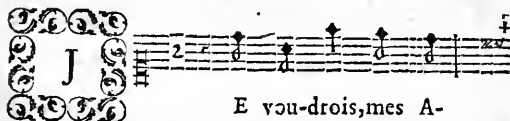
Que

Que les Maris ont de caprice.	137
Qu'enrens-je , ô Ciel !	175
Qu'un petit Maître.	197
Que ne suis je la fleur nouvelle.	242
Que de rigueur que de tourment.	274
Qui s'embarque dans le bel âge.	309
Que d'exploits l'amour doit.	320
Que ces lieux sont d'heureux.	350
R ochers vous êtes sourds.	12
Raisonnez musette charmante.	24
Rentrez sous les ombrages.	99
S euls confidens.	53
Sur les bords d'un Ruisseau.	149
Si nos cœurs sont faits.	238
Serez vous Bergere.	246
Sur les flots.	341
Si jamais je retourne.	371
T ant de valeur & tant de charmes.	229
Tout Amant.	265
V ous qui faites votre modele.	28
Un Amant de contrebande.	36
Un jour le grand Collecteur Blaise.	69
Un jour le beau Lisandre.	82
Un jour Lucas dessus l'herbette.	134
Un jour dans un Bal en dansant.	189
Voici les lieux charmans.	192
Vous paroissez tous endormis.	233
Vous, qui sans cesse à nos yeux.	269
Vos appas toujours fiers.	278
Un jour le Berger Tircis.	299
Verse , verse , verse à longs traits.	332
Vous êtes charmante & blonde.	334
Un Voyageur,	367



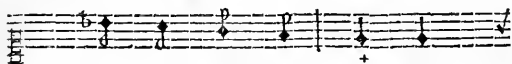
NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS.

AIR SEUL A BOIRE.





zè - le sur ce point ne



peut vous fa - tis - fai - re ;

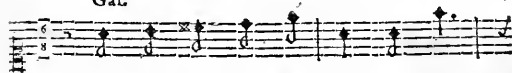


Et c'est en vain, c'est en



vain que j'u - se mon cer - veau ;

Gai.



N'a-t-on pas é - pui - fé le Ciel,

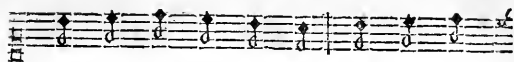


la Ter-re & l'On-



- de, les Ruiffeaux, les E-

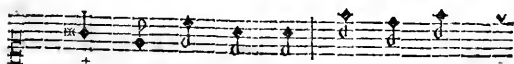
chos ;



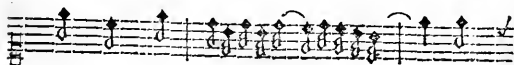
chos, les Oiseaux, les Or-meaux, les Trou-



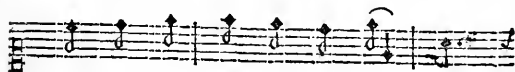
peaux, les Ha-meaux, Pipeaux, Et Cha-lu-



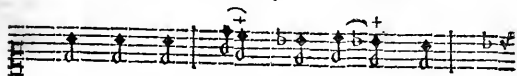
meaux, Les Airs, les E-clairs, Le Ton-



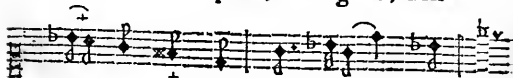
ner-re qui gron- - de,



Sont au-fi vieux que le Mon-de.



Les Tri-om-phez, Re-gnez, Bri-



lez, Cou-rez, Vo-lez -, Lan-



cez, Tremblez, Douceurs, Langueurs, Re-



crets, Se - crets, Tré - pas, Re-pas;



Les doux A - pas, Gloi -



- re, Vic - toi - re, Gre-



goi-re, Humeur noi- re, sont re-bat-



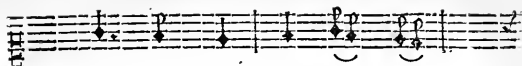
tus plus qu'on ne fau - roit croi-



re; Ah! puis-que sous le

Ciel

DE CHANSONS.



Ciel il n'est rien de nou-



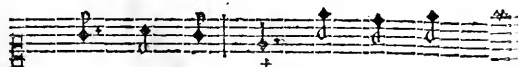
veau; Par-lons, A - mis, de chau-



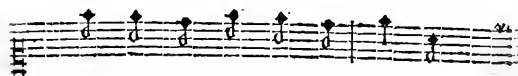
ter & de boi- - - re.



Nous ne pou - vons rien trou-



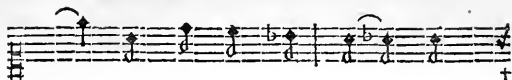
ver de plus beau. Par-lons, A-



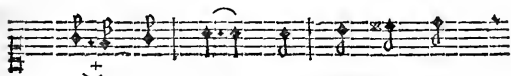
mis, de chan-ter & de boi-re,



boi-



- re, Boi-re & ver - ser ont



des at - traits, Dont on ne se



las - se ja - mais, Dont on ne se

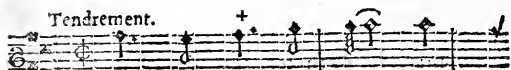


las - se ja - mais.



AIR TENDRE.

Tendrement.



BEaux yeux de Cli - me - ne,

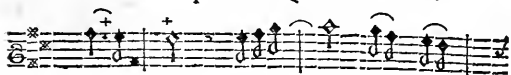


De gra ce ac - cor - dez Quel-que

Trêve



Trêve aux pei-nes Que vous me



cau - fez; Ah . . . mes A-



mours, Que vous me tour - men - tez !



La nuit dans mes Songes,
 Vous m'apparaissez ; *Bis.*
 Mais ces doux men songes
 Sont bien-tôt passez.
 Ah . . . mes Amours,
 Que vous me tourmentez !



Songes agreables,
 Qui vous envolez ; *Bis.*
 Soyez plus durables,
 Quand vous m'enchantez.
 Ah . . . mes Amours,
 Que vous me tourmentez !

NOUVEAU RECUEIL

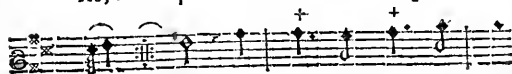
AUTRE AIR TENDRE.



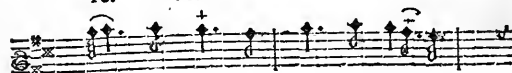
L'Au-tre jour ma Clo-



ris, Pour qui mon cœur sou - pi-



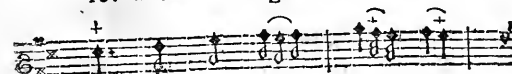
re. re. A - vec un doux sou-



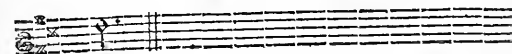
ris, s'en vint tout bas me di-



re: Mon Ber - ger, mes A-



mours, M'ai - me - rez - vous tou-

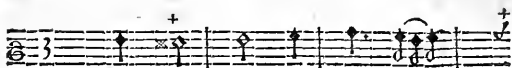


jours..

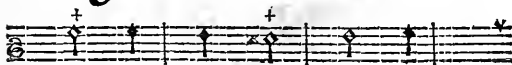
Le jour quelle partit,
 Dieux ! qu'elle avoit de charmes ! *Bis.*
 Cette Belle me dit,
 Les yeux baignez de larmes,
 Mon Berger, mes Amours,
 M'aimerez-vous toujourns.



BRUNETTE.



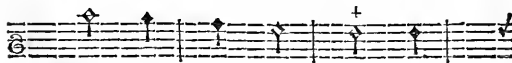
JE suis char-mé d'u - ne



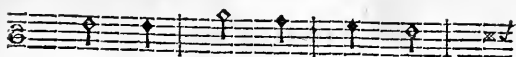
Bru - ne, Qui tient mon A-



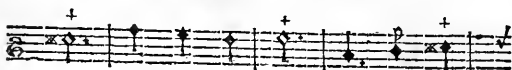
me en lan - gueur. Quel - le



se - roit ma For - tu - ne,



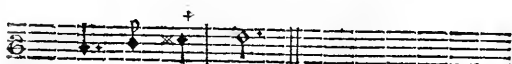
Si j'a - vois tou - ché son



cœur, Et son lan - la, lan - de - ri -



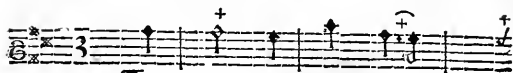
ret - te, Et son lan - la,



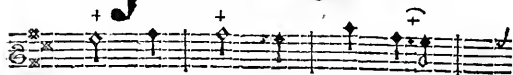
Lan - de - ri - ra.



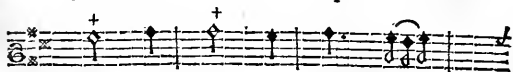
AUTRE PETITE BRUNETTE.



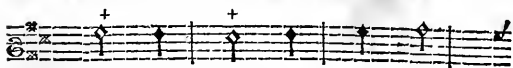
Je ju - re par tes



yeux, Je ju - re par tes



yeux, Ser - ment qui m'est plus



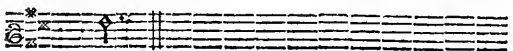
cher, Que de ju - rer les



Dieux, Que si tu m'ai - mes



bien, Je t'ai - me en - co - re



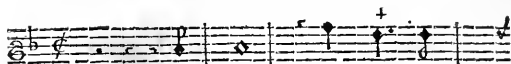
mieux.

Objet

Objet charmant & doux,
 Objet charmant & doux,
 Du poison de l'Amour,
 Vous nous enyvrez tous,
 Ah! n'en versez pas tant,
 Qu'il n'en reste pour vous.



A I R S E R I E U X.



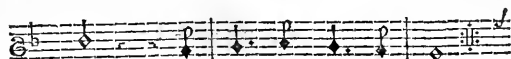
RO - chers, vous ê - tes



sourds, & n'a - vez rien de ten-



dre, Et sans vous é - bran-



ler, Vous m'é - cou - tez i - ci:

L'In-



L'In-grat dont je me plains,



est un Ro-cher au-f- si,



Mais, he-las! il s'en-fuit,



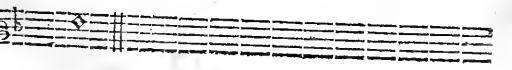
pour ne me pas en-ten-dre.



Mais, hé-las! il s'en-



fuit, pour ne me pas en-ten-



dre.

Ces vœux que tu faisois , & dont j'étois
 charmée ,
 Que sont-ils devenus , lâche & perfide A-
 mant :
 Helas ! t'avoir aimé , toujours si tendre-
 ment ,
 Etoit-ce une raison pour n'être plus aimée :
 Etoit-ce une raison pour n'être plus aimée.



Ouverture de Thetis & Pellée.

PARODIE BACHIQUE.



Nous vi - vons i - ci, Sans



soins, sans sou - ci, Ba - chus & l'A-

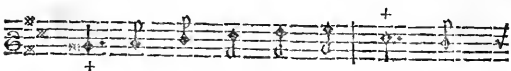
mour,



mour, Nous comblent tour à tour, Beaux



yeux, Gra-ci - eux, Et Vin de - li - ci-



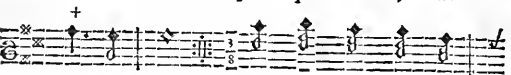
eux, Si tu n'est pas jo - yeux, Va



chercher mieux, Je me trou - ve si



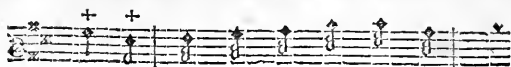
bien, Que je comp - te pour rien, Tout



au - tre bien. Peu tou - ché des Lau -



riers, Qu'à nos Guer-riers, Don - ne Bel-



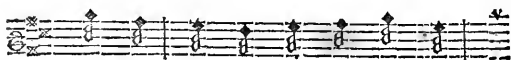
lon-ne, Je n'i - rai point par un -



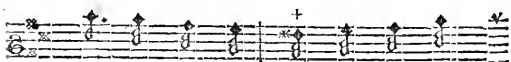
il - lustre ef - fort, Faire in - sul - te au



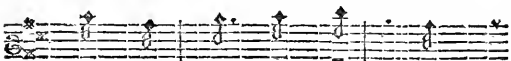
fort, Et cou - rir à la mort, C'est



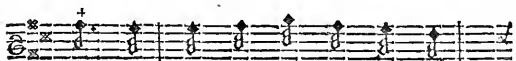
aux Con - dez, Ces Hé - ros de - ci -



dez, A sui - vre Mars, A mar - cher



aux ha - zards, Sur les pas



des Cé - sars, Plein de res - pect pour

eux ,



eux, Je fais des vœux, Que



leurs faits glo-ri-eux, E-ton-neut



jus-qu'à nos der-niers Ne-veux, Je



les vois dans les Cieux, Af-fis au



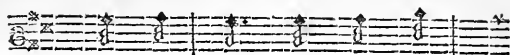
rang des Dieux, Mais si Ju-pi-ter



m'ap-pel-lant à lui, Vou-loit près



d'eux me pla-cer au-jour-d'hui, Je



lui di - rois: Mai - tre des



Dieux, At - tend, Sus - pend tes.

Lentement.



droits. Mon I - ris A pour moi



le cœur pris, Je l'aime & j'ai des A-



mis. J'en connois le prix, A - vec eux

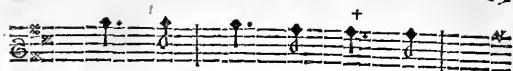


je ris, Je chan-te & je

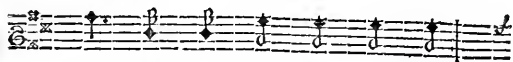


bois, Di' moi, Dieu ja - loux, Me

pro-



pro - mets - tu des biens plus



doux? L'a - ve - nir est bon pour



toi, Le pré - sent seul est



fait pour moi.





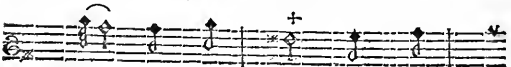
deur que je sens pour A - min-



te. Cet-te in - grat - te beau - té



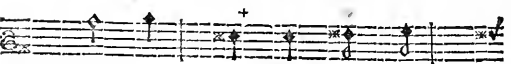
bru - loit des mê - mes feux, Mais he-



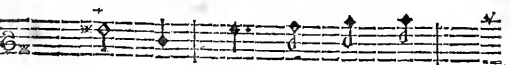
las ! son A - mour pas - se



com - me vo - tre On - de ; Ruif -



seaux, van - gez un mal - heu-



reux. Al - lez en mur - mu-



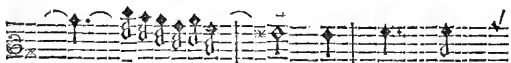
rant - - - l'ap-



prendre à tout le Mon - de. Al-



lez en mur - mu - rant - -



- - - l'ap - prendre à



tout le Mon - de.



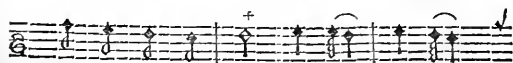
MUSSETTE PREMIERE.



A C-cou - rez, jeu - ne Ber-



gé - re, Ve - nez au fon



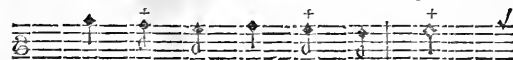
de nos cha-lu-maux, Sur la naîs-san-



te fou - gé - re, Dan-ser à l'om-



bre de nos Or-maux. Joi-gnez



vous aux plai-firs in - no - cens,



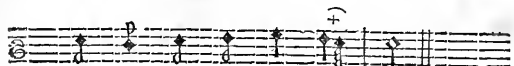
Que l'on prend dans nos pai-fi-bles
champs ;



champs, Mê-lez à nos doux sons Vos



Chan - sons, Que l'E - cho dans les



Airs, Re - pe - tent nos Con - certs.



MUSETTE DEUXIEME.



R Ai - son - nez Mu - set - te char-



man - te, An - non - cez la

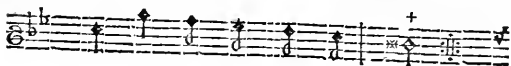


Fê - te de l'A - mour; La Jeu-

nesse



nef-se la plus bril-lan-te, Le con-



duit dans cet heu-reux sé-jour:



Flo-re à nos yeux s'in-té-ref-se,



Dans nos prez Zé-phir la pref-se,

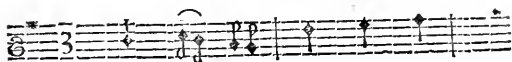


De fai-re é-cla-ter son re-tour.

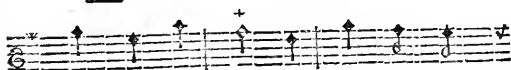
N. B. On reprend la première Musette.



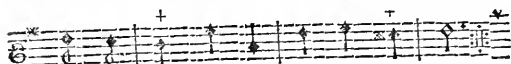
PREMIERE MENUET.



LE Car - na - val en ces



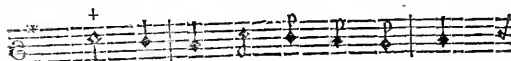
lieux vous ap - pel - le, Vo - lez, ren -



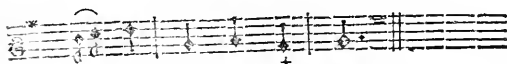
dres A - mours, ve - nez re - gner sur nous.



En - chai - nez la rai - son cru -



el - le, A - mu - sez les Ma - ris



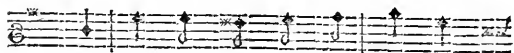
& ber - cez les Ja - loux.



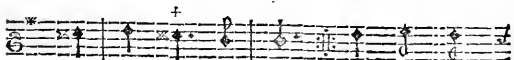
SECONDE MENUET.



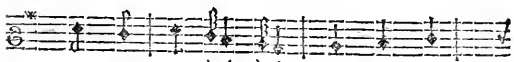
Q U'en ces lieux tout chante & tout dan-



se; Que Ba - chus à grand flots re-



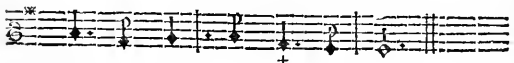
pan - de sa li - queur: Et qu'aujour-



hui Co - mus a - mé - ne l'a - bon-



dan - ce, Jus - ques chez l'U - su-

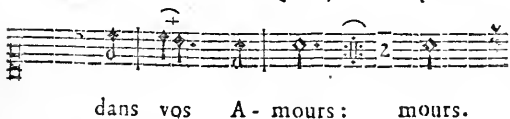
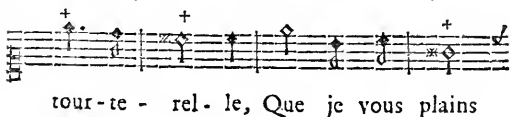


rier & chez le Pro - cu - reur.

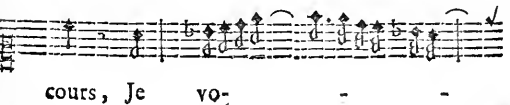
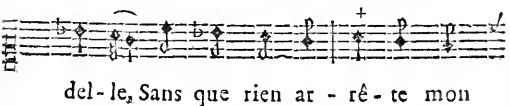


AIR SERIEUX.

Lentement.



Vite. +

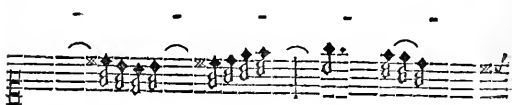




- le où le Prin - tems m'a - pel - le,



Je vo- - -



- - - le où



le Prin - tems m'a - pel - le,



Je vo- - -



= = - - -



- - le où le Prin-



tems m'a- pel - le. le.



AIR D'HESIONE.

O P E R A.



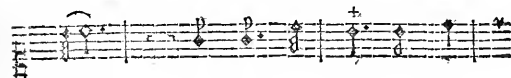
AH! que mon cœur va pay-



er ché-re - ment, Les pre - mie-

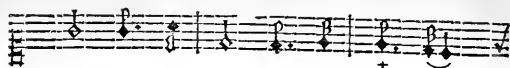


res dou- ceurs qu'il gou- toit en ai-



mant! L'In-grat que j'ai-me hé-

las



las ! vient d'é - tein - dre fa flâ - me,



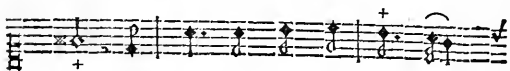
Tout me par - le en ces lieux de



mon bon - heur pas - sé, Sur ces Ar -



bres en - cor son A - mour est tra -



cé, Tan - dis que de son a - me



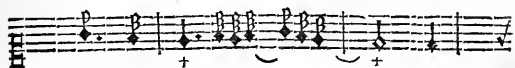
Il est pour ja. - mais ef - fa -



cé. Pai - si - bles Bois &c.



vous clai - res Fon - tai - nes, qui



mur - mu - rez - - dans



ces Val - lons char - mans, Té -



moins de nos A - mours, té -



moins de ses fer - mens, Vous le se -



rez de mes cru - el - les pei -

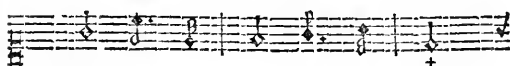


nes, Vous le se - rez de mes cru -

elles



el - les pei - nes. Ah! que mon



cœur va pay - er che - re - ment



Les pré - mie - res dou - ceurs qu'il gou -



toit en ai - mant!

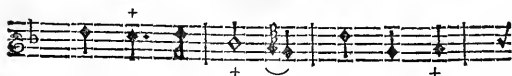


SARABANDE D'ISSE.

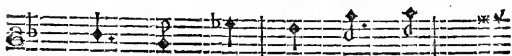
O P E R A.

Bon pour la Flûte.

C'Est dans vos yeux que l'A-



mour prend des ar-mes, Lorf-que des



cœurs il veut trou-bler la



Paix, Il em-prun-te vos traits.

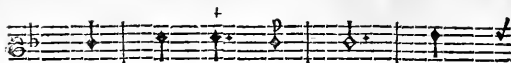


Il est ja-loux de tant de



char-mes, Dont il ne peut se

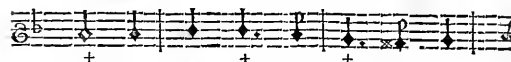
fer.



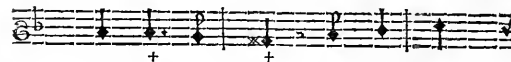
fer - vir con - tre vous pour



vous re - dui - re, Sous son Em-



pi - re, il of - fre en vain ses plus



ten - dres ar - deurs, Il a pour



vous blef fer be - soïn des traits vain-



queurs, Dont vous per - cez les cœurs.



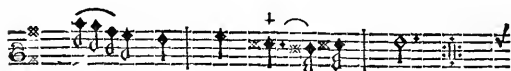
M E N U E T,

Dans le goût Italien.

U N A - mant - de



con - tre - ban - de, Se vient



met - tre à nos ge - noux ;



S'il ob - tient ce qu'il de-

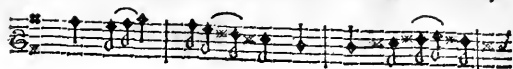


man-de, Son fort fe - ra cent



Fin.

ja - lous. C'est l'A - mour qui



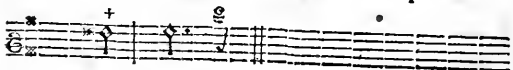
vous l'a - mé - ne, Sou-la-



gez un peu sa pei-



ne, Nuit & jour il pen-



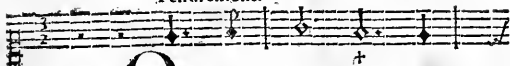
se à vous.

N. B. On reprend au commencement jusqu'au
mot *Fin*.

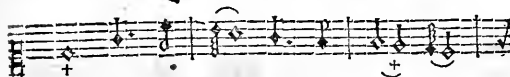


AIR TENDRE.

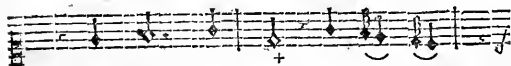
Tendrement.



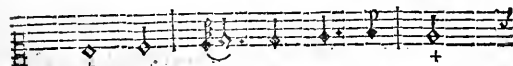
Que je vais vi-vre heu-



reux dans ma flâ-me non-vel-le!



L'ai-ma-ble I-ris m'a fû don-



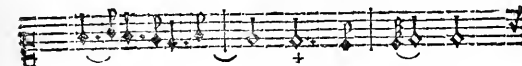
ner sa foi; Et m'a pro-mis



d'ê-tre tou-jours fi-del-le.



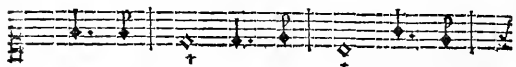
On ne ver-ra ja-mais u-ne



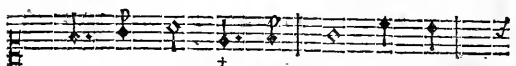
chai-ne si bel-le,



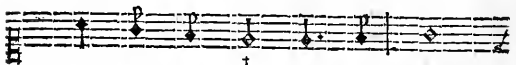
Ses yeux, ses deux beaux yeux,



dont j'a - do - re la loi, Ne se-



ront ou-verts que pour moi; Et mon



cœur ne se - ra plein d'a - mour,

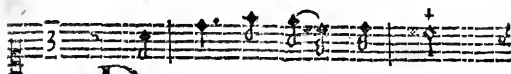


que pour él - le.

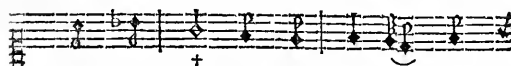


AIR TENDRE,

*Pour une Demoiselle piquée contre son
Amant.*



Dois-tu, cru - el A - mour,



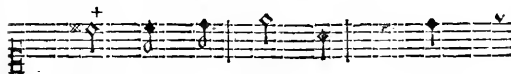
te fer - vir d'un vo - la - ge, Pour



te sou - mettre un ten-dre cœur ?



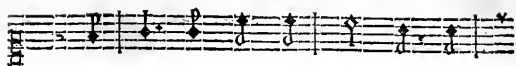
Dois - tu, cru - el A - mour, te fer-



vir d'un vo - la - ge, Pour



te sou - mettre un ten - dre cœur ?



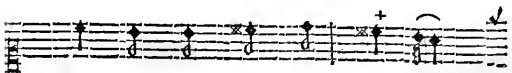
Mes yeux ne re-gnent plus sur l'ob-



jet qui m'en - ga - ge, L'In-fi-



dele é - teint son ar - deur, Dès qu'il



fait que je la par - ta - ge;



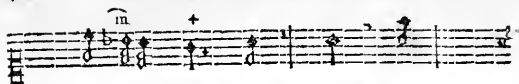
Ah! j'ai fait tous mes maux,



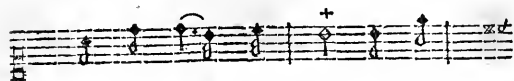
en fai - sant son bon-heur; Ah!



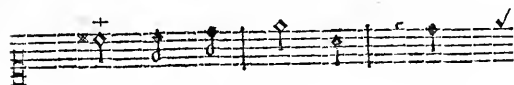
j'ai fait tous mes maux, en fai-



sant son bon - heur. Dois-



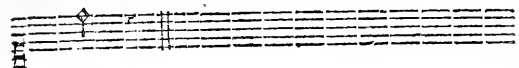
tu, cru - el A - mour, te ser-



vir d'un vo - la - ge, Pour



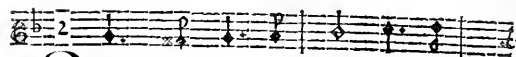
te sou - met-tre un ten - dre



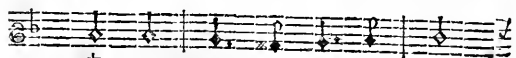
cœur?



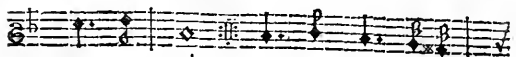
B R U N E T T E.



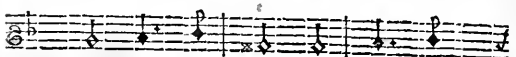
Q Uand je quit-te - rai ma Cli-



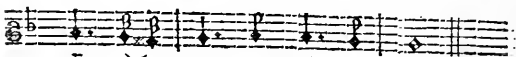
+
mé- ne, Quand je chan-ge - rai



+ +
mes A- mours, On ver- ra les



eaux de la Sei- ne, S'ar- rê-



+ +
ter ou prendre un au- tre cours.



On verra regner l'innocence,
On épargnera son Prochain. *Bis.*
On dira toujours ce qu'on pense,
Quand je cesserai d'aimer le Vin.

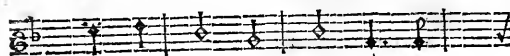


A U T R E.

CHANSONNETTE.



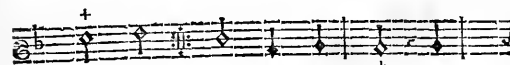
L Oin de vos yeux le des-tin



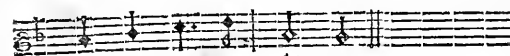
me rap - pel - le, Soy - ez tou-



jours aus - si ten-dre que



bel - le. Jus-qu'à la mort je



vous se - rai fi - del - le.



Pendant le tems d'une fort longue absence;
De mon amour soyez en assurance;
Ne formez point de soupçon qui l'offense.



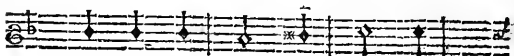
AUTRE AIR.

Les Paroles font de Scaron.

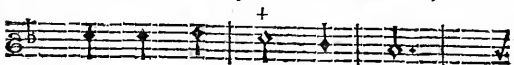
LA Ber - ge-re An - net - te,



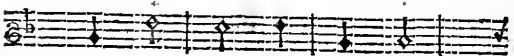
Sur les bords d'un Ruif-seau,



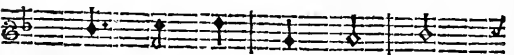
Fi-loit la que-nouil - let - te,



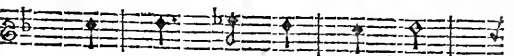
En gar-dant son trou-peau;



Son Ber - ger Tir - cis qui

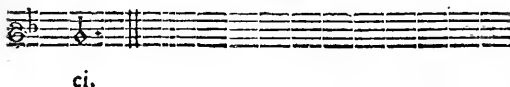


l'ai - me, Plus que lui - mê-



me, Lui ra - con - toit ain-

fi,



Jeune Pastourelle

Ton œil est plein d'appas ;

Mais ton humeur cruelle ,

Ne lui ressemble pas.

Faut-il que ton cœur ignore ;

Que je t'adore ?

Pourquoi , s'il le fait bien ,

N'en découvre-t-il rien ?



Lorsque dans la Lande ,

Où nous étions tous deux ,

Je mis une Guirlande ,

Dessus tes blonds Cheveux :

Tu me traitas en colère ,

De téméraire ;

Et de ta blanche main ,

Tu la rompis soudain.

Un jour dans la Danse,
Un Berger inconnu,
Eût assez d'assurance,
Pour baiser son sein nud.
Tu ne fis point la farouche,
Et quand je touche,
Seulement ton habit,
Tu rougis de dépit.



L'éclat de tes charmes,
Enflamme mes desirs,
Il m'en coûte des larmes,
Des chagrins, des soupirs;
Tu le vois, Belle inhumaine,
Sans être en peine,
Si je pourrai souffrir
Tes rigueurs, sans mourir.



Et qu'il te souviennne,
Que gravant d'un couteau,
Ta Devise & la mienne,
Sur le tronc d'un ormeau,
Pour toi ce fut une offense.
Par une absence

Qui

Qui dura plus d'un mois,
Tu me mis en abois.



Mes bleds dans la plaine,
Mes vins sur les côteaux,
Mille Bêtes à la laine,
Des Chèvres, des Taureaux,
Mon adresse, mon âge,
Et mon courage,
Ma tendresse, ma foi,
Ne peuvent rien sur toi.



Outre la Mufette,
Dont je t'ai fait un don,
Je grave une houlette,
Des Chiffres de ton nom;
Dans peu de jours je l'achève,
Et je t'élève,
Les petits d'un Faisan,
Pour se faire un présent.



Dans nôtre Prairie,
Un Loup bâtit nos Chiens,
Menaçant en furie,
Tes Troupeaux & les miens,

Tu vis avec quelle adresse,
 Quelle vitesse,
 La houlette à la main,
 J'attaquai l'inhumain.



Dans notre Village,
 Un Soldat effronté,
 Voulut faire un outrage
 A ta jeune beauté;
 Si quelqu'un de l'assistance
 Prit ta défense
 Plus hardiment que moi,
 Je m'en raporte à toi.



Quand de nos Montagnes,
 Un grand Ours descendu,
 Rendit de ces campagnes,
 Tout le Peuple éperdu;
 Nos Bergers qui s'étonnèrent,
 T'abandonnèrent;
 Tu vis, sans me vanter,
 S'il pût m'épouvanter.



Je t'offris sa patte ,
Car j'en fus le vainqueur ;
Ce fût là , Belle ingrata ,
Que je connus ton cœur :
Hélas ! de m'être obligée ,
Presqu'enragée ,
Daignas-tu seulement ,
Me parler un moment ?



Satisfai ta haine ;
Si mon trépas te plaît :
Aimable inhumaine ,
Prononce m'en l'arrêt :
Pour peu que mon sort te touche ,
Et qu'à ta bouche ,
Il en coûte un soupir ,
Trop heureux de mourir !



La jeune Bergère ,
Pendant tous ces discours ,
D'une main ménagée ,
Alloit filant toujours ;
Mais son ame fut atteinte ,
De cette plainte ,

Son fuseau par trois fois ,
Lui tomba de ses doigts.



La Rose vermeille ,
Quand le Soleil la peint ,
N'est point encore pareille ,
A l'éclat de son teint ;
C'est une discrète honte
Qui la surmonte ,
Que ce jeune vainqueur ,
Soit maître de son cœur.

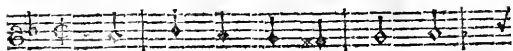


Autre chute de la même Chanson.

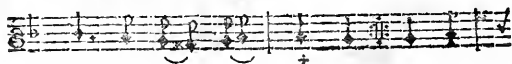
IL finit sa plainte ,
La Bergere s'en rit ;
Il en eût l'ame atteinte ,
De rage & de dépit :
Puis sans pleurer d'avantage ,
D'un tel outrage ,
La voyant rire ainsi ,
Se mit à rire aussi.

NOUVEAU RECUEIL

CHANSONNETTE.



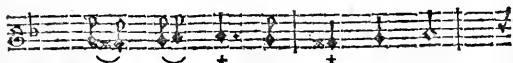
LE beau Ber-ger Tir - cis près



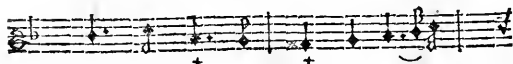
de sa ché-re An-net-te, Sur les



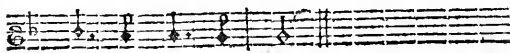
bords du Loir af - fés Chan - toit



des - sus sa Mu - set-te, Ah!



pe - ti - te Bru - net-te, ah!



tu me fais mou - rir.



Ah ! petit à petit je sens que je m'engage ; *Bis.*
 L'Amour prend trop de credit ; je n'en dis pas d'avantage,
 Ma bouche soyez sage , mes yeux en ont trop dit.



Le souci jaunissant , la pâle violette , *Bis.*
 Sont les Fleurs qui vont naissant des larmes que
 Tircis jette.
 Ah ! petite Brunette , ah ! tu me fais mourir.



AIR D'IPHIGENIE

O P E R A.



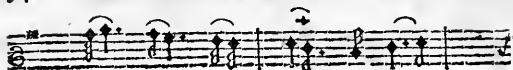
SEuls Con - fi - dens de mes



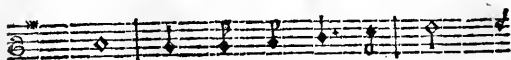
pei - nes se - cre - tes ; Lieux tant de

E ;

fois



fois ar - ro - sez de mes



pleurs, Je ne trou - ble - rai plus

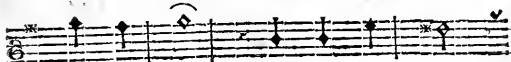


vos tran - qui - les re - trai - tes,

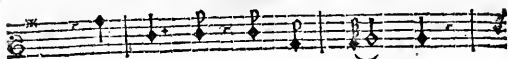


Par le re - cit de

Fin.



mes mal - heurs. De - puis long - tems

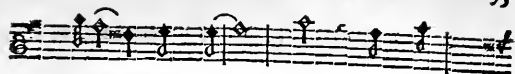


cap - ti - ve, gé - mis - san - te,



De la ri - gueur des Dieux, je me suis

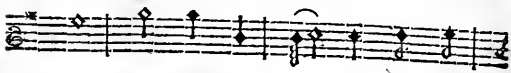
plain-



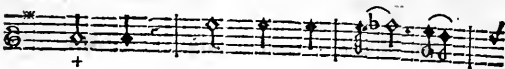
plain-te à vous, mais leurs fa-



veurs ont pas - sé mon at - ten-



te: Plus ma dou - leur fut vi - o-



lèn - te, Plus mon bon - heur me-



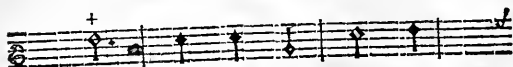
fem - ble doux. Seuls, &c.



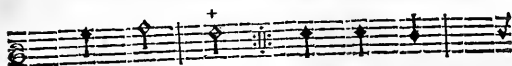
SUR LES GRANDS SEIGNEURS.



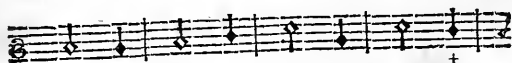
I L faut tou - jours aux grands Sei-



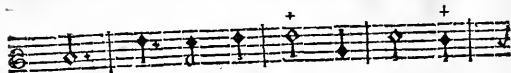
gneurs, Ren - dre tou - te for-



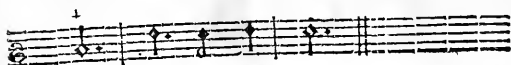
te d'hon-neurs, Les ai - mer,



c'est u - ne autre af. fai - re, Lai - re



la, lai - re lan - lai - re; Lai - re



la lai - re lan la.



Qui ne les connoît qu'à demi,
S'honore d'être leur ami ;
Qui les connoît bien, ne l'est guere.
Laire, &c.



Ils font d'un commerce très doux,
Tant qu'ils ont affaire de vous ;
Hors de là, c'est tout le contraire.
Laire, &c.



Comme si tout leur étoit dû,
Chez eux, d'un service rendu,
L'ingratitude est le salaire.
Laire, &c.



Il ne leur faut pour serviteurs
Que de fades adulateurs,
La verité leur est amère.
Laire, &c.



Approcher d'eux comme du feu,
Les bien connoître, & les voir peu,

C'est

C'est le mieux que vous puissiez faire.
Laire, &c.



Au dehors ils semblent heureux,
Et tout semble être fait pour eux ;
Au dedans ce n'est que misère.
Laire, &c.



Chaque passion tour à tour,
Comme une espèce de vautour,
Les déchire, & les désespère.
Laire, &c.



D'une sotte gloire bouffis,
Des Dieux ils s'estiment les fils ;
Sotte est peut-être leur père.
Laire, &c.



Leur mère en soit la vérité.
Quoiqu'il en soit la vanité
Fait presque tout leur caractère.
Laire, &c.

Ce sont des Balons que le fort
Pousse en l'air, ou plus ou moins fort,
Et dont il jouë à sa manière.
Laire, &c.



Des Globes de savon & d'eau,
Que forme au bout d'un chalumeau,
D'un enfant l'haleine légère.
Laire, &c.



Chaque Globe est plus ou moins grand,
Mais tous ne sont pleins que de vent;
Telle est des Grands la troupe entière.
Laire, &c.



Dès l'enfance à l'erreur livrez,
Et de la verité sevez,
Ils se repaissent de chimère.
Laire, &c.



A peine ont-ils le sens commun;
J'en excepte pourtant quelqu'un,

Que

Que j'estime & que je révère.
Lairc, &c.



Le reste n'est bon qu'à noyer ;
Aussi j'opine à l'envoyer
Par le plus-court, à la Rivière.
Lairc, &c.



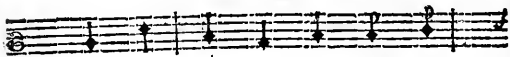
CHANSON.



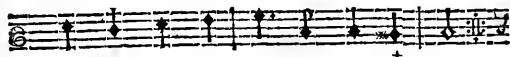
AH! que ma Cli-mene est char-



man-te, Sa beau-ré na-ïve

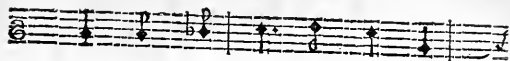


& tou-chan-te, Sur-pas-se

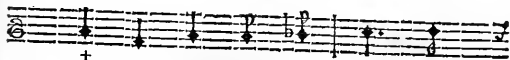


tout l'Art du pin-ceau, Rien n'est si beau :

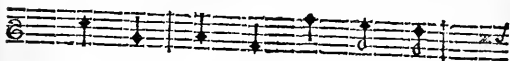
Mais



Mais ce qui la rend a - do-



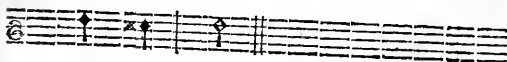
ra - ble, C'est son hu - meur tou-



jours ai - ma - ble, El - le est plus



dou - ce qu'un Mou - ton, Rien



est si bon.



Tout est charmant à cette table,
 Mais notre Hôtesse incomparable,
 En est le plus friand morceau,
 Rien n'est si beau:
 De mille attrait elle assaisonne,
 Les mets exquis qu'elle nous donne;

Avec elle on est sans façon ,
Rien n'est si bon.



Vive le Dieu de la Richesse ;
Pour éblouir une Maitresse ;
Non , l'Amour avec son flambeau
N'est pas si beau :
Sans art , sans esprit , sans adresse ,
Il vient à bout d'une Tigresse :
Non , tout le savoir d'Apollon
N'est pas si bon.



Jeunes Amans qui voulez plaire ;
C'est peu d'un cœur tendre & sincère ,
Joignez-y souvent le Cadeau ,
Rien n'est si beau :
Il faut donner si l'on veut prendre :
C'est par là qu'on se fait entendre ,
Et pour amorcer un Tendron ,
Rien n'est si bon.



Jeunes Beutez qui voulez rendre ;
Un cœur toujours soumis & tendre ,

Aujourd'hui c'est du fruit nouveau,
Rien n'est si beau:
En marchant dans la tendre lice,
Gardez que le pied ne vous glisse;
Retenez bien cette leçon,
Rien n'est si bon.



Un Amant pour fléchir sa Belle,
Lui jure une ardeur éternelle,
Qui doit durer jusqu'au tombeau,
Rien n'est si beau:
Mais hélas! ce trompeur la quitte,
Et comme Jason prend la fuite,
Dès qu'il a conquis sa toison;
Rien n'est si bon.



D'un Epoux l'humeur est gentille,
Quand il quitte son domicile;
Il est galant & damoiseau,
Rien n'est si beau:
Mais chez lui toujours il murmure;
Toujours gronde, toujours censure.
Hélas! comment l'aimeroit-on?
Rien n'en est bon.

D'un Barbon l'épouse prudente,
Se desole quand il s'absente,
Ses pleurs coulent comme un ruisseau,
Rien n'est si beau :
Elle en conçoit tant de tristesse,
Qu'on la voit tomber de foiblesse
Entre les bras d'un Celadon,
Rien n'est si bon.



Avant les nœuds du mariage,
Une fillette douce & sage,
Rougit à l'aspect d'un chapeau,
Rien n'est si beau :
Dès que le Contract est en forme,
En Demon l'Ange se transforme,
Et la Brebis devient Dragon,
Rien n'en est bon.



Une Agnès qui sort de la grille,
Flatte un époux d'un air tranquile ;
De la vertu c'est le tableau,
Rien n'est si beau :
Mais souvent c'est la plus habile,
A tromper un Epoux facile,

Et pour en faire un Actéon,
Rien n'est si bon.



Maris, voulez-vous que vos Femmes
Vous conservent toutes leurs flammes,
Et qu'aucun n'ait part au gâteau,
Rien n'est si beau :
Par une douce complaisance ;
Excitez-les à la constance ;
Pour les ranger à la raison ;
Rien n'est si bon.



VERITEZ IMPORTANTES.



NE vous laif - fez ja - mais char -



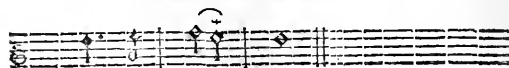
mer, I - ris, c'est u-ne er-reur ex -



trê - me; Un A - mant feint de



vous ai - mer, Sou-vent il n'ai - me



que foi - mê - me.



Quand il poursuit, c'est un Chasseur
 Qui brave les vents & la bize;
 Mais si-tôt qu'il est possesseur,
 Il court après une autre prise.

Il est semblable au Conquerant,
Qu'entraînent la Gloire & Bellone:
Et dans chaque place qu'il prend
Il met le feu , puis l'abandonne.



Quand son desir est satisfait ,
Le froid s'empare de son ame :
Son feu n'est qu'un feu de Mousquet ,
Quand la coup part , adieu la flame.



AUTRES COUPLETS.

L'Hymen ressemble à ces tableaux ,
Où l'art fait briller son adresse :
En s'éloignant d'eux , ils sont beaux ,
Qu'on aproche , leur beauté cesse.



L'éclat des plus vives couleurs ,
S'efface dans le mariage :
Et le fruit fait tomber les fleurs ,
Si-tôt qu'en ses nœuds on s'engage.

AUTRES COUPLETS:

Au Palais qu'habitent les Rois,
La jeune Coquette ressemble:
Petits & Grands, Princes, Bourgeois,
Pêle-mêle tout s'y rassemble.



Son cœur pour le bien définir,
Est tel qu'une glace brillante:
Qui reçoit sans rien retenir,
Tous les objets qu'on lui présente.



A U T R E.

Pendant les ardeurs de l'Eté,
La Plante meurt, si l'on n'arrose:
Jeune Iris, votre cruauté
Au même destin vous expose.

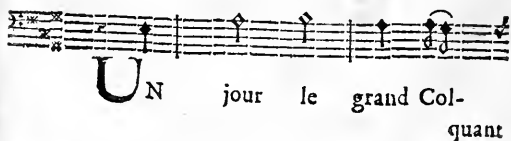
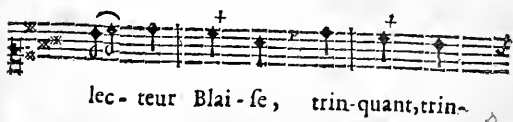
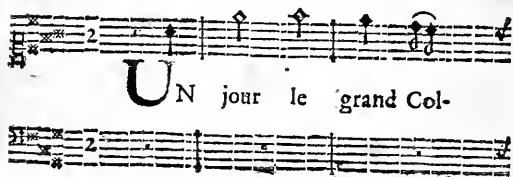


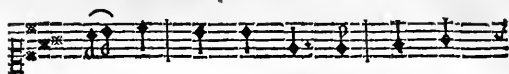
A U T R E.

Maris, vous vous fâchez à tort,
De ce qu'on vous met à la mode :
Un logis dont votre ami fort,
En est-il pour vous moins commode ?



AIR A DEUX PARTIES.





quant sur un tré-tiau, Di- soit au



lec-teur Blai-se, Trin-quant sur



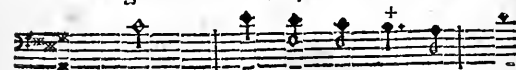
gros Lu-cas, au gros Lu-cas,



un tré-tiau, Di- soit au gros Lu-



Par-guicé cou-sin, je n'en-tens



cas, Par-guicé cou-sin, je

ria



rian à ce tra - cas, Plus je



n'en-tens rian à ce tra - cas,



vois no - tre femme & moins, &



Plus je vois no - tre femme &

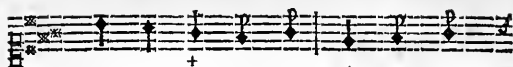


moins je fis bian - ai - se. se.



moins je fis bian - ai - se. se.

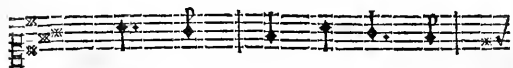
Mais



Mais, morgué pour le vin, pour le



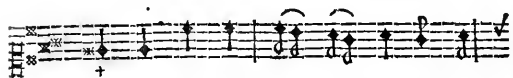
Mais, mor - gué pour le



vin il n'en est pas de



vin, pour le vin il n'en est

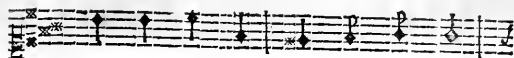


mê-me, Plus j'en bois, cou-sin, plus je

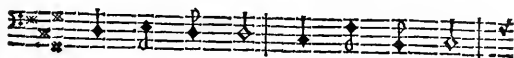


pas de mê-me, Plus j'en bois, cou-

l'ai-



l'ai - me, Plus j'en bois plus je l'ai-



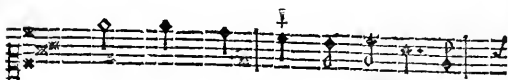
fin, plus je l'ai - me, plus je l'ai-



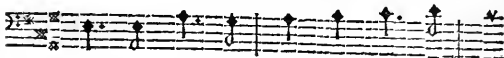
me, Mais mor - gué pour le vin, cou-



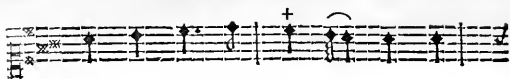
me, Mais, mor-gué pour le



fin, Mais, mor-gué pour le vin, il



vin, cou-fin, il n'en est pas de



n'en est pas de mê-me, Plus j'en



mê-me, Plus j'en bois, cou-fin,



bois, cou-fin, plus j'en bois, cou-



plus je l'ai-me, plus je l'ai-me,



fin, plus j'en bois, cou-



Plus j'en bois, cou-fin, plus je

fin,



fin, plus je l'ai - me plus j'en



l'ai - me, Plus j'en⁺ bois, cou-



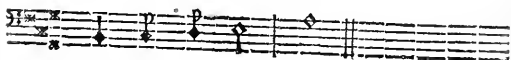
bois plus je l'ai - me, Plus j'en bois, cou-



fin, Plus j'en bois, cou - fin, cou-



fin plus je l'ai - me.



fin plus je l'ai - me.



GAVOTTE.



I - Ris, pourquoi vous en dé-



fen - dre, Ce - dez ai - mez à



vo - tre tour; Vous m'a-vez don - né



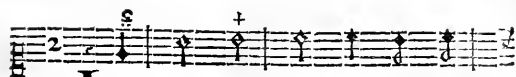
trop d'a-mour; Ah! je vou - drois bien



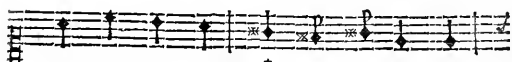
vous en ren - dre.



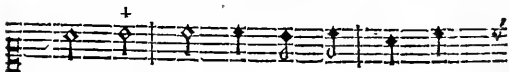
AIR GAI.



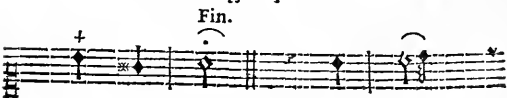
LE Co - cu - a - ge N'é. fray-



e plus les Ma - ris De Pa - ris, C'est



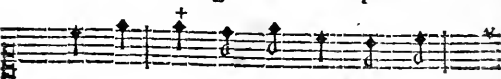
un u - fa - ge qu'à la Cour ils



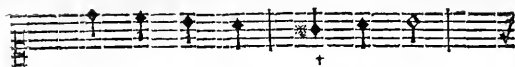
ont ap - pris. Un ma-



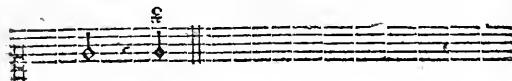
ri fa - ge, U - se pru-dem-



ment, D'un fi - dele A - mant. La Fem-



me fait les frais du me- na-



gc. Le, &c.



Tircis je n'ose
 Ecouter ton chalumeau,
 Sous l'Ormeau,
 Car on en cause
 Déjà dans notre hameau;
 Un cœur s'expose
 Souvent au danger,
 De trop s'engager,
 Et souvent l'Epine est sous la Rose.
 Tircis je n'ose, &c.



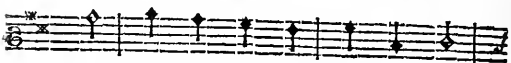
BRANLE EN ROND,

Mouvement de Gavotte.

AU bord d'u - ne Fon - tai-



ne, A l'om-bre d'un Or - meau,



Tir - cis chan - te la pei - ne., Au



fon du Cha - lu - meau.



Nymphes, qui pour l'entendre,
 Quittez votre séjour :
 Fut-il un cœur plus tendre,
 Et plus digne d'amour ?



Les Nayades émuës,
Semblent grossir leurs eaux,
Des larmes repandues,
Au récit de ses maux.



La Driade soupire
Dans le milieu des Bois,
Et Faune même admire
Le doux bruit de sa voix.



Echo voudroit se taire
Pour l'écouter aussi,
Mais ne pouvant le faire,
Elle pleure avec lui.



C'est pour vous, Célimene,
Que languit cet Amant;
Il adore sa chaîne,
Et chérit son tourment.



Quand vos rigueurs , la Belle ,
Le rendroient malheureux ;
Son cœur toujours fidelle
N'éteindroit point ses feux.



Devenez donc sensible
A ses tendres regrets ;
Quoi ! sera-t-il possible ,
Que vous n'aimiez jamais ?



En vain vous êtes fière ;
Il aura du secours ;
Ecoutez la prière
Qu'il fait au Dieu d'Amour.



Puissant Dieu de Cythère,
Tu m'as mis sous ta Loi ;
Mais hélas ! c'est peu faire ,
Si tu n'y mets que moi.



Acheve ta victoire,
 Peut-on te résister ?
 Il y va de ta gloire,
 Frappe sans hésiter.



Si ton bandeau t'empêche,
 De la pouvoir blesser,
 Je conduirai la flèche,
 Dont tu la dois percer.



A R I E T T E



U N jour le beau Li - san-

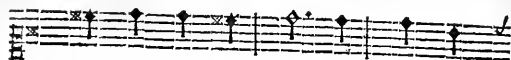


dre, Sur des Ga-zons fleu - ris, A-



bor - da d'un air ten - dre, La

jeune



jeune A-ma - ril - lis. Puis qu'un fort



fa - vo - ra - ble, Lui dit - il, Nimphe ai-



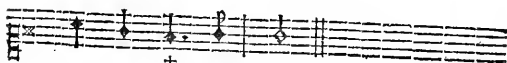
ma-ble, Me rend à vos ge noux;



Pour cal - mer mon mar - ty - re, Per-



met - tez moi de di - re, Ce



que je sens pour vous.



Souffrez l'ardeur extrême,
Qu'inspire vos appas,
Et que la vertu même,
Ne désavoueroit pas,

Pour

Pour prix de ma tendresse,
 Du beau feu qui me presse,
 Je borne mes desirs,
 A vous peindre la flame
 Qui brûle dans mon ame,
 Par mes ardens soupirs.



M E N U E T.

Gayement. + +

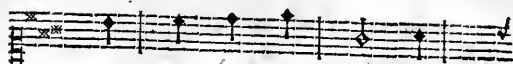
A - Mis, al - lons fai re un voy -

a - ge, Où ré gne en paix

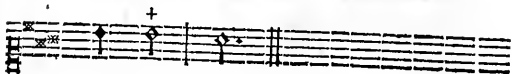
la Vo - lup - té, Les dou -

ceurs qu'el - le a pour par - ta -

ge,



ge, Fe - ront no - tre fe-



li - ci - té.



Embarquons toutes nos richesses,
Ufons en de tout notre mieux;
Le bon Vin, les belles Maitresses,
Rendent les Voyageurs joyeux.



Avec un si lesté équipage,
Voguons au gré de nos souhaits;
Les vents, la tempête & l'orage,
Nous laissent manœuvrer en paix.



Mais déjà l'amoureux Empire,
Paroît à nos regards surpris;
C'est là qu'un aimable délire,
Attendrit Bachus & Cypris.

C'est là le séjour des delices,
Qui peuvent enchanter nos sens.
Abordons; que ces Dieux propices,
Daignent recevoir notre encens.



Liberté, franchise, allegresse,
Le Dieu du Vin comble nos vœux;
Et de même que la Déesse,
Nous inspire les tendres feux.



Charmez d'une si belle gloire,
Jurons, armez d'un rouge bord,
De bien aimer, & de bien boire,
Et d'être tous de bon accord.



N'admettons jamais dans nos cliques,
De gens scrupuleux, ou chagrins;
Nos plaisirs tendres & bachiques,
Sont faits pour les heureux humains.



Amans;

Amans, Maris, quoiqu'on y fasse,
N'ayons point l'esprit inquiet;
Et que chacun de bonne grace,
Permette ce qu'on lui permet.



A R I E T T E.



I - Ris, vo - tre voix tou-



chan - te, Qui fe - roit le plai-



sir des Dieux, Rendroit l'o - reil - le

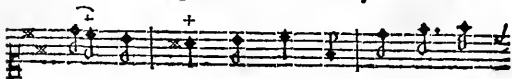


plus con - ten - te, Si vos at-

Fin.



traits oc - cu - poient moins les yeux. Vous



voir & vous en - ten - dre, C'est à la



fois cou - rir trop de ha - zards,



Qui vous é - cou - te de - vient ten - dre,



Qui vous voit meurt de vos re-

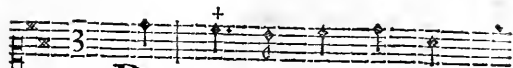


gards. I - ris, &c.



ARIET-

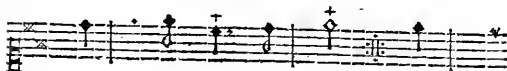
A R I E T T E.



P E - ti - te Bru - net - te,



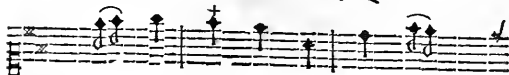
Qui tou - te Jeu - net - te,



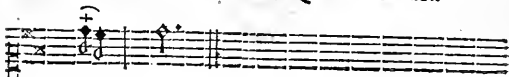
Sais dé - ja char - mer; Ta



mi-ne est fi fi - ne, Que cha-



cun de - vi - ne, Qu'il fau - dra



t'ai - mer.



Lors à certain âge ,
Tu feras usage ,
De tes yeux vainqueurs :
Ta mère est si belle ,
Tu sauras comme elle ,
Captiver les cœurs.



Les Ris , la Jeunesse ,
Te suivront sans cesse ,
Dans tes plus beaux jours ;
A ra destinée ,
Le Dieu d'Hyménée ,
Joindra les Amours.



A R I E T T E.

Tendrement.

L'Au-tre jour re-vant à ma



Bel-le, Dans le si-len-ce de nos



bois, J'en-ten-dis u-ne Tour-te-



rel-le, Se plain-dre, se



plaindre aux E-chos mil-le fois,



De l'ab-sen-ce de ce qu'el-



le ai - me: Moi pé - ne - tré de



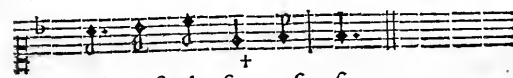
mon sou - ci, Je lui dis mon



fort, mon fort est de mê - me, Ce que



j'aime est ab - sent aus - si, Ce que

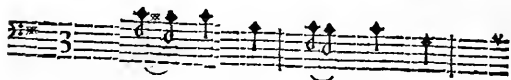
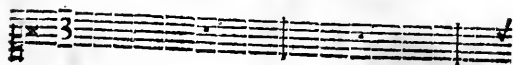


j'aime est ab - sent aus - si.

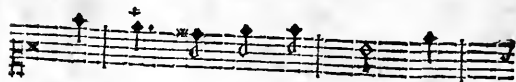
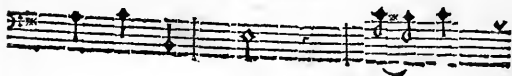


ARIÉE.

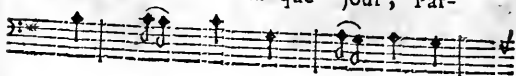
A R I E T T E.

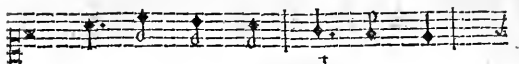
Tendrement & mesuré.*Basse, accompagnée.*

O N m'enten - doit



sans ces - se cha - que jour, Par-





ler de mon a - mour, Lorſ-que



j'a - vois cru plai-re, A la beau-



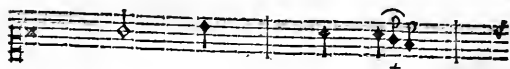
té qui m'a char- mé. mé.



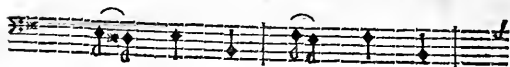
Mais



Mais je vois un ri - val ai-



mé. Hé - las! hé-



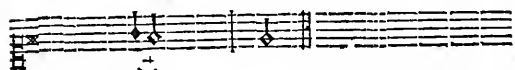
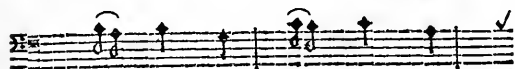
las! Ne dois-je pas Sou - pi-



rer,



rer, sou - pi - rer & me

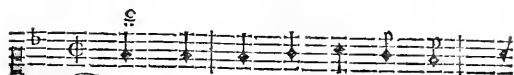


tai - re?



RON-

RONDE DE TABLE.



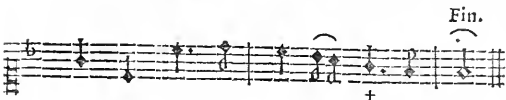
CHers Com-pa-gnons que l'on m'é-



cou-te, C'est de la part de Ba-



chus: Lorſ-que vous bu-vez gou-te à



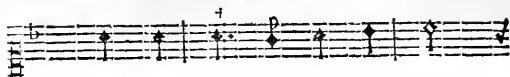
gou-te, Vous a - bu-fez de ſon Jus.

On repete tous, Chers Compagnons.

S E U L.



Ce Dieu va dans ſon cou-roux,

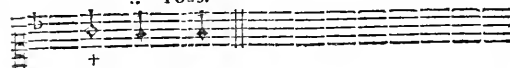


Pour bien se van-ger de vous,



Vous li-vrer à l'A-mour ja-

ſ Tous.



loux, Chers Com- &c.

S E U L.



Nous pou-vons dans le mo-ment

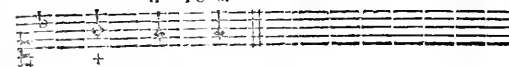


Cal-mer son ref-sen-ti-ment,



Bu-vant à longs traits & sou-

ſ To s.



vent, Chers Comp-, &c.

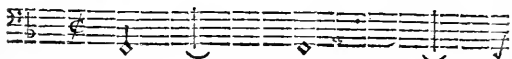
MU-

M U S E T T E.

Gracieusement.



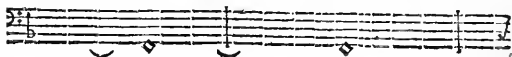
R En - trez sous les om-



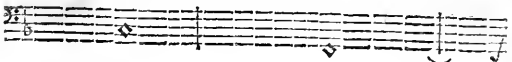
Basse.



bra-ges, O, vous, ten - dres A-



mans, Dans de som-bres Bo-



I 2

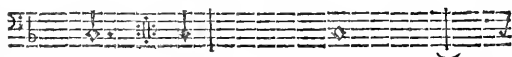
cages,



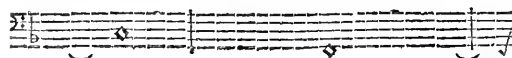
ca - ges, Cher-chez d'heu-reux mo-



mens; L'ai - ma- ble Phi - lo-



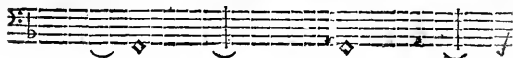
mé - le, Fait re - ten - tir sa



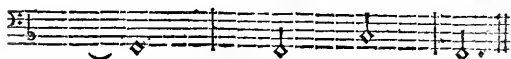
voix,



voix, C'est vous qu'el-le rap-



pel - le, Sui - vez ses dou-ces Loix.



Quittez, ferores bêtes,
 Pour un tems vos fureurs,
 Ne troublez point les Fêtes,
 De mille jeunes cœurs;
 Laissez les s'introduire
 Au fond de vos forêts;
 Gardez-vous bien de nuire
 A leurs plaisirs secrets.

Vous, tendres Tourterelles,
Volez au rendez-vous,
Servez leur de modèles
Dans des momens si doux ;
Que par votre présence,
Naissent de nouveaux feux ,
Et que votre constance
Soit une Loi pour eux.



Ramenez, jeune Flore ,
Sur nos Gazons fleuris,
Pour Iris que j'adore,
Et les jeux & les ris ;
Pour les Amans fidelles,
Prodiguez vos faveurs,
De vos fleurs les plus belles,
Exhalez les odeurs.



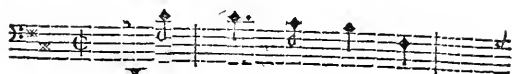
Echo, restez muette,
Respectez les amours,
Votre voix indiscrete,
Nuit aux tendres discours ;

Sortez

Sortez de nos Azyles,
 Vous, suspects Confidens,
 Laissez nos cœurs tranquilles,
 Leurs desirs sont contens.



RECIT DE BASSE.



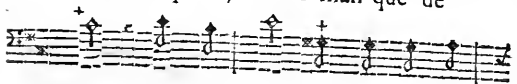
LU - cas pré - tend en



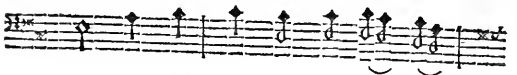
vain me prou - ver que Clau - di -



ne, Cha - que jour me man - que de



foi, Je ne croi que ce que je



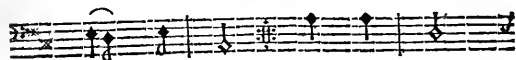
voi, Et je trou - ve que ma Cui -

I 4

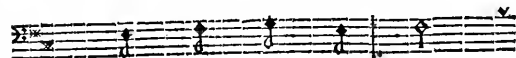
fine,



fi - ne, Vaut mieux quand Lé - an-



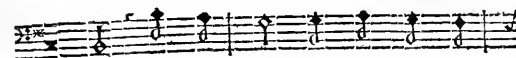
dre est chez moi. C'est un bien



dont je m'a - per - çoi,



Et qu'à ses a - vis je pré - fé-



re. L'au - tre cas n'est qu'i - ma - gi-



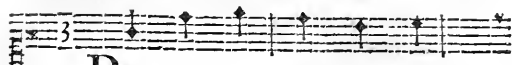
nai - re, Mais je sens le Vin que je



boi, Mais je sens le Vin que je boi-



M E N U E T.



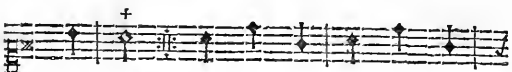
BEr-ger fi - del - le, Pour



a - bré-ger d'in - u - ti - les sou-pirs,



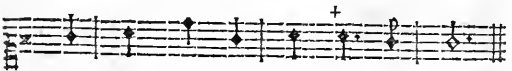
A vo - tre Bel - le, Of - frez des



plai - firs; Les ten-dres feux Qu'Amour



al - lu - me - ra dans vos yeux Sont de



ses traits Qu'on n'é - vi - te ja - mais.



Un cœur sincère,
 Trop timide auprès d'une beauté,
 N'avance guère,
 Sa félicité.
 Contre un Amant,
 La raison combat si foiblement;
 Qu'un doux transport,
 Est souvent le plus fort.



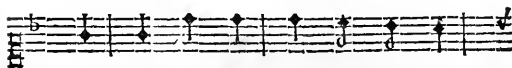
M E N U E T.



P uif - fant Ba - chus, re - dou -



ble tes feux, Les plus dé - li - ci -

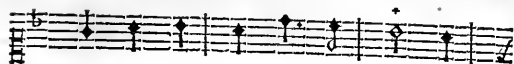


eux, D'u - ne beau - té je suis pres -

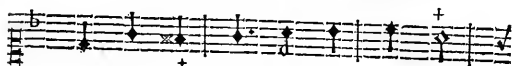


que en - chan - té; Les plus doux

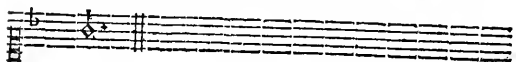
char -



char-mes Cau - sent trop d'al - lar-mes,



Le bon Vin rend Un Bu - veur con-

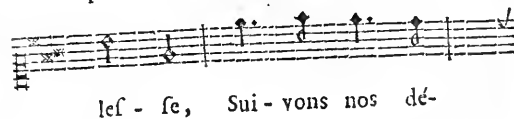
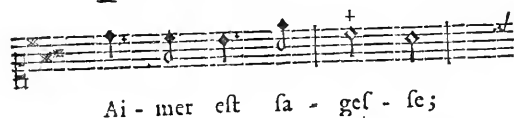


tent.



Mélons Bachus au Dieu de l'Amour,
 Dans ce charmant séjour,
 Pour être heureux que chacun ait son tour;
 Cédons sans peine
 Aux yeux de Climene,
 Et de sa main
 Buvons toujours plein.

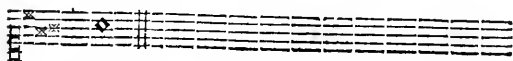


NOUVEAU RECUEIL
VAUDEVILLE.*Pesamment.*

firs,



sirs, Dans le tems des plai-



sirs.



La vieille coquette,
Nonchalamant jette,
Toujours au hazard,
Quelque doux regard;
L'Amant qu'elle instruit,
Fort peu s'en inquiète;
Bien-tôt il s'en fuit,
Et le monde s'en rit.



Mari qui tourmente,
Femme pétillante,
Croit mettre son front,
Hors de tout soupçon;
Au premier moment,
Que le jaloux s'absente,
Le fidèle Amant,
La console aisément.

Dans une guerite ,
Harpagon s'agite ,
Calculant sans fin ,
Du soir au matin ;
Après son trépas ,
Son fils mieux s'en aquite ,
L'on voit les Ducats ,
Briller avec fracas.



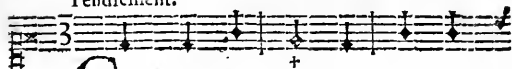
L'Amant qui s'engage ,
Rarement est sage ;
Du soir au matin ,
C'est un vrai lutin ;
L'austère raison
D'Hymen est le partage ;
Et l'occasion ,
Ne fait plus le Larron.



POTPOURI OU RAMAS

De toutes sortes d'Airs.

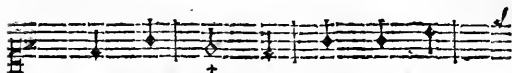
Tendrement.



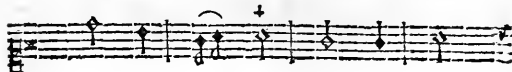
C Har-man - te Ga - bri - el - le,



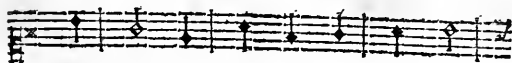
Per - cé de mil - le dars; Quand



la gloi - re m'ap - pel - le, A

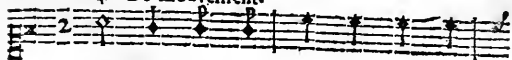


la sui - te de Mars, Cru - el -



le dé - par - ti - e, Mal - heu - reux

+ De mouvement.



jour, Notre Ane est chu dans un fos-

K ♯

sé,



fé, La pau-vre bê-te est mor-

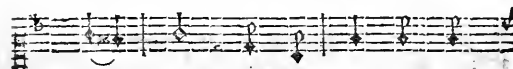


te; Sa bou-ri-que s'en va-di.

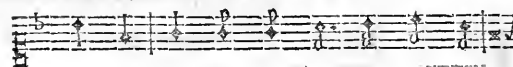
Lentement.



sant, Je ne ver-rai plus ce que



j'ai-me, Et mal-gré ma dou-

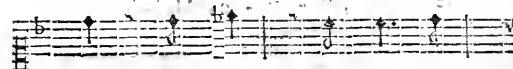


leur ex-trê-me, Faut-il al-ler aux

Tendrement.



bois au-jour-d'hui; Dieux des En-



fers, hé-las! voy-ez ma

peine,

Gayement.



pei - ne; A - vez-vous oui chan-

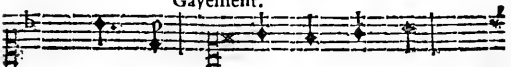


ter no-tre A - ne, no-tre A - ne? no-



tre A - ne dans son chant di - soit ain-

Gayement.



si; De quoi vous plai-gnez

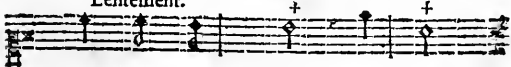


vous, Bel-le I - ris, quand on vous ai-



me, De quoi vous plai-gnez vous.

Lentement.



Ma - nes plain - tifs; Ces - sez

Alceste.

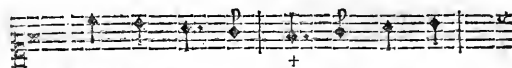


de mur-mu - rer, Hé-las! Ca-

Tancrede.



ron, Ca - ron; hé - las, Dif-



fé - re d'un mo-ment cher om-bre



que j'a - do - re; At - tend, ne



des-cend point en - co - re,

Gayment.



Il faut par - tir quand l'or-dre

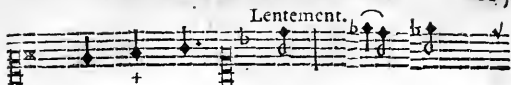


pres-se, Hé-las! j'en suis au

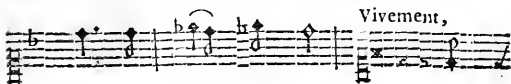
déses-

DE CHANSONS.

115



dés-ef-poir; Hé - las! Ca-



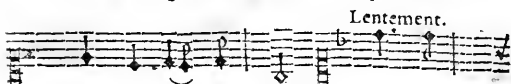
ron, Ca - ron, hé - las, Re-
d'Alceste.



ti - re toi d'i - ci, mor-



tel qui que tu fois, Tu pas-se-



ras un au-tre - fois; Qui l'eût



cru? qui l'eut ja- mais pen - sé? u-



ne Guespe est ve - nu vo - ler; Et

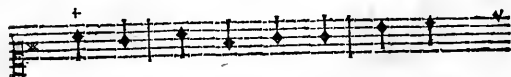


tour-noy - er près de ma Bê - te,

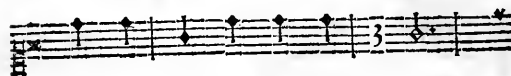
En parlant.



De mes pleurs tou - ché, Oh la hé,



Au cul. l'a pi - qué; Auf - si - tôt

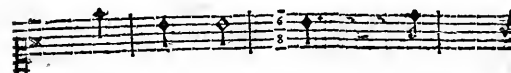


s'est le - vé, A gam - ba - dé;

d'Atys.



Que l'on chan - te, que l'on dan -



se, Ri - ons tous; Pour

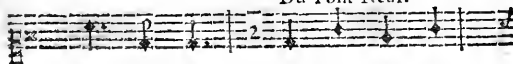


com - men - cer à nous mettre en



train, Pour com-men-cer à nous

Du Pont Neuf.



mettre entrain, Ma Co-mé-re,



quand je dan-se, Mon Cot-til-lon



va-t-il bien; Il va de-çà,



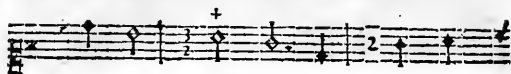
Il va de-là, Il va de-



-çà, Va de-çà, Va de-là;



Mais sur-tout pre-nez bien gar-de,



Na-non dor-moit sur la ver-



te fou - gé - re, Le vent souff-



floit, fa ju - pe trop le - gé - re, Se



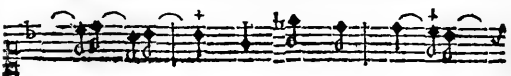
mit à vol - ti - ger; Je vis



dans ces jar- dins fleu - ris Un

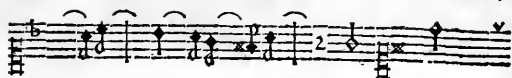


Pa - pil - lon fo - la -

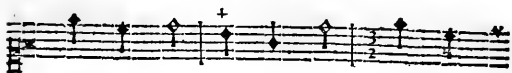


re, Ca - ref - fer

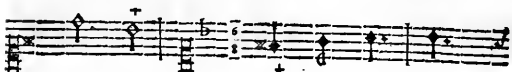
Jean



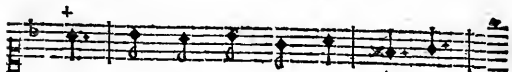
Jean



Gil - le, Jean Gil - le, Jean Gil - le,



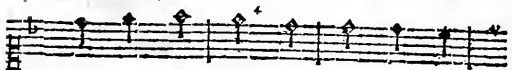
Jean, Jean, j'en a - vons tant



ri, j'en ri - rons bien en - co - re,



Un jour de Saint An - toi - ne,

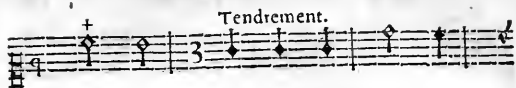


pro - che la Mer - ci, Il y a -



voit un hom - me qui di - soit

ainsi;



ain - fi, En - sei - gnez nous, gens



cha - ri - ta - bles, Dans nos be - soins



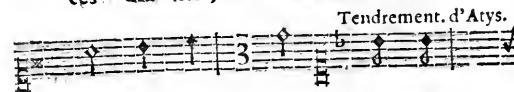
Le moy - en de ren - dre trai -



ta - bles, Tous ces dia hu, tous



ces dia ho, Ces mé - chants A -



nes, car le mien rien ne



peut l'ar - rê - ter, quand la gloi -

DE CHANSONS.

747



- re l'ap - pel - . . le, Et



mal - gré mon tourment Je l'ai - me, je



l'ai - me; Ah! que tu m'im - por -



tu - nes, Amour, A - mour, que tu



m'im - por - tu - nes.



AIR A BOIRE.



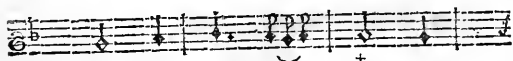
EN - tre le Vin & ma



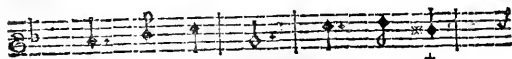
Mai - tres - se, Je ne sau - rois



fai - re de choix: Je ne puis



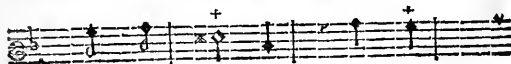
vi - vre sans ren - dres - se,



Et je me meurs, si je ne



bois; Cha - cun d'eux m'a - nime



& m'en - ga - ge, Le plai -

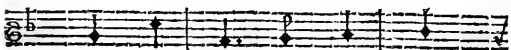
fin



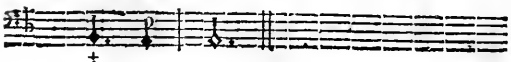
fir en est dif - fé - rent; I-



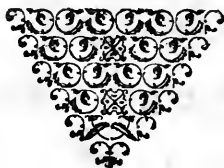
ris m'en don - ne d'a - van - ta-



ge, Ba - chus m'en don - ne



plus sou - vent.



A U T R E.

Pour une Dame.

JE ne fai plus au - quel en-



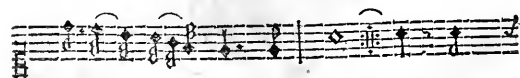
ten - dre, Ou de l'A - mour,



ou de Ba - chus; L'un me fé-



duit par son air ten-dre, L'autre me



ten - te par son Jus. Jus. Je



sens la soif qui me vient pren-

dre.

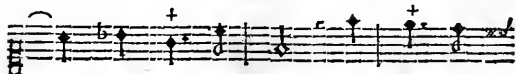


dre; Bu - vons, Bu-vons, Bu - vons, cou-

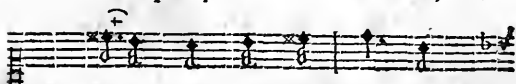


rons,

cou - rons .



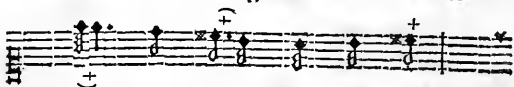
au plus pres. sé. A-mour, n'en



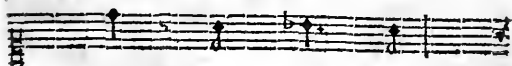
fois point of - fen - sé, Je



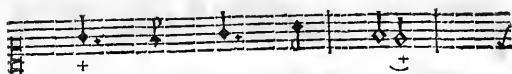
ne te fe - rai gué-re at-ten-dre. A-



mour n'en fois point of fen-



sé, Tu n'y per-



dras rien pour at - ten-

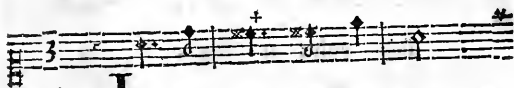
Reprise.



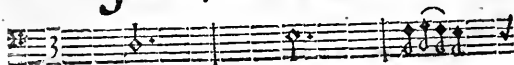
dre. Je sens la, &c. dre.



AIR DE Mr. ORRY.



JE croy - ois en dor-mant



Basse continuë.



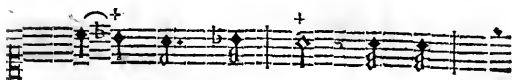
voir le Hé - ros que j'ai - me,



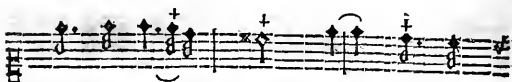
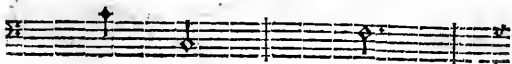
Char-



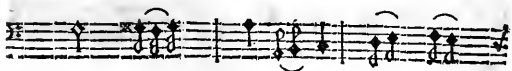
Char-mé de mon A-mour m'af-su-

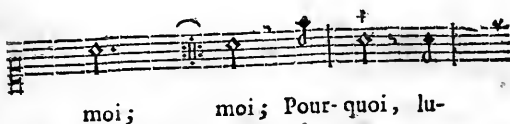
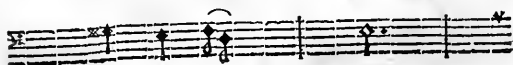
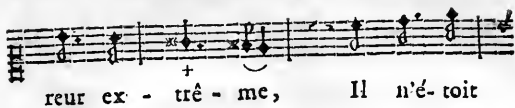


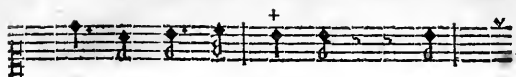
rer de la foi ; Quel ex-



cès de plai - sir ! Dans cette er-



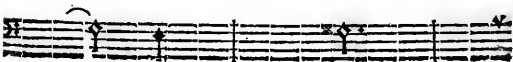




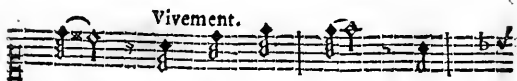
mié- re trop fa - ta - le, Viens-



tu m'en - le - ver mon bon-



.



heur? En m'é-veil - lant, je



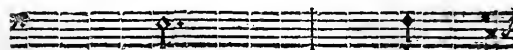
penfe.



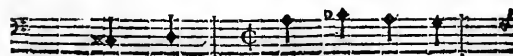
penſe à ma ri - va - le,



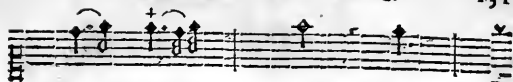
Mil-le ſoup-çons ja - loux me dé-



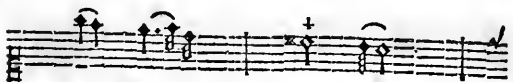
chi - rent le cœur. Som-



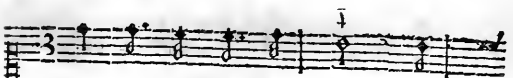
meil



meil, rens - moi ces



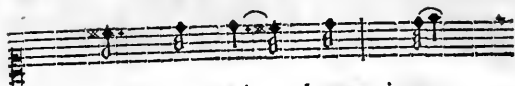
doux men - son - ges,



U - ne sem - bla - ble nuit vaut



bien



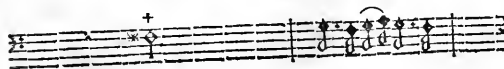
bien les plus beaux jours :



Que ne puis-



je dor-mir tou - jours,



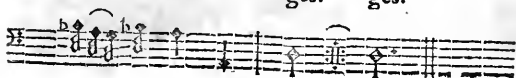
Puis-



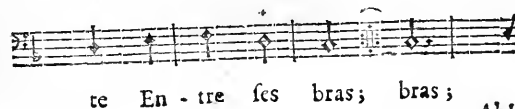
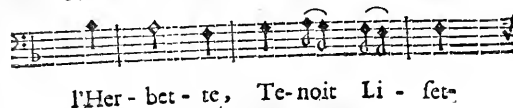
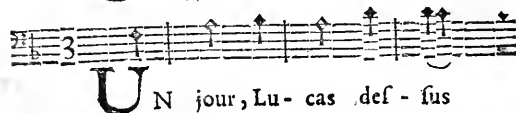
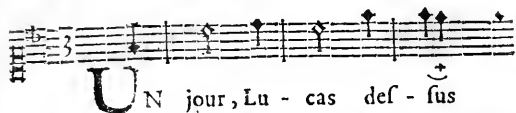
Puis que je suis heu-reuse



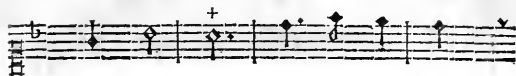
en son - ges. ges.



AIR A DEUX PARTIES.

De Mr. Orry.

Ah!



Ah! que j'ai, dit le Ber - ger



Ah! que j'ai dit le Ber - ger



fin - cé - re, Que j'ai de plai-



fin - cé - re, Que j'ai de plai-



fir en t'ai - mant! Le sens



fir en t'ai - mant! Le sens



tu qu'en dis - tu , Ber - gé - re ?



tu qu'en dis - tu , Ber - gé - re ?



le sens tu ce plai - sir char - mant ?



le sens tu ce plai - sir char - mant ?

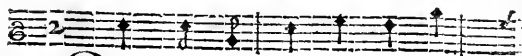


Cette entretient charma la Belle,
Hélas ! dit-elle,
Je le sens bien ;
Baïse donc , dit-il , laisse moi faire ,
Rends heureux un fidel Amant ,
Le sens-tu , qu'en dis-tu , Bergère ,
Le sens-tu ce plaisir charmant.



A I R

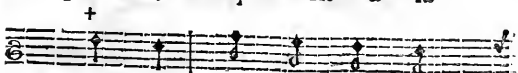
AIR DE Mr. ORRY.



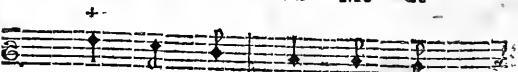
Que les Ma - ris ont de ca.



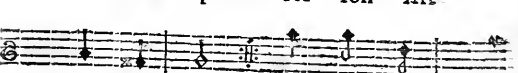
pri - ce, Dès qu'I - ris a la



Fié-vre ils vont au Me - de-



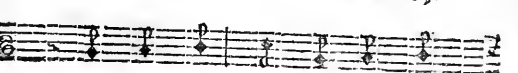
cin im - plo - rer son Arr



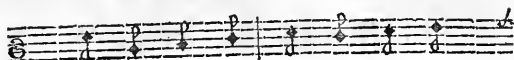
af - faf - fin; Mais si la



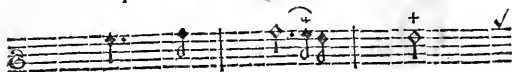
Bel - le à la jau - - nif - fe,



Ils ai - ment mieux la voir mou-



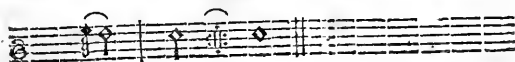
rir que de souffrir qu'un au - tre



la gue - rif - se,



Que les Ma - ris ont de ca-

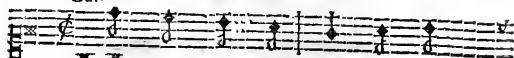


pri - ce. ce.



COTTILLON.

Gai.



HE-las ! quel mal-heur quant on



est jeu- net - te, D'a-voir dans le



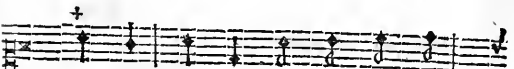
cœur U - ne tendre ar - deur ;



J'al-lois u - ne fois, Seu- le dans le



Bois, Pour y cueil - lir de la



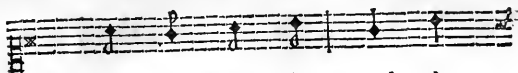
Vi - o - let - te, Co - lin m'y sui-



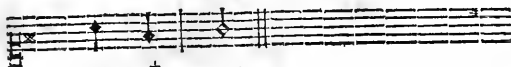
vit, Pas à pas sans bruit,

M 4

Trou-



Trou - vez vous du mal à



ce qu'il fit.



Fuyez les Amours, s'écrioit Nanette,
 Les plus beaux discours,
 Séduisent toujours ;
 J'allois une fois
 Seule dans le Bois,
 Pour y cueillir de la Violette,
 Colin m'y suivit,
 Pas à pas sans bruit,
 Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Sans cesse il jouoit à sa climisette,
 Son jeu me plaisoit,
 Quand il m'attrapoit ;
 J'allois une fois
 Seule dans le Bois,
 Pour y cueillir de la Violette,

Colin m'y suivit,
Pas à pas sans bruit,
Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Sans témoins tous deux sur la molle Her-
Je vis dans ses yeux, [bette,
Mille & milles feux;
Mais à cette voix,
Je m'en fus aux Bois,
Pour y cueillir de la Violette,
Colin m'y suivit,
Pas à pas sans bruit,
Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Au lieu d'écouter son ardeur discrète,
Je voulus chanter,
Pour le rebutter;
Mais à cette fois,
Je manquai de voix,
J'allai cueillir de la Violette,
Colin m'y suivit,
Pas à pas sans bruit,
Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Je lui dis, Colin, va-t-en, ou t'arrête,
 Mais ce fut en vain,
 Il me prit la main;
 Je le rebattai,
 Dans le Bois j'entrai,
 Pour y cueillir de la Violette;
 Colin m'y suivit,
 Pas à pas sans bruit,
 Trouvez vous de mal-à ce qu'il fit;



RONDE DE TABLE.

Gai. Seul.



A - Mis ne son-geons qu'à ri-



re, Du soit jus-ques au ma - tin.

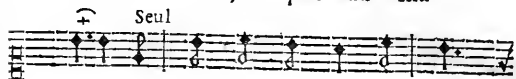
Chœur.



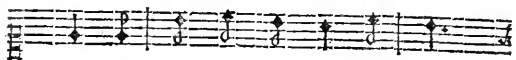
A - mis ne son-geons qu'à ri-



re, Du soir jus-ques au ma-



tin. Si nous a-vons de quoi fri-



re, A - mis ne songeons qu'à ri-



re, Du soir jus-ques au ma-



tin, Puis-que Ba-chus nous in-

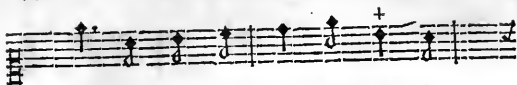


spi - re, Vui-dons cent fla-çons de

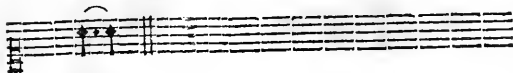


Vin. Puis-que Ba-chus nous in-

pire;



spi- re, Vui-dons cent fla- çons de



Vin.



Ma foi quand on est à table,
Il faut noyer le chagrin;

Chœur. Que tout le reste aille au Diable,

Ma foi quand on est à table,
Il faut noyer le chagrin,

Jamais on est misérable,

Quant on tient son verre plein.

Chœur. Jamais on est misérable,

Quant on tient son verre plein.



Versez du Vin à la ronde,
Buvons toujours à grands coups;

Chœur. Si quelque amoureux en gronde,

Versez du Vin à la ronde.

Buvons toujours à grands coups,

Et que la Peste confonde,

Qui ne fait pas comme nous.

Chœur

Chœur. Et que la Peste confonde ,
Qui ne fait pas comme nous.



L'AMOUR MALHEUREUX.

Vandeville.

Gracieusement.



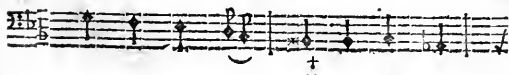
JE sou - pi - re pour u - ne



Basse continuë,

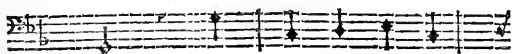


Bru-ne, Dont les beaux yeux m'ont sù char-

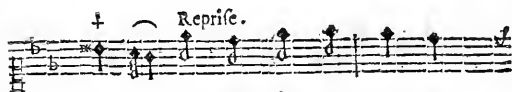




mer, Je fais de la voir, de l'ai-



mer, Tou-te ma' gloi-re & ma For-



tu - ne ; Si le Dieu d'A-mour fait

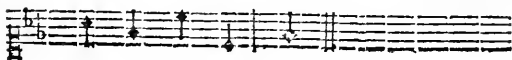




des heu - reux, De mille en est-



il' plus d'un ou deux.



A mon gré Venus est moins belle,
 Minerve lui cede en esprit,
 Junon avec tout son crédit
 Ne me détacheroit pas d'elle;
 Si le Dieu d'Amour fait des heureux,
 De mille en est-il plus d'un ou deux.



Je n'ai de soin que pour lui plaire,
Aussi quand on est amoureux,
Pour toucher l'objet de ses vœux,
Laisse-t-on quelque chose à faire ?
Si le Dieu d'Amour fait des heureux,
De mille en est plus d'un ou deux.



Hélas ! j'adore une insensible ;
Que rien ne sauroit attendrir !
J'ai beau me plaindre & beau souffrir ;
Sur mes maux son ame est paisible ,
Si le Dieu d'Amour fait des heureux ,
De mille en est-il plus d'un ou deux.



Quand auprès d'elle je m'en presse ,
A l'entretenir de mes feux ,
L'Ingratte, d'un air doucereux ,
Se moque, & rit de ma tendresse ;
Si le Dieu d'Amour fait des heureux ,
De mille en est-il plus d'un ou deux.



Malheur à celui qui s'engage ,
Sur la foi d'un charme trompeur !
Amans, cherchez un tendre cœur ,
Il vaut bien mieux qu'un beau visage ,

Si

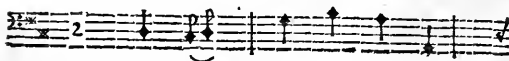
Si le Dieu d'Amour fait des heureux,
De mille en est plus d'un ou deux.



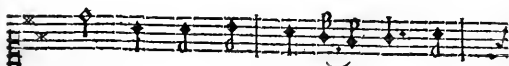
BRUNETTE.



Sur les bords d'un Ruisseau char-



Basse.

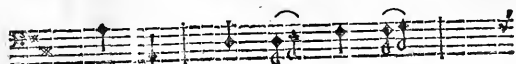


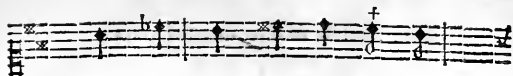
mant, Tous les ans u - ne Brune ai-



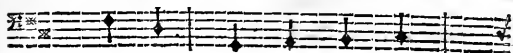
N 3

mable,

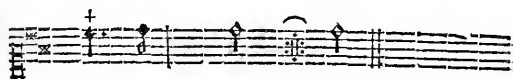




Mais par un malheur in-ou-



ï, El - le n'ai-me que



fou Ma - ri. ri.



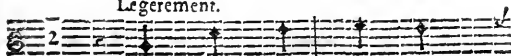
Rien n'est si tendre que ses yeux,
L'Aurore sur son char de Roses,
Seme moins de fleurs dans les Cieux,
Que son teint n'en montre d'écloses:
Mais par un malheur inouï,
Elle n'aime que son Mari.



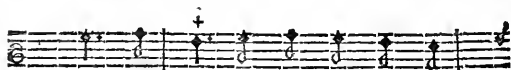
On ne peut l'avoir sans l'aimer:
L'enfant qu'on adore à Cythere,
Lui cede le droit de charmer,
Et la prend toujours pour sa mere;
Mais par un malheur inouï,
Elle n'aime que son Mari.



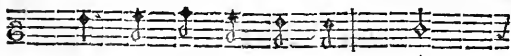
LE PHILOSOPHE.

*Vaudeville.**Legerement.*

C Han - ter l'A - mour en

*Basse, continuë.*

cent fa - çons, De Ba - chus, en bu -



vant, ce - le - brer la me - moi -



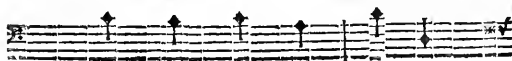
re,



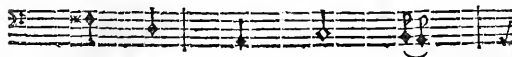
re; De l'art de fou - pi-



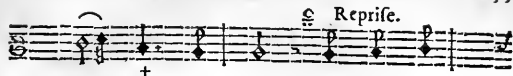
rer, & de ce - lui de boi-



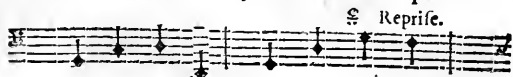
re, Fre-don - ner doc - te-ment mil - le



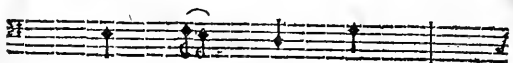
fol-



fol - les le - çons; N'est-ce pas



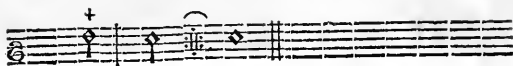
là ce qu'on ap - pel - le,



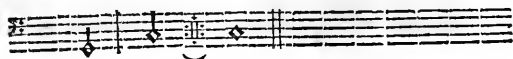
S'a - mu - fer à la ba - ga -



telle.



tel - le. le.



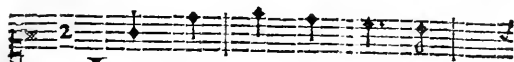
Ufer dans le trouble & l'ennui,
 Les momens fugitifs d'une incertaine envie;
 Rongé, d'ambition, d'avarice, ou d'envie,
 Pour tout perdre demain, gagner tout aujourd'hui;
 C'est encor-là ce qu'on appelle, [d'hui;
 S'amuser à la bagatelle.



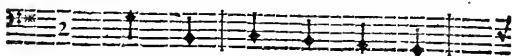
Mais goûter d'innocens plaisirs,
 Content de ses amis, de son sort, de soi-même,
 En jouir sans jamais porter rien à l'extrême,
 A la saine raison mesurer ses desirs;
 Ce n'est pas là ce qu'on appelle,
 S'amuser à la bagatelle.



VAUDEVILLE.



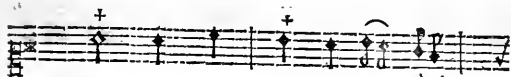
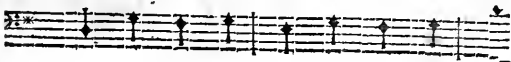
L'A - mour dans no - tre Vil -



Basse, continuë



la - ge, Fait sen - tir ses plus beaux

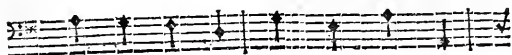


seux. Tir - cis de - vient a mou -





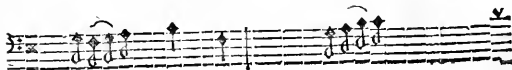
reux, Li - ser - te a - vec lui s'en-



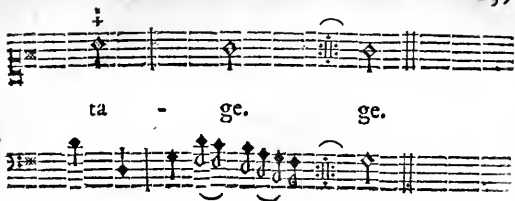
ga - ge; Ils s'ai-ment, pour ê-tre heu-



reux Il n'en faut pas da - van-



tage!



Quand à l'ombre d'un Bocage
 Ils se rencontrent tous deux,
 Ce n'est que plaisirs, que jeux,
 Et que tendre badinage;
 Ils s'aiment, pour être heureux
 Il n'en faut pas davantage.



A l'Amour dans le bel âge,
 Jeunes cœurs, offrez vos vœux,
 Liez par de si doux nœuds,
 Que rien ne vous en dégage;
 Aimez-vous, pour être heureux,
 Il n'en faut pas davantage.



BRUNETTE.

Gracieusement.



N On, jeune If - me - ne, De ma



pei - ne, Vous con - nois - sez peu la ri -



gueur; Le Dieu d'Amour de mon



cœur, Quoi - que Vain - queur, S'o -



po - se lui - même à mon bon -



heur; A mes vœux s'il vous

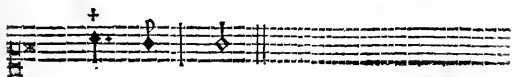


rend in - hu - mai - ne,

C'est



C'est qu'il est ja - loux, D'un plai-



sir si doux.

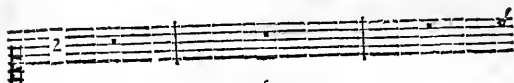


Je n'ose dire
 Mon martire,
 Qu'au fidele Echo de ces bois;
 Presque reduit aux abois,
 J'entens sa voix,
 Repeter Ismene mille fois;
 Mais en vain à ce nom je soupire,
 Mille vains desirs
 Bornent mes plaisirs.

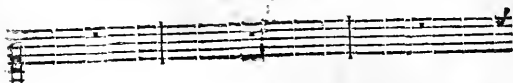


AIR DE Mr. ORRY.

*Les Paroles sont tirées de la Cantate
des Femmes.*

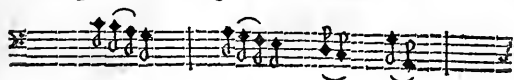


Basse. Prelude.





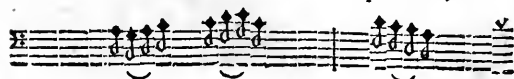
LA Co - quet - te nous tra-



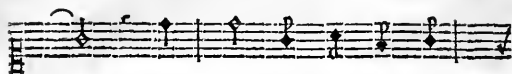
hit, La Pru-



- de nous déf - ef - pé - re,



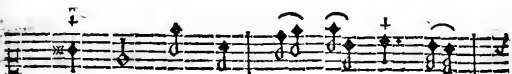




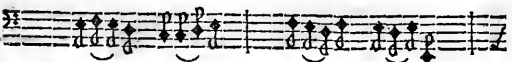
rit; La Bel-le est ca-pri-ci-



cu-se, La Sa-vante au-da-ci-



cu-se, Ty-ra-ni-se qui la



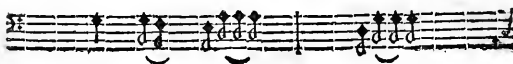
fuit,



suit, L'In-do - len-te est en - nui-



eu-se, Ses in - fi - pi-des lan-



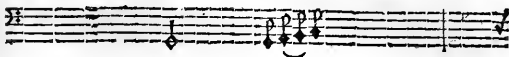
guez ne font qu'en dor-mir nos



cœurs,



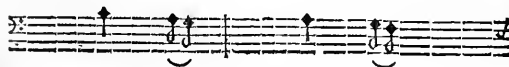
cœurs, Ses in - fi - pi - des lan-



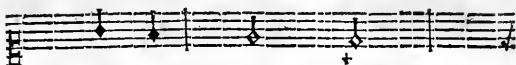
guez, Ne font qu'en dor-



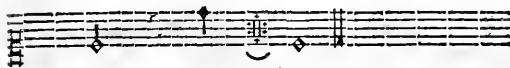
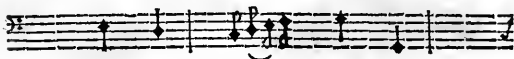
mir nos cœurs, Ne font



qu'en



qu'en dor - mir nos

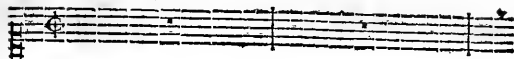
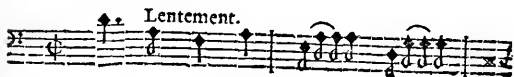
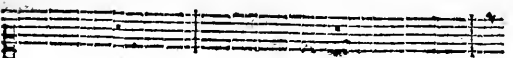
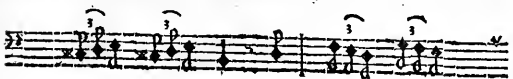
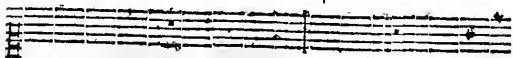


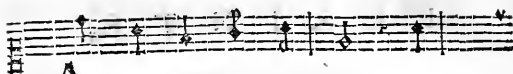
cœurs. La, &c. cœurs.



PLAIN-

P L A I N T E,

*Par Mr. Orry.**Lentement.**Lentement.**Basse, Prelude.*



A - ca - blez des ri - gueurs d'un



a - mou-veux mar - ty - re, Sans



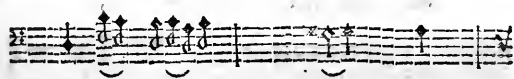
cel - se je fou - pi - re,



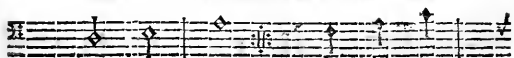
Et



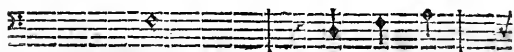
Et je ver-



se des pleurs.



Cru - el A - mour,



P 4

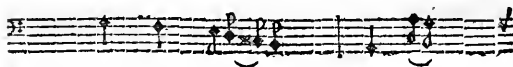
qui



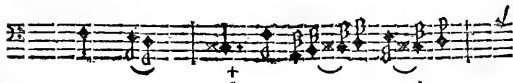
qui vois ma pei - ne,



Pu - ni l'in-grat Tir - cis



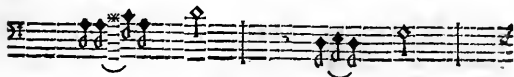
de fa vo - la - - - ge ar-



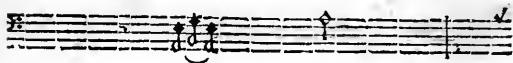
deur ,



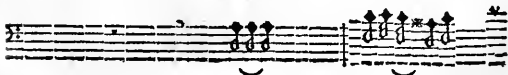
deur, Le Per - si - de qu'il est



m'ô - te son cœur, Et ne m'en

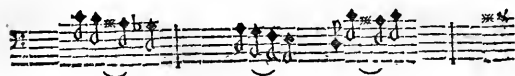


lais - se que la chai -





- - - ne, Et ne m'en



lais-se que la chaî - ne.

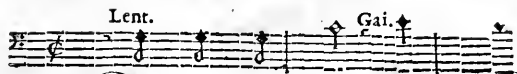
ne.



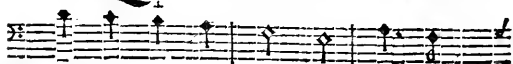
RECIT DE BASSE.

Lent.

Gai.



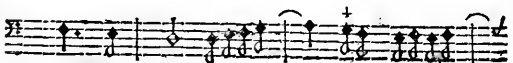
Q U'entens-je, ô, Ciel! à



boire, à boi-re, à boi - re. Vi-te à



boi - re, ver - se du Vin; Ver-



se, Lu - cas, ver-



- se, ver-se, a - mi, ver - se, ver - se,



ver- - - se, ver-



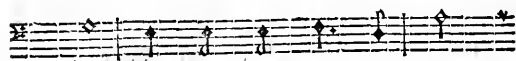
se, ver-se en - cor, Con-



fo - le le trif - te Gre - goi - re,



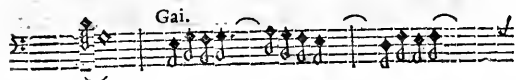
De ma fem-me, Grand Dieux !



ah ! ah ! le pour - ras - tu croi -



re ? De ma fem-me j'a-prens la



mort, Ver - - -

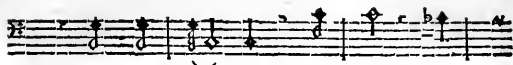


- se, de ce mal -

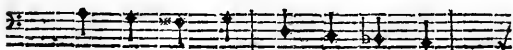


heur ef - fa-çons la mé - moi - re,

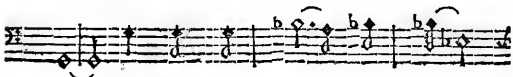
Qu'on



Qu'on l'en - ter - re, Cri - eur, pleu -

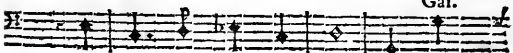


re sur son tom-beau, sur son tom-

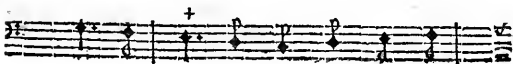


beau D'u - ne plain - ti - ve voix

Gai.



an-non-ce ma trif - tel - se, Et



toi, Lu - cas, du Vin de ce ton-



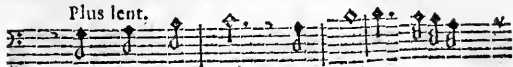
teau, Ver- - - se, ver- -



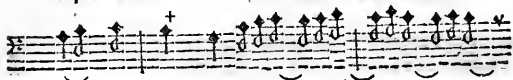
- - - se,

que

Plus lent.



que de con-cert nos lar-mes



de ren-dref-se, Cou-



- - - lent, cou-



- - - lent pour si-gna-

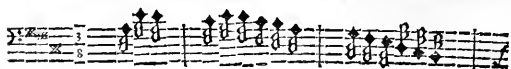
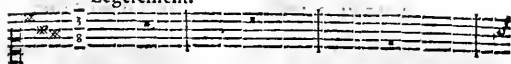
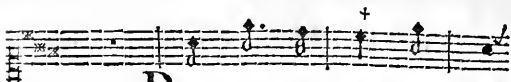


ler la per-te d'I-sa-beau.

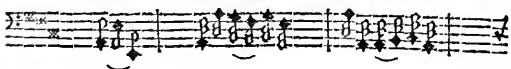


ARIET.

A R I E T T E.

Legerement.*Basse de Viole.*

P Lus d'a- ne fois Cla-



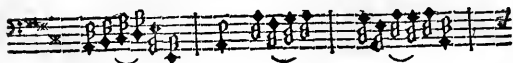
ri - ce jeu-ne & bel - le



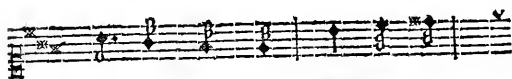
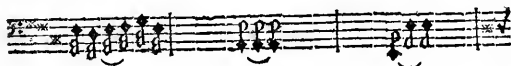
Sou-



Sou - pi - rant au bord d'un Ruif-



seau, Di - soit en voy - ant un Moi-



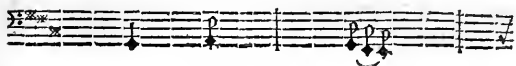
neau D'un ten-dre A-mour ca - ref-



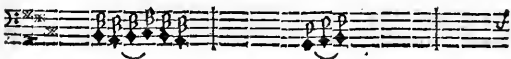
ser,



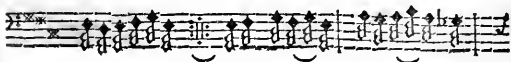
fer, ca - ref - fer fa fe-



mel - le plus d'u - ne

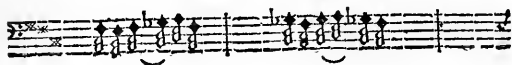


fois; fois; Hé - las!





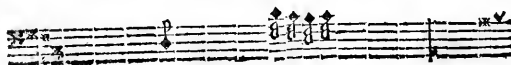
hé - las ! que mon



fort se - roit beau, Si cha - que



jour dans la fai - son nou-

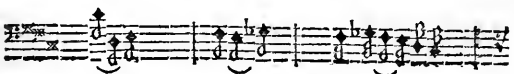




vel - le, Tir - cis i - mi-



'tant cet Oi-seau, Ve-noit me si-gua-



ler son ar-deur & son zè-le,





Plus d'u - ne fois. Hé - las ! que mon



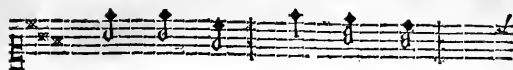
fort se - roit beau , Si cha - que



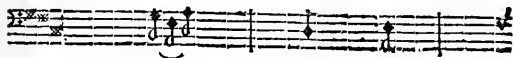
jour dans la fai - son nou -



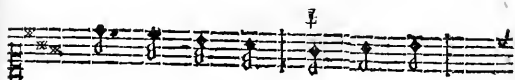
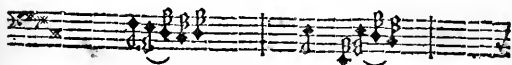
v elle ,



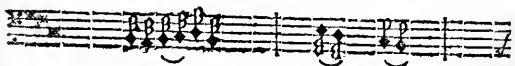
vel - le, Tir - cis i - mi-



tant cet Oi - seau, Ve-

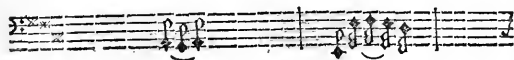


noit me si - gna - ler son ar-





deur & son zè - le



Plus d'u - ne fois.



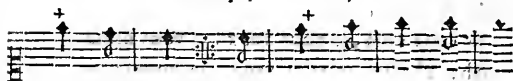
A I R

Pour Danser en rond.

U N jour dans un Bal en dan-



fant, Ah! Phy - lis, je vous



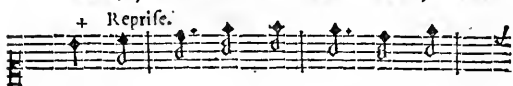
ai - me tant; J'en - tre - vis vos char-



mes puif-fans, Je vous vois, je vous



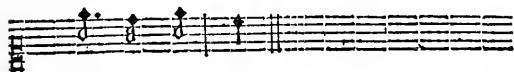
veux, je vous ai - me tant, .



Ah! Phy - lis, je vous veux, je vous



ai- me; Si je vous ai, je vous



ai- me- rai tant.



J'entrevis vos charmes puissans;
 Ah! Phylis je vous aime tant,
 Je sentis leur pouvoir pressant,
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant;
 Ah! Phylis, je vous veux, je vous aime,
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



Je sentis leur pouvoir pressant;
 Ah! Phylis je vous aime tant,
 Aussi-tôt je devins Amant,
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant;
 Ah! Phylis, je vous vois, je vous aime,
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



Aussi-rôt je devins Amant ,
Ah ! Phylis je vous aime tant ,
Aimez pendant vos jeunes ans ,
Je vous vois , je vous veux , je vous aime tant ,
Ah ! Phylis , je vous vois , je vous aime ,
Si je vous ai , je vous aimerai tant ,



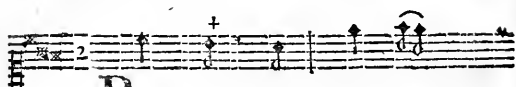
Aimez dans vos beaux jeunes ans ,
Ah ! Phylis , je vous aime tant ,
Favorisez mes vœux ardents ,
Je vous vois , je vous veux , je vous aime tant ,
Ah ! Phylis , je vous vois , je vous aime ,
Si je vous ai , je vous aimerai tant .



Favorisez mes vœux ardents ,
Ah ! Phylis , je vous aime tant ,
Et calmez mes feux dévorans ,
Je vous vois , je vous veux , je vous aime tant ,
Ah ! Phylis , je vous vois , je vous aime ,
Si je vous ai , je vous aimerai tant .



VAUDEVILLE.



BOi - re à longs traits De



ce Vin frais , Et ne quit-



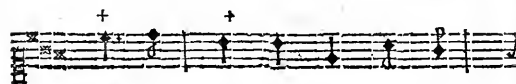
ter ja - mais la ta - ble ;



Que pour chan - ter , ri - re & dan-



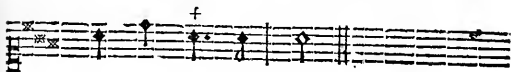
ser , C'est jou - ir d'un sort



dé - lec - ta - ble ; Mais un plai-



fir en - cor plus doux, C'est ce - lui



d'être auprès de vous.



Quand je vous vois,
Au fort des Rois,
Non, je ne porte point d'envie,
Vous obéir,
Et vous servir,
Fait tout l'agrément de ma vie,
Mais un plaisir encor plus doux,
C'est celui d'être aimé de vous.



Fasse l'Amour,
Que quelque jour,
A mes feux votre ame reponde,
Ce doux bonheur,
Flatte mon cœur,
Plus que tous les trésors du monde,

Mais

Mais un plaisir encor plus doux,
C'est celui de m'unir à vous.

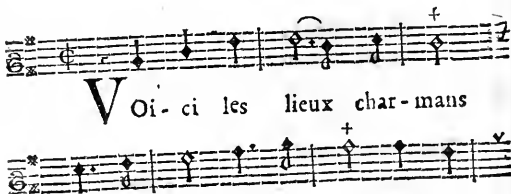


Ma flame, hélas !
N'oseroit pas,
Se promettre un si beau partage,
Mais si jamais,
A mes souhaits
Vous accordiez cet avantage,
Ah ! que mon plaisir seroit doux,
Et que j'en prendrois avec vous !



A I R T E N D R E.

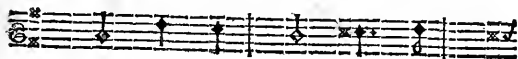
Les Paroles sont de Boileau Despreaux.



où mon a - me ra - vi - c, Pas-
soit



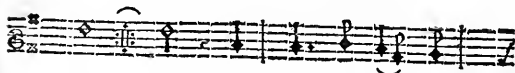
soit à con - tem - pler Sil - vi -



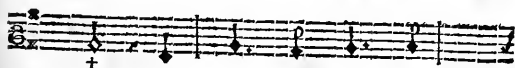
e, Ces tran - qui - les mo -



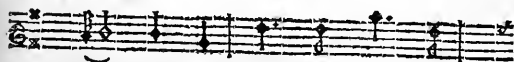
mens si dou - ce - ment per -



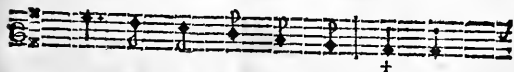
dus; dus; Que je l'aimois a -



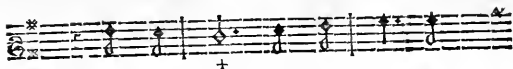
lors que je la trou - vois



bel - le; Mon cœur vous sou - pi -



rez au nom de l'in - fi - del - le,



A - vez - vous ou - bli - ez que



vous ne l'ai - mez plus.



C'est ici que souvent,
 Errant dans les Prairies,
 Ma main de fleurs cheries,
 Lui faisoient des présens,
 Si tendrement reçues;
 Que je l'aimois alors que je la trouvois belle,
 Mon cœur vous soupirez au nom de l'Infidelle,
 Avez-vous oubliez que vous ne l'aimez plus.



AIR DE Mr. ORRY.

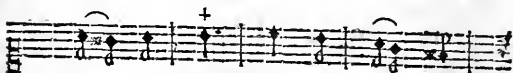
Tendrement.



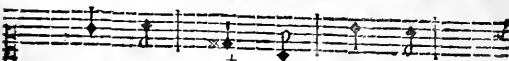
C Her Sil - van - dre, Mon air



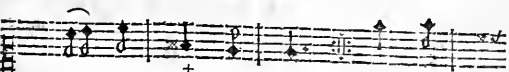
ten - dre, Doit t'af - su - 'rer



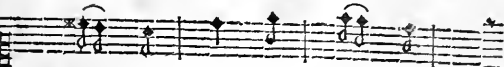
de mon cœur, Et sans ces - se,



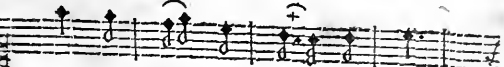
Tu me pres - se, A te



pay - er ton ar - deur. Mes yeux



perdroient leur con - quê - te,



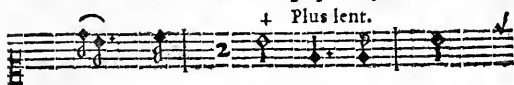
Si j'a - che - vois ton bon - heur;



Me - na - ge moi ; crains d'al - lar -



mer un cœur trop prompt à



s'en - fla - mer, Ah ! cru - el



Rien ne t'ar - rê - te, Tu veux



ces - ser de m'ai - mer.

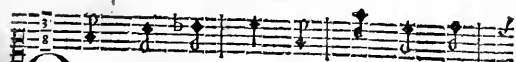


Chère Aminte,
Que la crainte,
Cesse enfin de t'allarmer,
Elle offense,
Ma constance,
Tu peux seule me charmer ;

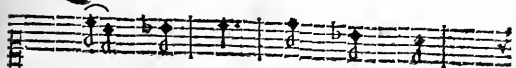
Ma flamme se renouvelle,
 Par le plaisir de t'aimer ;
 Et quand tu viens combler mes vœux,
 Tes faveurs augmentent mes feux,
 En cessant d'être fidelle,
 Je cesserois d'être heureux.



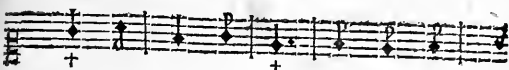
AIR CRITIQUE.



QU'un pe - tit Mai-tre, A - vec ses



airs pin - pans, Chez u - ne Ac -



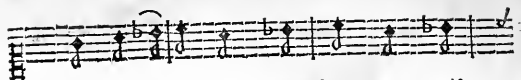
tri - ce de quinze ans, La bour-se



vui-de o - se pa - roî-

R. 3

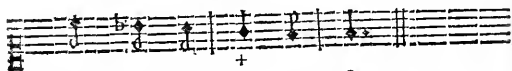
tre,



tre, Ah! voy - ez donc comme il



y vien - dra, Ta ti ta



tou fa li ra lon fa.



Qu'une Antiquaille,
Avec ses faux attraits,
Veuille avoir sans payer les fraix,
Un soupirant de belle taille,
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'un Robin lutte,
Contre un jeune plumet,
Et qu'il veuille avoir un objet,
Qu'un Mousquetaire lui dispute;
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.

Qu'un

Qu'un Buraliste ,
Veuille être Directeur ,
Sut il son Barême par cœur ,
Si sa femme au Fermier résiste ;
Ah ! voyez donc comme il y viendra ,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'une Grifette ,
Sans être à l'Opera ,
S' imagine qu'elle pourra ,
S'enrichir au jeu d'amourette ;
Ah ! voyez donc comme elle y viendra ,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'un vieux Druide ,
De vigueur dépourvu ,
Pour éviter d'être cocu ,
Tienne sa jeune femme en bride ;
Ah ! voyez donc comme il y viendra ,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Que d'une Belle,
Un Gascon soit feru,
S'il faut pour être bien reçu,
Par des Présens briller chez elle;
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'à l'Audience,
Un Plaideur indigent,
Veuille avoir raison sans argent,
Quand son adversaire finance;
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'une Marchande,
Veuille faire un gros gain,
Sans avoir dans son Magazin,
Quelque tendron qui la chalande;
Ah! voyez donc comme elle y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'un Astrologue,
Veuille prévoir l'instant,
Ou l'influence du croissant,
Doit le mettre au grand Catalogue;
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa,

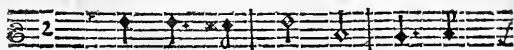


Si quelqu'un pense,
Devenir gros Seigneur,
Sans envoyer paître l'honneur,
La droiture & la conscience;
Ah! voyez donc comme il y viendra,
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.

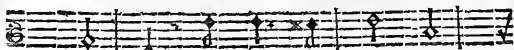


NOUVEAU RECUEIL

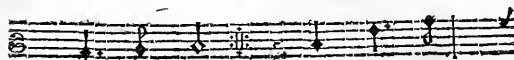
L'YVROGNE.



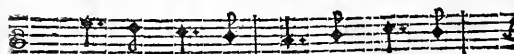
JE veux tou-jours me cou-cher



y - vre, Quand je n'ai point bu

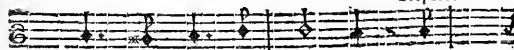


je n'ai rien: Ba-chus me



don-ne plus de bien, Qu'il ne m'en

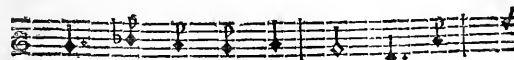
Reprise.



faut cent fois pour vi-vre, A-



mis quant j'ai bien bu, Je



crois que tou-te la ter-re, Que

toute



tou - te la ter - re est à moi, Que

Fin.



tou - te la ter - re est à moi.



Je ris d'un fou qui met sa gloire,
A se soumettre une beauté;
Moi qui fais ma félicité,
De rire, de chanter & boire,
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi,
Que toute la terre est à moi.



Qui sert un grand nom dans l'Histoire,
Que sont ces célèbres Ayeux;
J'estime moins le sang des Dieux,
Que d'être fils du grand Gregoire;
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,

Que

Que toute la terre est à moi.
Que toute la terre est à moi.



Mars devant moi n'ose paroître,
Je lui fait la nargue & la loi;
Et l'Amour qui fuit devant moi,
Confesse que je suis son Maître;
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi,
Que toute la terre est à moi.



Je veux toujours chanter & rire,
Je meprise l'or & l'argent;
Je ne fais jamais de présens,
Que de Royaume ou d'un Empire;
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi,
Que toute la terre est à moi.



Je cherirai toujours Climene,
Vivre sans l'aimer ce n'est rien;
Mais si j'estime quelque bien,
C'est celui de porter sa chaîne;
Amis, quand je la tien,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi,
Que toute la terre est à moi.



Je ne voudrois une couronne,
Que pour l'offrir à tes apas;
Mais par malheur je ne l'ai pas,
Je n'ai qu'un cœur je te le donne;
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi,
Que toute la terre est à moi.



Je trouve ma femme adorable,
Parlez Messieurs qu'en dites vous;
Moi qui ne suis que son Epoux,
Elle est pour moi toute admirable;

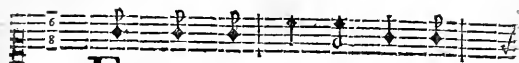
Amis, quand je la tien,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi ;
Que toute la terre est à moi.



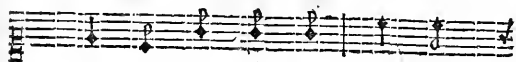
Si j'étois Roi, jamais la Guerre ;
Ne se feroit dans mes Etats ;
Car à la fin des bons repas,
On se battroit à coups des verres ;
Amis, quand j'ai bien bu,
Je crois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi ;
Que toute la terre est à moi.



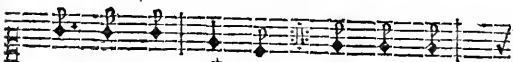
AUTRE AIR.



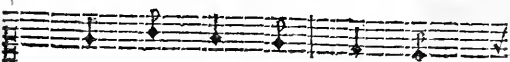
EN re - ve - nant de la Vil-



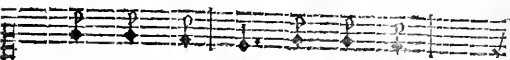
let - te, Fre - re Fran - çois n'a



point de ja - quet - te ; A ren - con -

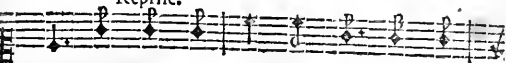


tré u - ne Bru - net - te,



Fre - re Fran - çois, fre - re Fran -

Reprise.



çois, Fre - re Fran - çois n'a point de ja -



quet - te, Fre - re Fran - çois,

A rencontré une Brunette,
Frere François n'a point de jaquette ;
Lui fit un compliment honnête,
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette,
Frere François.



Lui fit un compliment honnête,
Frere François n'a point de jaquette,
Disant, allons à la guinguette ;
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette ;
Frere François.



Disant, allons à la guinguette,
Frere François n'a point de jaquette ;
Nous irons boire chopinette,
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette,
Frere François.



Nous irons boire chopinette,
Frere François n'a point de jaquette;
Elle lui sembla si joliette;
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette;
Erere François,



Elle lui sembla joliette,
Frere François n'a point de jaquette;
Quand elle tomba sur l'herbette,
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette,
Frere François.



Quand elle tomba sur l'herbette,
Frere François n'a point de jaquette;
En criant, qu'est-ce que vous faites?
Frere François, frere François,
Frere François n'a point de jaquette;
Erere François.



En criant, qu'est-ce que vous faites ?
Frere François n'a point de jaquette ;
Vous déchirerez ma grisette ,
Frere François , Frere François ,
Frere François n'a point de jaquette ,
Frere François.



Vous déchirerez ma grisette ,
Frere François n'a point de jaquette ,
Et chiffonnerez ma cornette ,
Frere François , frere François ,
Frere François n'a point de jaquette ,
Frere François.



Et chiffonnerez ma cornette ,
Frere François n'a point de jaquette ;
Jugez quel grand badin vous êtes ,
Frere François , Frere François ,
Frere François n'a point de jaquette ,
Frere François.



L'EMBARAS DE CONTENTER.



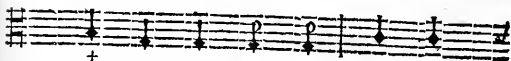
Dans tous les dif - fé - rens é-



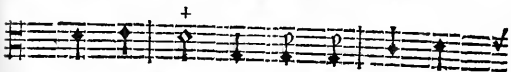
tats, Que l'on ren - con - tre d'em - ba-



ras, Quand à tout le monde on veut



plai - re, De - puis le ma - tin



jusqu'au soir, L'un le veut blanc &



l'au - tre noir. Comment fai - re ?



L'Amant qu'on voit soir & matin,
Devient ennuyeux à la fin,
Il faut être rare pour plaire.
S'éloigne-t'il on prend l'Effort
Et les absens on toujours tort.
Comment faire ?



Maris, si vous êtes jaloux,
Et gardez vos femmes chez vous,
Elles s'en vangent d'ordinaire :
Si par douceur vous les menez,
Elle vous menent par le nez.
Comment faire ?



Si vous prenez fille à quinze ans,
Elle n'a pas les sentimens,
Qu'il faut dans l'amoureux mystère,
Si vous attendez plus long-tems,
Un autre aura pris les devans.
Comment faire ?



Si votre femme a peut d'apas ,
On ne vous la ravira pas ;
Mais elle ne vous plaira guere.
Pour peu qu'elle ait de quoi tenter ,
Vos voisins en voudront tâter.
Comment faire ?



Si vous ne vous mariez pas ,
Vos biens après votre trespas
Passeront en main étrangere ;
Et si vous devenez Epoux ,
Vos enfans seront-ils à vous ?
Comment faire ?



Pour réussir dans les amours ,
L'Argent est d'un puissant secours ,
Qui n'en a point , n'avance guere ,
Mais souvent l'Amant financier ,
Est traité comme un Créancier.
Comment faire ?



Pour un Vieillard.

Les jeunes filles de mon tems,
S'armoient de griffes & de dents,
Ma foi je n'en attrapois guere;
Elles sont douces à présent,
Mais moi, j'ai quatre-vingt un an.
Comment faire?

*Pour une petite Fille.*

Un Galant d'un âge un peu mur,
M'est choisi pour Epoux futur,
Mon enfance fait qu'il difere,
Si je suis trop jeune à présent.
Il fera trop vieux s'il attend.
Comment faire?

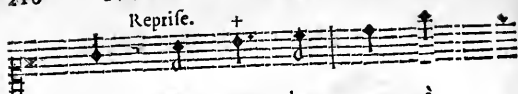


Le Comique écrit noblement,
Fait bailler ordinairement,
A tout le monde il ne peut plaire:
Le plaisant passe pour Bouffon,
On y rit sans le trouver bon.
Comment faire?



CHANSON A BOIRE.

Ces. fez Bar - bon, d'être amou-
reux, Ba - chus doit seul fer - rer vos
riœuds; A - vec cet - te Bru-
net - te, Et houp & houp-pe - li-
net - te, Au lieu de lan - guir
comme un for, Bu - vez, bu-
vez à ti - re - la - ri-
got,



got, Bu - vez, bu - vez à



ti - re - la - ri - got.



Quand le caprice ou la pudeur,
Tiennent bon dans un jeune cœur,
Chantez à la fillette,
Et houp & houpelinette,
L'Amour se mettra de l'Ecot,
Aimez, buvez à tirelarigot.



La Veuve d'Ephese autrefois,
De regret étoit aux abois,
Mais buvant chopinette,
Et houp & houpelinette,
Elle prit son Soldat au mot,
Buyons, buyons à tirelarigot.



J'ai cherché long-tems mon bonheur,
 Mais l'objet qui charme mon cœur
 S'étant mis en goguette,
 Et houp & houpelinette,
 L'a trouvé dans le fond du pot;
 Buons, buons à tirelarigot.



M U S E T T E

Pour la Flûte.

MA Mu - set - te, Plaît à
 Li - set - te, Par sa dou-
 ceur, J'ai sù toucher son cœur;
 El - le chau - te, Mon feu l'en-
 T chante,



chan - te. Ce con - cert char -



mant, - - Lui fait che - rir



cet in - stru - ment.



L'Harmonie
 La mieux remplie,
 De nos Chansons,
 Accompagne les sons:
 Le Dieu même,
 Qui fait qu'on aime,
 Dans ces doux momens,
 Conduit nos tendres mouvemens.



De nos ames,
 Les vives flammes,
 Par leurs ardeurs,
 Augmentent nos douceurs:

Un jeu tendre,
Se fait entendre,
Parmi les soupirs,
Qui sont les Echos des plaisirs.



Avec elle
Je renouvelle
Les doux accords,
Que causent nos transports:
Et ravis,
Elle s'écrie,
Quel plaisir, Grands Dieux!
Est-il rien de plus gracieux?

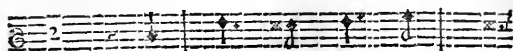


Que sans cesse,
L'amour nous blesse;
De nos beaux ans
Cherissons les instants:
Ma Mufette,
Pour vous, Lifette,
Jouëra tous les jours
Au doux concert de nos amours.

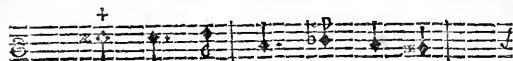


NOUVEAU RECUEIL

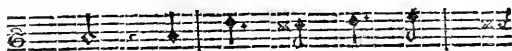
V E N D A N G E S.



CA - ref - sons la bou-



teil - le, Fai - sons fê - te au ton-



neau; A - mis, qu'on se re-



veil - le; Voi - ci du Vin nou-



veau: Ne par - lons plus de



Guer - re, Cha - cun y meurt de

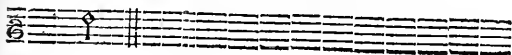


faim. Ar - mons-nous d'un grand

verre.



ver - re, Bu - vous juf - qu'à de-



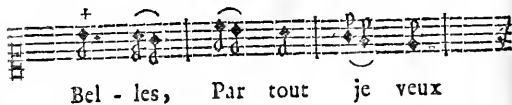
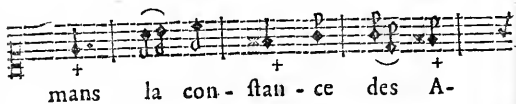
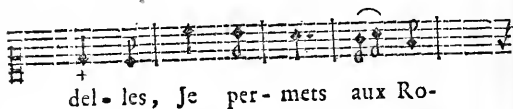
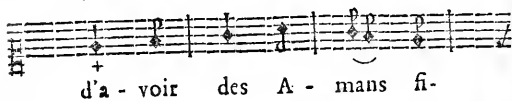
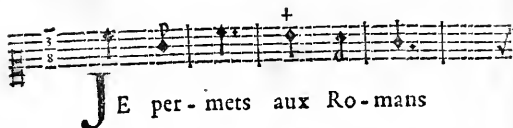
main.



Je ne fuis point efclave,
D'ami qui foit mutin,
Ma Cloris & ma cave,
Partagent mon deftin:
L'un remplit ma bouteille,
M'aiguife l'appetit;
Et l'autre me reveille
Tant le jour que la nuit.

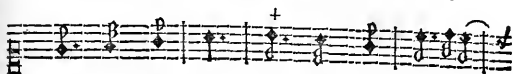


A R I E T T E.





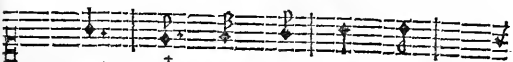
Puis-que l'A-mour a des aî-les,



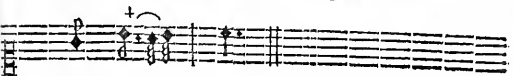
Ne doit-il pas tou-jours vo-ler?



Né doit-il pas tou-jours vo-



ler? Ne doit-il pas tou-



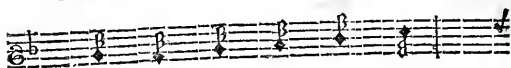
jours vo-ler?



PASSEPIED

Pour la Flûte.

N On, non, je n'ai-me-rai que



vous. Mon ten-dre cœur é-



pris des trans-ports les plus doux,

Fin.



S'a-ban-don-ne à vos coups:

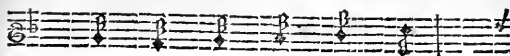


Si l'a-veu du plus beau feu,



Qu'amour in-spi-re à vo-tre.

choix,



choix, Je vais bel - le The-



mi-re, Vous ju - rer cent fois. Non, &c.



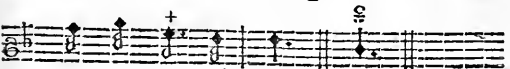
Quand Ve - nus for - tant des Mers,



A - vec el - le m'of - fri-roit l'U - ni-vers,



Mal-gré ses pré-sens, mal-gré ses A-mours,

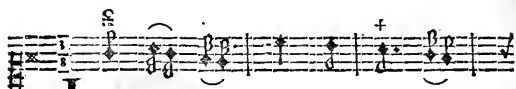


Je di - rois tou - jours. Non, &c.



AIR

AIR DES PAPILLONS.



LEs Pa - pil - lons tou-jours vo-



vo- - - ges,



Sa - tis - font tou- jours leurs de-



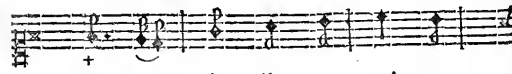
sirs. Plus ils of- frent d'ho-



ma - ges. Plus il re - çoi - vent



de plai - sirs, Plus ils of- frent d'ho-

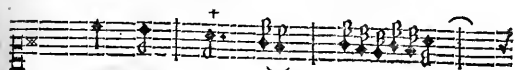


ma - ges, Plus ils re - çoi - vent

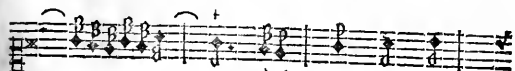
de



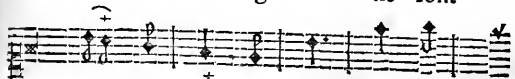
de plai - firs; Les Pa - pil-



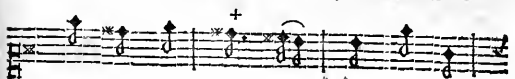
lons tou - jours vo - la-



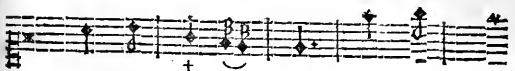
- ges sa - ris- font



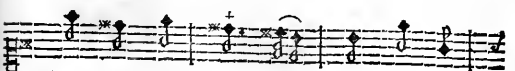
tou-jours leurs de - firs, Plus ils



of-frent d'ho - ma - ges, Plus ils re-



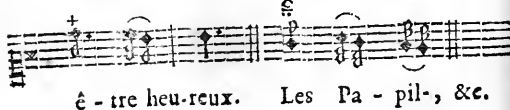
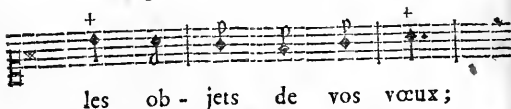
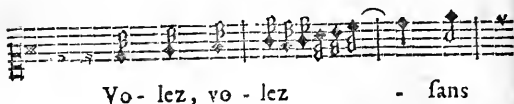
çoi-vent de plai - firs, Plus ils



of-frent d'ho - ma - ges, Plus ils re-

çoivent

Fin.



AIR

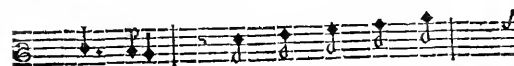
LA ROSE ET LE PAPILLON.



L'Au-tre jour u - ne Ro-



se, Nou-vel - le - ment é-



clo - se, En-cha-toit tous les



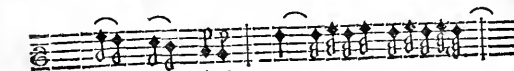
yeux de son é - clat naîs - sant. Un



Pa - pil - lon pas - sant, La

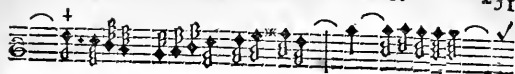


[voit,] en est char - mé, la ca-

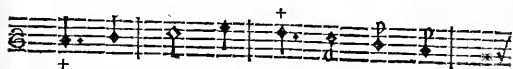


ref. se & s'en vo-

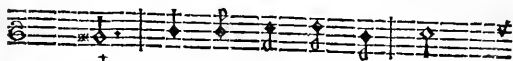
le :



- - le: le: Cet ex - em-



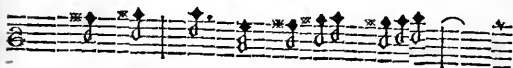
ple est pour moi, Tir - cis, u - ne le-



çon; Pour é - cou - ter vos feux,

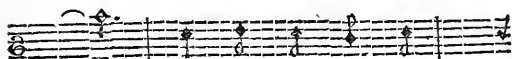
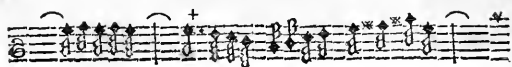


si j'é - tois af - fez fol - le, Je



vous ver - rois vo - ler





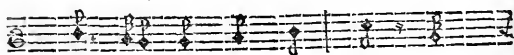
- Com - me le Pa - pil -



lon. Pour é - cou - ter vos



feux, si j'é - tois af - sez



fol - le, Je vous ver - rois vo -



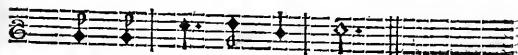
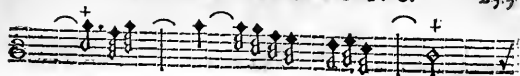
ler



3

2

Com -

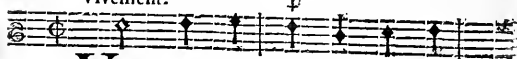


Com-me le Pa - pil - lon.

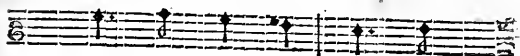


AIR A BOIRE.

Vivement.



Vous pa - roif - sez tous en dor-



mis , mes chers A - mis , Ça



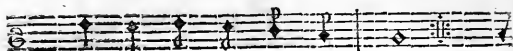
ça , re - veil - lez - vous , Et bu - vez :



tous Cinq ou six coups ; Il n'est

V 3 ;

point .



point de pas-se-tems plus doux.



Je fais peu de cas, Des fe-mi-



nins ap-pas: Pour moi le Vin



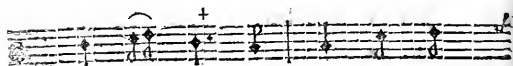
frais A seul des at-trait: Bu-vons-



en en paix, A pe-tits



traits, A-fin. que le cha-grin ne



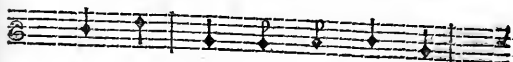
nous pren-ne ja-mais. Un A-



mant é - pris, De fa Clo-



ris, Les jours & les nuits A



des en - nuis, Tan - dis qu'un Bu-



veur gou-te à coup sûr, Un plai-sir



sans mé-lange & pur. Le long du



jour, il vui - de les pots, Et



tran-qui - le la nuit, il dort



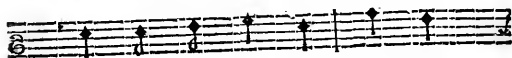
en re - pos : Chaf-fons loin d'i-



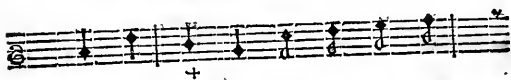
ci, Le noir fou - ci ; Met - tons



nous en train, Ça, ça du



Vin, De ce Jus di - vin, Bu-



vons sans fin, C'est le se - cret de



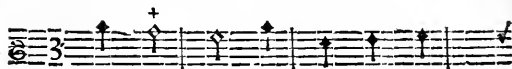
ban - nir le cha - grin.



*Couplet en Provençal sur l'air
précédent.*

A Ro que sien icy iouëy dou loin des jaloux ,
C'a divertissen-nous, caressen-nous, ambrassen-nous,
Ny a pas gis de passatem plus doux :
Toutes res raisons
Ne sont pas de saison ,
Profitem dou tem
Haro que laben ,
Aribo fouen
Que lou perden ,
Et quand laveu perdu d'abord no' repetem.
Quand no fay quand pau
Fay pas quand vau ,
Nou te fises pas
A res appas ,
Seras pas toudiours
Den res biaux diours ,
La Jouainelle fay son cours ,
Espera quo ; que durja sondia ,
Quoya de biau momen ; que faut menadia,
Sens icy foulet
De gun nouvay ,
Na gueygis de pau
De gun nossau ,
Lou plus beau dou jours
Per fare l'amour ,
Est quand naben de gun à nostre tour.

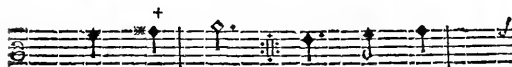
M E N U E T.



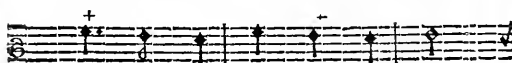
SI nos cœurs sont faits l'un pour



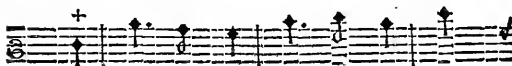
l'au-tre, Bel-le I - ris, u - nis-



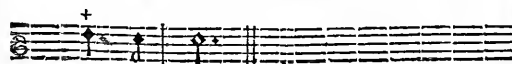
fons les bien: D'au-tres que



moi pour roient a - voir le vô-



tre, D'au-tres que vous n'au-ront ja-



mais le mien.



De vos yeux la douceur extrême,
Fait regner l'Amour en tous lieux :
On vous prendroit pour Venus elle-même,
Si votre cœur en connoissoit les feux.



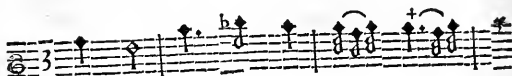
C'est en vain que mon cœur soupire,
Sous vos loix sans cesse il gémit :
Si vous savez augmenter mon martire,
Vous ignorez comment on le guérit.



Dans vos mains Bacchus met ses armes,
Pour soumettre Amans & Buveurs :
De la raison, quand nous perdons les charmes :
Bien plus que lui, vous enyvrez le cœurs.



MATELOT.



HEu-reux qui pou-roit se dé-



fen-dre, D'un a-mou-reux en-



ga-ge-ment: Le bien char-



mant, Que l'on nous fait at-



ten-dre, N'est qu'un tour-ment,

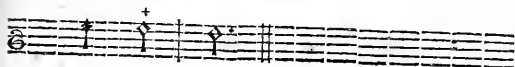


L'A-mour sou-vent, Rend le

cœur



cœur le plus tendre, Le



moins con - tent.



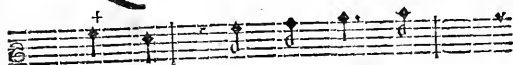
Souvent on échappe à l'orage,
 Jamais on n'échappe à l'Amour;
 Dans un beau jour,
 Le plaisir nous engage,
 Ce tems si court,
 Est sans retour,
 L'ame la plus sauvage
 Cede à son tour.



PENSÉE D'ANACRÉON

Imitée par Mr. de la Motte.

Que ne suis-je la fleur nou-



vel - le, Qu'au ma - tin Cli-



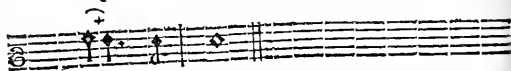
me - ne choi - sit: Qui sur le



sein de cet - te Bel - le,



pas - se le seul jour



qu'el - le vit.



Que

Que ne suis-je le doux Zéphire
Qui flatte & rafraîchit son teint ;
Et qui pour ses charmes soupire,
Aux yeux de Flore qui s'en plaint.



Que ne suis-je l'Oiseau si tendre
Dont Climene aime tant la voix ;
Que même elle oublie à l'entendre,
Le danger d'être tard aux bois.



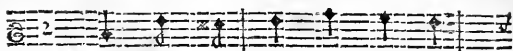
Que ne suis-je cette onde claire
Qui contre la chaleur du jour,
Dans son sein reçoit ma Bergere,
Qu'elle croit la Mère d'Amour.



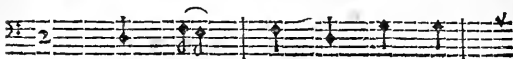
Dieux ! si j'étois cette Fontaine,
Que bien-tôt mes flots enflammez....
Pardonnez ; Je voudrois, Climene,
Être tout ce que vous aimez.



VAUDEVILLE.



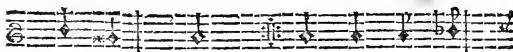
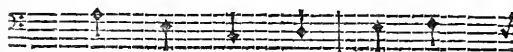
L'E-poux d'u - ne frin - gan - te



Basse, continuë.



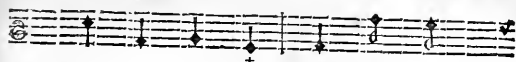
Bru - ne, Vient d'ob - te - nir de



grands em - plois: plois: Sa femme est



d'un



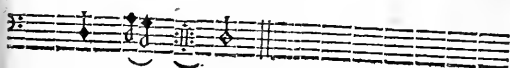
d'un jo - li mi - nois; C'est af-



sez pour fai - re for - tu-



ne. ne.



3.

Da

Damon, d'une race commune,
N'avoit pour bien que ses appas:
Certaine vieille en fait grand cas:
C'est assez pour faire fortune.

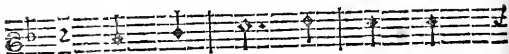


De vos faveurs je n'en veux qu'une,
Mettez ma Chançon en credit:
Ah! si le public applaudit,
C'est assez pour faire fortune.



LES RAT S.

Contredanse.



SE - rez vous Ber - ge - re,



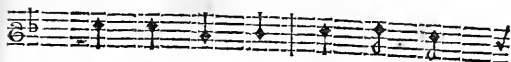
Tou-jours sans A - mant? D'une hu-



meur le Ber - ge - re, Qui change à tout
vent;



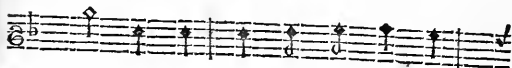
vent? Vos beaux yeux font faits pour



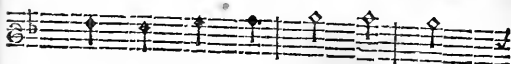
plai - re; Vous a - vez mille &



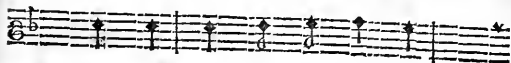
mille ap - pas; Mais ce font vos



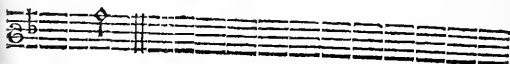
Rats, Qui font que vous ne dor mez



gue - re; Mais ce font vos Rats,



Qui font que vous ne dor - mez



pas,



Comme une Girouette
Qui tourne à tout vent ;
Votre cœur pirouette
Sans attachement ;
Mais enfin tout ce tripotage ,
En un mot , ne me convient pas ,
Car ce sont vos Rats ,
Qui font que vous ne dormez guere ;
Mais ce sont vos Rats ,
Qui font que vous ne dormez pas.



Pour être à la mode ,
Faut avoir des Rats ;
Rien n'est si commode ,
Sot qui n'en a pas ;
Sans les Rats on ne badine guere ,
Sans les Rats on ne badine pas.
Sans les jolis Rats ,
Tout languit dans le doux mistere ;
Sans les jolis Rats ,
En Amour on ne badine pas.



Quand on est docile ,
Et qu'on est discret ;
Il est bien facile ,
D'en venir au fait ;

Tou-

Toujours un Papillon volage,
Voltige sans fixer ses pas;
Mais ce sont vos Rats,
Qui font que vous ne m'aimez guere;
Mais ce sont vos Rats,
Qui font que vous ne m'aimez pas.



La jenne Lifette,
Avec mille Amans;
C'est une coquette,
Qui passe le tems,
A chanter, danser, rire & boire;
De l'Amour elle n'en a pas.
Mais ce sont ses Rats,
Qui font qu'elle ne m'aime guere;
Mais ce sont ces Rats,
Qui font qu'elle ne m'aime pas.



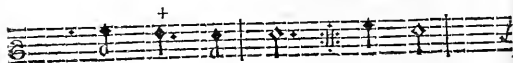
M E N U E T.



ON s'en - ga - ge, Dans l'o-



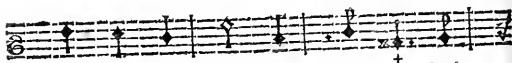
ra - ge, On s'en - ga - ge Sans



pré - voir son sort: Un Zé-



phy - re, Qu'on voit ri - re,



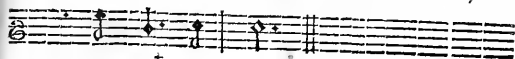
Sans nul ef - fort, Fais quit - ter le



port. Quand on ai - me, Tout rit



de mê - me: Gar-dons - nous d'un



at - trait si doux.

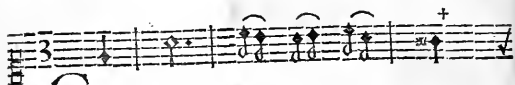


La jeunesse,
Qu'amour blesse,
La jeunesse,
Erave le danger:
C'est folie,
Dans la vie,
De s'engager,
Sans y bien songer;
Mais dans l'âge,
Où l'on s'engage,
La Raïson,
Est peu de faïson.



AIR

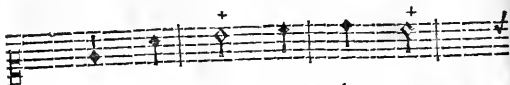
AIR A DEUX PARTIES.



C Har- mant Dieu de la Treil-



C Har- mant Dieu de la Treil-



le, Vien se - con - der mes



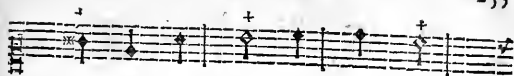
le, Vien se - con - der mes



vœux, Par ta Li- queur ver-



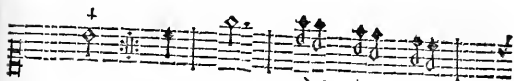
vœux, Par ta Li- queur ver-
meille,



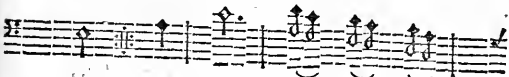
meil-le, Tu peux nous rendre heu-



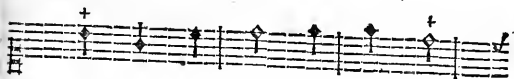
meil-le, Tu peux nous rendre heu-



reux; D'u - ne flamme é-ter-



reux; D'u - ne flamme é-ter-



nel-le, Qu'il - ris bru-le à son



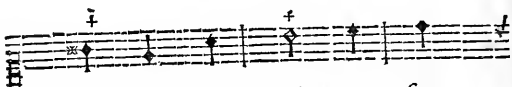
nel-le, Qu'il - ris bru-le à son



tour ; Les Dieux l'ont fait trop



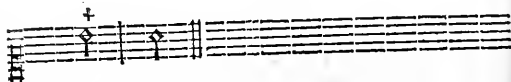
tour , Les Dieux l'ont fait trop



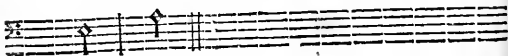
bel - le , Pour vi - vre fans



bel - le , Pour vi - vre fans



A - mour.



A - mour.



La Reine de Cithere,
Secondée par son Fils,
Auroit moins sù me plaire,
Que vous, charmante Iris ;
Mon cœur brule des flammes,
Qui brillent dans vos yeux ;
Cédez, rendez les armes,
Au plus puissant des Dieux.



Accourez Dieux des Mers,
Accourez Dieux des Bois,
Au son de nos Musettes,
Accordez vos Haubois :
Chantez l'objet que j'aime,
Secondez nos désirs,
Et rendez les Dieux mêmes,
Jaloux de nos plaisirs.



A I R A B O I R E, D U O.

Cet Air, & ceux qui suivent jusqu'à la fin de ce Volume, peuvent se

jouer sur la Flûte.

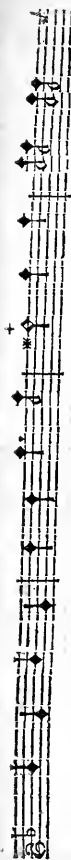


BEL-le I - ris, dans ce Fes - tiu, Bu - vons ce Jus de - lec-



BEL-le I - ris, dans ce Fes - tiu, Bu - vons ce Jus de - lec-

table,



ta - ble, Bel - le I - ris, dans ce Fes - tin, Sui - vons l'A - mour



ta - ble, Bel - le I - ris, dans ce Fes - tin, Sui - vons l'A - mour



& le Vin. Que le plai - sir se - ra doux, Quand nous



& le Vin. Que le plai - sir se - ra doux, Quand nous



for - ti - rons de ta - ble; Que le plai - fir se - ra doux, D'é - tre



for - ti - rons de ta - ble, Que le plai - fir se - ra doux, D'é - tre



seul au - près de vous!



seul au - près de vous!

Vos

Vos yeux savent tout charmer,
Votre bouche est adorable,
Vos yeux savent tout charmer,
Peut-on s'empêcher d'aimer?
Que le plaisir sera doux,
Quand nous sortirons de table;
Que le plaisir sera doux,
D'être seul auprès de vous!

On n'eût jamais disputé,
La Pomme d'or de la Fable,
Votre éclat l'eût emporté,
Sur chaque Divinité:
Que le plaisir sera doux,
Quand nous sortirons de table,
Que le plaisir sera doux,
D'être seul auprès de vous!



M E N U E T.



LE vrai bon-heur vient à ta-ble, Toujours les plai-sirs



ac-com-pa-gnent le Vin. Il rend Clo-ris plus trai-ta-



ble, Et je me sens plus ba-din: Pour for-cer nos cœurs



à se ren-dre, Ce doux breu-va-ge des Dieux, Al-lu-

me



me nos feux; L'A-mour ne perd rien pour at - ten - dre, Ba-



chus prend soin de nous rendre heu-reux.



Iris d'un regard m'enchaîne,

Douce liberté si chérie,

Du plus rendre amour, je ressens tous les
traits,

Ne peux-tu guérir mon cœur,

De sa vive ardeur ?

Loin de soulager ma peine,

Non, je perdrais plutôt la vie,

Son cœur n'aimera jamais :

Que de cesser d'aimer mon Vainqueur.



M E N U E T.



N Os plai - sirs se - ront peu du - ra - bles, Le des - tin à



comp-té nos jours; Ne son-geons qu'à les rendre ai - ma - bles,



puis-qu'il les a ren - du si courts.

Soupirons, tout nous y convie,
Livrons-nous à tous nos desirs;

Sans compter les jours de la vie,
Cherchons à goûter ses plaisirs.

LOUAN-

LOUANGE D'UNE DAME QUI CHANTE.



NA-net - te croit n'ê-tre pas bel - le, Pen - dant qu'el-



le fait tout char - mer, Tous les cœurs vo - lent a - près



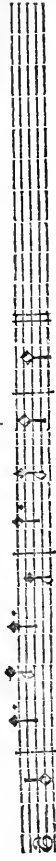
el - le, Dès qu'on la voit, il faut l'ai - mer: El - le



fait le grand art de plai-re, Son es - prit, son hu - meur



& sa vi - va - ci - té, Font cent fois plus que ne peut fai-



re, Tout ce qu'on ap - pel - le beau - té.

Quand elle tient une bouteille,

On voit augmenter ses appas,

Elle rit & chante à merveille,

Et fait tout l'honneur du repas;

Elle fait le grand art de plaire,

Son esprit, son humeur & sa vivacité,

Font cent fois plus que ne peut faire,

Tout ce qu'on appelle beauté.

Elle fait tous les airs à boire,

Et chante avec facilité,

Je l'aime mieux, ami Gregoire,

Que ce qu'on appelle beauté;

Elle fait le grand art de plaire,

Son esprit, son humeur & sa vivacité,

Font cent fois plus que ne peut faire,

Tout ce qu'on appelle beauté.

MENUET DES FESTES DE THALIE.



Out A - mant, Com - me le vent, Est su - jet à chan - ger,



N'en cou rons pas le dan - ger: Tel qui nous rend ho - ma - ge,



N'est qu'un vo - la - ge; Dé - fi - ons - nous D'un vent



si doux.

Sur les Flots ,
 Point de repos ,
 Dans l'Empire amoureux ,
 L'on est encor moins heureux :

Qui quite le rivage ,
 Court au naufrage ;
 C'est trop risquer ,
 Que s'embarquer.



AIR A BOIRE. A DEUX PARTIES.

The musical score is written for two parts on staves with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The time signature is common time (C). The first part begins with a large 'J' time signature. The lyrics are: 'Ac-cor-de fa - ci - le - ment L'A-mour a - vec la bou-teil-le ;'. The second part begins with a large 'J' time signature. The lyrics are: 'Ac-cor-de fa - ci - le - ment L'A-mour a - vec la bou-teil-le ;'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and accidentals.



le; le; Phy - lis est mon é - le - ment, Quand j'ai du Jus de la



le; le; Phy - lis est mon é - le - ment, Quand j'ai du Jus de la



Treil - le: Je suis à Ba - chus tout le jour, Et la



Treil - le: Je suis à Ba - chus tout le jour, Et la

267
nuit,



nuir, & la nuit, Je suis à l'A-mour. mour.



nuir, & la nuit, Je suis à l'A-mour. mour.



L'un contente mes desirs,
Par ses charmantes caresses:
L'autre par de doux plaisirs,
L'emporte sur mes Maîtresses:

Je fais gogaille tout le jour,
Et la nuit, & la nuit,
Je suis à l'Amour.



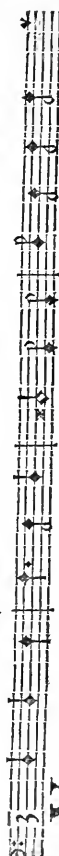
A I R D E M r. O R R Y.

A D E U X P A R T I E S.

E T R E N N E S.



Vous, qui sans ces-se, A nos yeux, é - ta - lez un ai - ma-



Vous, qui sans ces-se, A nos yeux, é - ta - lez un ai - ma-



ble en-jou - ment, Re - gar - dez fa - vo - ra - ble - ment, Le zè - le



ble en-jou - ment, Re - gar - dez fa - vo - ra - ble - ment, Le zè - le



qui pour vous me pref - se: Par mon art, dont sou - vent, je



qui pour vous me pref - se: Par mon art, dont sou - vent, je don -



don - ne des Le- çons, Je viens vous té - moi - gner mon zè-



don - ne des Le- çons, Je viens vous té - moi - gner mon zè-

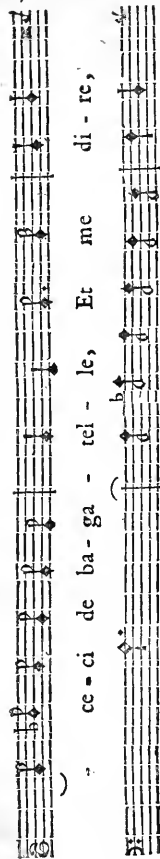


le, Mais n'al - lez pas trai - ter



le,

Mais n'al - lez pas trai-



ter - - ce-ci de ba-ga-tel-le,



Chan - sons, Chan - sons, Chan-sons. Mais n'al- lez pas trai-



Et me di - re Chan-sons, Chan - sons, ter

ter



273
fons,



sons, Chan - sons.



sons, Chan - sons.

LES PLAINTES, MENUET.



Que de ri-gueur! Que de tour-mens sous votre Em-pi-re,



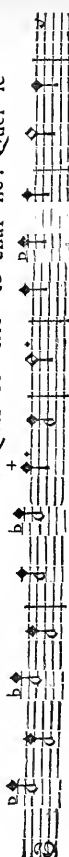
En vain je sou - pi - re; Vo-tre cœur con-spi - re, Con-tre
mon



mon bon-heur; Sans es-poir d'au-cun re-tour, Faut-il mou-rir d'a-



mour, Fie-re Ce-li-me-ne? Quel-le trif-te chai-ne! Quel-le



ru-de pei-ne! J'en per-drai le jour. Soy-ez moins bel-le,



Ou moins cru-el-le. Pourquoi tout char-mer, Si vous ne



vous-
lez rien ai - mer?



AUTRE MENUET. RONDEAU.



Du Dieu des A-mours, je bra-ve la puis-san-ce, Il ne
+ Fin.



fau-roit de mon cœur Se ren-dre le Vain-queur. En vain

un

un A-mant s'ar-me de per-sé-ve-ran-ce. Je ris de
 sa con-fiance, Et suis in-sen-si-ble à son ar-deur. Du Dieu
 des A-, &c. Ah! ma Che-re, Cro-y-ez-moi, soy-ez fin-ce-
 re, Peut-on ja-mais De ce Dieu pa-ter les traits!



Du Dieu des A-, &c.



A I R A B O I R E.



Vos ap- pas tou-jours fiers & vainqueurs, A vos pieds en-



chai - nent tous les cœurs, De vos yeux, L'Amour lan - ce ; des

traits ,



traits, Que l'on n'é - vi - te ja - mais. Pour me gae-



rit, en vain Ba-chus, Tu m'of-fres ton Jus; Ce n'est qu'un a-



bus, J'en aime en-cor plus: Vos ap - pas rou-jours fiers & vain-



queurs, A vos pieds en - chai - nent tous les cœurs: De l'A-mour vous



ra - vif - fez les traits, Ba-chus vous ce-de à ja - mais. Tri-



omphe, A-mour; C'est à toi que je fais ma cour. Tendre & sou-

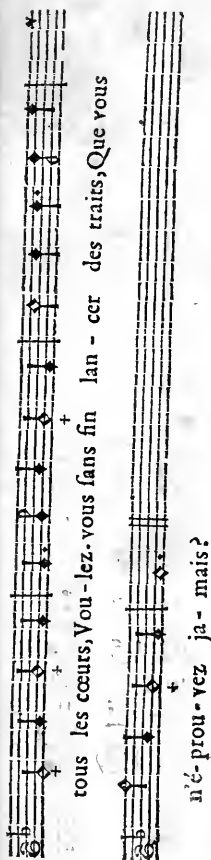


mis, Près de mon I - ris, Dans mon trans-port je dis: Vos



ap - pas tou-jours fiers & vainqueurs, A vos pieds en - chai-nent

tous



tous les cœurs, Vou - lez - vous sans fin lan - cer des traits, Que vous
n'é - prou - vez ja - mais ?



A I R S E R I E U X.

I - Ris je sens au fond de l'a - me, Un feu de

Basse, continuë.

qui l'ar - den - te fla - me, M'embra - se d'un par - fait a-

mour.

mour. I - ris, je, &c. mour. Ah! ah!

+

fi vous é - tiez moins re - bel - le, Je pour-rois é - pe - rer qu'un

jour,

2
 jour,

+
 jour, Voy - ant mon cœur rendre & fi - del - le, Vous se - riez
 +

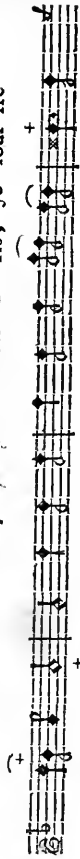
+
 rendre à vo - tre tour.
 +

+
 rendre à vo - tre tour.
 +

A I R G A , I.



Pour vos beaux yeux ai - ma - ble I - ris, Je souf-fre



le mar-ti - re; Mais les A-mours, les Jeux & les Ris, Me



for-cent de vous di - re, Qu'il ne pré-ten-dent pas



qu'à cré-dit je sou - pi - re; Pour vos beaux yeux, ai-ma-ble I-



ris, Je souff-re le mar - ti - re.



R O N D E A U

A DEUX PARTIES.

Les Paroles sont de Mr. de Fontenelle.



Je ne dors ni nuit ni jour, Le Diable em-por-te l'A-mour :



Je ne dors ni nuit ni jour, Le Diable em-por-te l'A-mour.



Ses pe-tits Fre-res, sa Me-re, Tous ses Pa-rens, Jeux &



Ses pe-tits Fre-res, sa Me-re, Tous ses Pa-rens, Jeux &



Ris; Tou-te l'Is-le de Cy-the-re, Et qui plus



Ris, Tou-te l'Is-le de Cy-the-re, Et qui plus

est



Je ne dors, &c.



Je ne dors, &c.



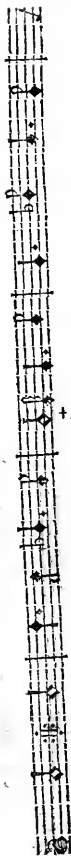
V A U D E V I L L E.



Au bord d'u - ne Fon - tai - ne, Daph - nis triste & re-



veur, Dit un jour à Cli - me - ne, D'un ton plein de lan-



gueur: Ciel! quel est mon mar - ti - re! Vos beaux yeux m'ont ô-

Reprise.



ré Mon cœur, ma li - ber - té. Marchand qui perd ne peut ri - re.



Je vous fers sans partage,
Et mon cœur chaque jour,
Par le plus tendre hommage,
Vous prouve son amour;
Mais quel est mon malheur!
Après de vous, hélas!
Je perds mes soins, mes pas;
Marchand qui perd ne peut rire.

Sensible à votre peine,
Autant que je le dois,
Je voudrois, dit Climène,
En soulager le poids;
Mais, grands Dieux! quel martyre,
Si j'allois perdre, hélas!
Ne m'entendez vous pas?
Marchand qui perd ne peut rire.

Bb

Enfin

Enfin par sa constance,
Le Berger fut vainqueur,
Climene sans défense
Couronna son ardeur ;
Mais, hélas ! quel martyre,
Quel fâcheux embarras
Suivit leurs doux ébats !
Marchand qui perd ne peut rire.

Par des larmes la Belle
Témoigne son souci,
Daphnis si plein de zèle
Devint morne & tranfi ;
Amour, sous ton Empire
Les biens les plus parfaits,
Ne sont point sans regrets.
Marchand qui perd ne peut rire.



PARODIE SUR LA MARIÉE.



MA pe - ti - te Co - li - net - te, Quand veux - tu ve - nir dan -



ser feu - let - te, Au jo - li son de ma Mu - set -



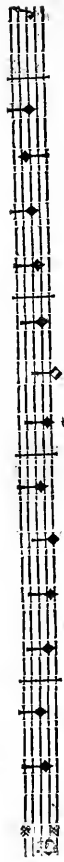
te, Cet - te Chan - son, Que la jeu-ne A - li - zon, Dan -



ce def-fus l'her-ber-te, A-vec-que Son Mi-gnon, Sur le ton



de fion fion? Quand nous se-rons las De nos é-bats, Nous



pou-rons def-fus la ver-du-re, Pour ren-for-cer na-



tu-re, Boi-re à mon pot, Rempli d'an ex-cel-lent pi-



ot, En ti - re - la - ri - got,



B R A N L E.

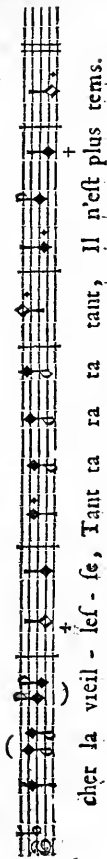


Aux doux plai - sirs de la ten - dres - se, Il faut li -



vier ses jeu - nes ans, Tant, tant, tant: Lorsque l'on sent ap - pro -

E♭ 4



Quand l'Horloge du Berger sonne,
Reveillez-vous, tendres Amans:

Tant, tant, tant;

L'heure passe, une Belle raisonne,

Tant ta ra ta tant;

Il n'est plus tems.

Lorsque j'étois & jeune & belle,
Je rebutois mes soupirans:

Tant, tant, tant;

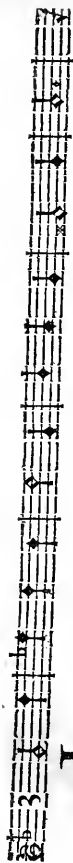
Mais à présent je ne suis plus cruelle;

Tant ta ra ta tant;

Il n'est plus tems.



A I R G A I.



JE me mo-que des lar-mes, Des A-mans in - sen - sez;



Je me ris des al - lar-mes, Dont il sont tra- ver - sez. Bac-



chus qui fait ma gloi-re, Cau-se de vrais plai-sirs, Et je

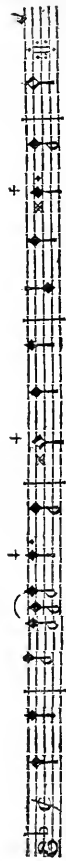


Le desir n'est que peine,
 L'attente que tourmens;
 La jouissance est pleine,
 De milles changemens.
 Bachus qui fait ma gloire,
 Cause de vrais plaisirs;
 Et je ne pousse des soupirs,
 Que lorsque je ne puis plus boire.

Je dois à ce breuvage,
 Mes jours les plus charmans.
 Je dois à qui m'engage,
 Mes plus heureux momens.
 Amis, je mets ma gloire,
 A les servir tous deux.
 Je bois toujours à de beaux yeux,
 Et je les aime pour y boire.



A U T R E A I R.



UN jour le Ber-ger Tir - cis, A l'om-bre d'un chêne af - sis:



Près du troupeau de Sil - vi - e, Chan-toit d'un ton plein d'a-



mour: Je t'ai - me plus que ma vi - e, Je t'ai - me plus



que le jour.



La Bergere l'écoutant,
Se fâcha pour un instant.
Mais se sentant attendrie,

Elle redit à son tour,
Je t'aime plus que ma vie,
Je t'aime plus que le jour.



ME N U E T.

Tome IV.

Les plai-sirs de no-tre Vil-la-ge, Va-lent mieux

que ceux de la Cour: Soir & ma-tin dans un boc-

ca-ge D'a-len-tour, On en-tend le doux ba-di-

Cc



na - ge, De l'A - mour.



Avec plaisir & sans contrainte,
 L'on se divertit galamment,
 Chacun y parle à son Aminte,
 Librement;
 Et l'on n'entend jamais la plainte,
 D'un Amant.



LE MAÎTRE À CHANTER.



Pour chan - ter comme il faut, chan - rez sans ne - gli-



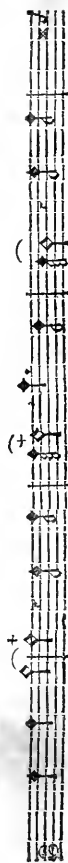
gen - ce, Sou - te - nez la ca - den - ce; Par - lez, nou - rif-



sez bien vos tons: Ne ser - rez point les dents, Pre - nez



bien vo - tre ha - lei - ne, A - vec un peu de pei - ne,



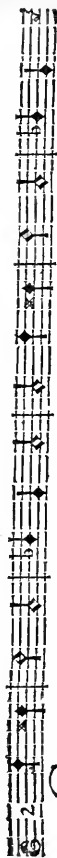
ob - ser - vez ces le - çons; Vous fe - rez, Ce - li-



me - ne, Ce que nous de - man - dons.



RONDE DE TABLE.



CA-the - ri - ne s'est coef-fé - e, De fix bou-teil - les de



Vin: Vin: Elle en est au lit ma - la - de, Il lui faut le



Me-de - cin, Tin tin tin re lin tin tin.

Cc 3

Elle en est au lit malade,
 Il lui faut le Medecin;
 Le Medecin la visite,
 Lui a défendu le Vin.
 Tin tin tin tin re lin tin tin.



Le Medecin la visite,
 Lui a défendu le Vin;
 Oh ! va-t'en à tous les Diables,
 Vilain Chien de Medecin.
 Tin tin tin tin re lin tin tin.



Oh ! va-t'en à tous les Diables,
 Vilain Chien de Medecin;
 Si je meurs que l'on m'enterre
 Dans la cave où est le Vin.
 Tin tin tin tin re lin tin tin.



Si je meurs que l'on m'enterre
 Dans la cave où est le Vin;
 Les pieds contre la muraille,
 La tête sous le robin.
 Tin tin tin tin re lin tin tin.



Les pieds contre la muraille,
 La tête sous le robin;
 On dira que Catherine

A fait une bonne fin.
 Tin tin tin re lin tin tin.



M E N U E T.



C 4

EN vous voy - ant vui - der le ver - re, L'Amour est



de - ve - nu Bu - veur: Et Ba-chus a - mou-reux ne son-



geant plus qu'à plai - re, Pour vos beaux yeux ne - gli - ge sa li - queur.



Qui des deux aura donc la gloire,
Dans ce repas, de nous charmer :
Ah ! depuis quand l'Amour a-t'il appris
à boire,

ne ne change,
Et de Buveur ne redevienne Amant.



'Ah ! depuis quand Bachus fait-il aimer ?

Le Jus divin qu'elle va faire,
Sera fatal à tous les cœurs :
Un Buveur ne pourra jamais vuidier son
verre,

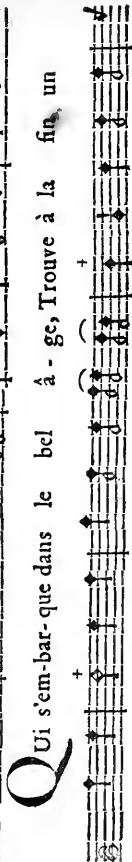


Si mon Iris vient en Vendange,
Que ce séjour sera charmant !
Je crains bien que Bachus cette Autom-

Sans ressentir d'amoureuses langueurs.

AIR

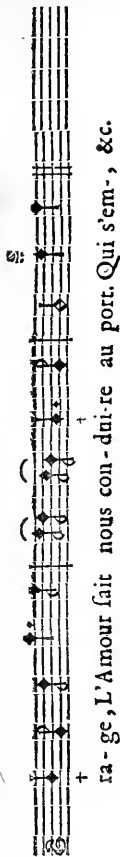
A I R G A I.



heu-reux fort. Qui s'em-bar-que dans le bel â-ge, Trouve à la



fin un heu-reux fort: Mal-gré le vent, mal-gré l'o-



R O N D E A U.



Fin.



les Lau-riers: Sou-vent le Dieu des ar-mes, Se



rend à de doux char-mes, Et cherche à pas-ser d'heu-reux



jours, Par-mi les ten-dres A-mours: L'A-riers, Dabs



nos pai-fi-bles Fê-tes, Aug-men-tez vos con-quê-



res, Ce - dez, ren - dez vous les vain - queurs, Des plus in - fen -



fi - bles cœurs. L'Amour, &c.



M E N U E T

A DEUX PARTIES.

Tome IV.



L'Orf-que l'A - mour dans ses nœuds nous ap - pel - le,



L'Orf-que l'A - mour dans ses nœuds nous ap - pel - le,

Dd

313
Pour.



Pour-quoi s'ar-mer d'u-ne vai-ne fier-té; Il faut mieux



Pour-quoi s'ar-mer d'u-ne vai-ne fier-té; Il vaut mieux



prendre u-ne chai-ne si bel-le, Que de lan-



prendre u-ne chai-ne si bel-le, Que de lan-
guir



guir dans no - tre li - ber - té.



guir dans no - tre li - ber - té.

Da



Ne craignons point de lui rendre les armes ;
 Ne craignons point de pousser des soupirs ;
 Si quelquefois il fait verser des larmes ,
 On en est trop payé par ses plaisirs.



M E N U E T. R O N D E A U.

32



N On, ce n'est point la gran-deur su - pré - me, Qui fait trou-



ver le fort le plus heu - reux. L'é - clat pom-peux d'u - ne



puif-fance ex - trê - me, N'ex-emp-te pas de mil - le soins fâ-

cheux.



cheux. Non, ce n'est, &c. Se voir che - rir de l'ob - jet que l'on



ai - me, vi - vre con - tens, for - mer les mê - mes vœux ;



C'est le sou - ve - rain bien des Dieux mê - me. Non, ce n'est, &c.



R O N D E A U



Dans un si beau jour, tout doit s'en-fla-mer, Le tems



heu-reux des jeux est le tems d'ai-mer. Dans un si beau



jour, tout doit s'en-fla-mer. Le tems heu-reux des jeux est le

Fin.

rems d'ai-mer; Le plus fier doit ê - tre Sen - si - ble à son

tour; L'A-mour nous fait naître, Vi-vons pour l'A - mour. Dans, &c.

mer. Que l'A-mour nous li - e. De ses plus beaux nœuds. Que

nous sert la vi - e, Sans ses ten-dres feux? Sans eux tout en-

Dd 4



nuy = e Tout plaît a - vec eux. Dans, &c.



M A R C H E.



Que d'ex-ploits L'Amour doit à la treil - le! Il a sù cent



fois Choi - sir le ver-re & la bou - teil - le Pour son car - quois;

Sans



Sans Ba - chus l'A-mour a des al - lar-mes, Sans l'A - mour Ba-



chus a moins de char-mes; Il faut les u - nir tous deux, Pour



ê-tre heu-reux: Quand ces Dieux ont ré - ü - ni leurs ar - mes,



Non, rien n'est si doux, Que de sen - tir leurs coups.

Partez tous,
Cupidon vous appelle,
Que le tems est doux !
Voguez, quand la Saison est belle,
Embarquez vous.
Emportez dans ce pelerinage,
Saucissons, mortadelle & fromage.
Bannissez, chers Pellerius,

Les noirs chagrins.
Que Bacchus soit de notre voyage ;
Toujours le bon Vin,
Accourcit le chemin.



A I R G A I.



Dieu des plai-sirs, Que mes sou-pirs, Font-ils à ta gloi-re?



Par tes dou-ceurs, Par tes fa-veurs, Vien sé-cher mes pleurs.



Les doux mo-mens Des A-mans, Font ta vic - toi - re, Dois tu



mar-quer ton pou-voir, A-mour, en nous ô - tant tout ef-



poir? Tes ten-dres feux Sont heu-reux; Puis-je le



croi-re? Dieu char-mant, pour ton hon-neur, Don-ne mil-le plai-



sirs à mon cœur.

Si les mepris

De ton Iris;

Ont brisé ta chaîne,

Du Dieu d'Amour,

Quitte la Cour,

Vien dans ce séjour;

Rien n'y languit,

Tout y rit,

On vit sans peine,

Les plus malheureux Amans,

Dans le bon Vin noient leurs tourmens:

Un doux repos,

Suit les pots,

Et nous ramène,

Chaque jour mille plaisirs,

Sans nous coûter ni soins ni soupirs.

Plus le plaisir

Est défendu,

Plus on le desiré;

Adam perdu,

Adam déchu,

M'en a convaincu.

Ah! que je suis malheureux,

Belle Themire!

Mes transports, mes tendres feux,

Ne vous paroissent pas dangereux;

Vous Epoux,

Quoique jaloux,

N'en fait que rire;

Pour me donner quelque espoir,

Que ne me défent-il de vous voir!

M E N U E T.



P Ro - fi - tez de la vi - e, Beau - tez, fai - tes un



choix. L'A - mour vous y con - vi - e; Ai - mez, sui -



vez ses loix. Que sert de se dé - fen - dre,



De ses char-mans ap - pas? Ce Dieu fait nous sur-



pren-dre, Quand nous n'y pen-sons pas.



Ec 2

G A V O T T E.

Eu - nes cœurs, son gez à plai - re; C'est un doux a - mu - se -

ment: Aux sou - pirs d'un cœur fin - ce - re, L'on re - sis - te

Petite reprise.

soi - ble - ment; Et la fier - té ne tient gué - re, Con - tre

Fin.



les soins d'un A-mant. Et la, &c.



RONDE DE TABLE.



J'Ai me-né l'A-mour en Ven-dan-ge, A-vec Bac-



chus & le Man-ger: Bel-le Phy-lis, si je vous

change,



chan-ge, C'est que l'A-mour aime à chan-ger; Mais ne le trou-vez



pas é - tran-ge, Le pe-tit drô-le a ven-dan - gé,



Le pe-tit drô-le a ven-dan - gé.



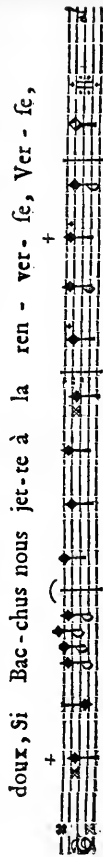
Il a vendu toutes ses fleches,
Pour une pinte de Vin doux,
Et ne fait plus faire de breches,
Si ce n'est à la soupe aux choux.
Maintenant nos larmes sont seches,
Puisque l'Amour boit avec nous,
Puisque l'Amour boit avec nous.

Que c'est un plaisir délectable,
Quand on est à boire ce Vin;
Plus on reste long-tems à table,
Et moins l'on en a de chagrin;
Que le Créancier aille au Diable,
Quand j'ai bien bû je ne dois rien,
Quand j'ai bien bû je ne dois rien.



A I R A B O I R E.

332



Heu-



Heu-reux deux A-mans, qui sa-vent bien boi-re, Quel tri-om-phe!



quel-le gloi-re! Le Vin mê-me ac-croît leurs dé-firs.



Mon cœur a-vec fu-reur s'y li-vre, Je m'en-y-vre,

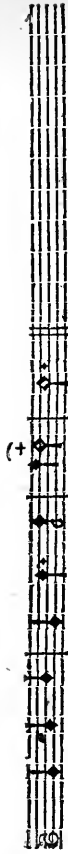


De Vin & d'A-mour dans le sein des plai-firs.

AIR SUR UNE BLONDE.

Vous é - tes char-man-te & Blon-de, Et vous a - vez
les yeux doux; Mais ce qui fait mon cou - rous, Et ma dou-
leur sans se - con - de: C'est que je n'ai-me que vous,

19



Et vous ai - mez tout le Mon - de.



Je ne veux point qu'on me gronde,
Ni qu'on ait l'esprit jaloux,
Je ne veux aimer que vous,
Et je veux voir tout le monde;
Ah! Tircis, contentez vous,
Que mon cœur vous en reponde.

Belle Iris, si je vous gronde,
Vous devez savoir pourquoi;
Sur votre legere foi,
Voulez-vous que je me fonde;
Ah! si vous n'aimez que moi,
Pouvez vous voir tout le monde.



CH A N S O N N E T T E.



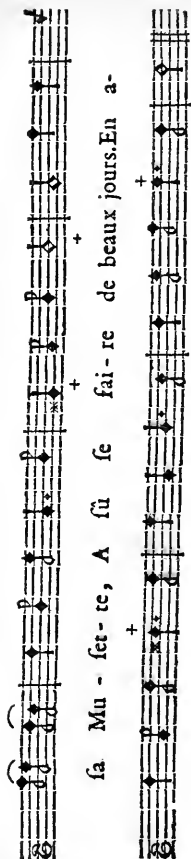
EN A-mour u - ne Chan-son - net - te, Est sou - vent d'un puis-



sant se - cours: A l'a - veu d'u-ne ar-deur se - cret - te



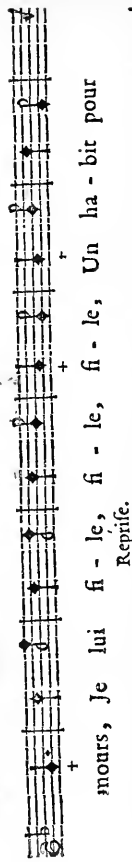
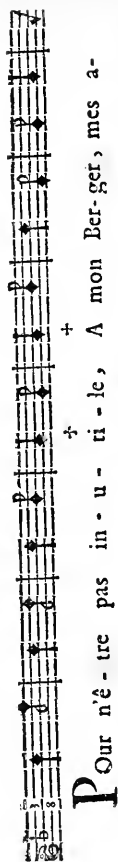
El - Je prê - te d'heu-reux dé - tours. Plus d'un Ber - ger sur



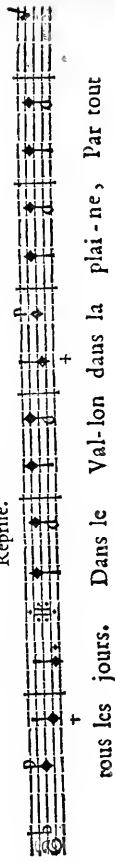
mour u - ne Chan - son - net - te, Est sou - vent d'un puit - sant se - cours.



L A F I L E U S E.



Reprise.





où va mon Trou-peau, Je por-te tou-jours ma lai-ne, Ma que-



nouil-le & mon fu-seau. Pour n'é-tre pas in-u-ti-le,



A mon Ber-ger, mes a-mours, Je lui fi-le, fi-le,



fi-le, Un ha-bit pour tous les jours.

Ff 2

Ce Berger fidelle & tendre,
 Que n'a-t'il pas fait pour moi?
 Que ne dois-je pas attendre,
 De son cœur & de sa foi?
 Pour n'être pas inutile,
 A mon Berger, mes amours,
 Je lui file, file, file,
 Un habit pour tous les jours.

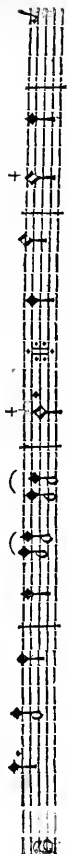
Il attrache à ma houlette,
 Un beau ruban tous les jours,
 Et jamais sur sa Musette,
 Ne chante que nos amours.
 Pour n'être pas inutile,
 A mon Berger, mes amours,
 Je lui file, file, file,
 Un habit pour tous les jours.



M E N U E T.



Sur les flots on peut s'at - ten - dre, Qu'un vent af-



ficux a - meîne un cal-me heu-reux: Un cœur ten - dre



Doit pré - ten - dre, Un beau jour Dans l'Em - pi - re d'A-



mour, Point de char-mes, Sans al-lar-mes, Les plai-



firs Sont le prix des sou-pirs.



AIR POUR LA FLUTE, AVEC ACCOMPAGNEMENT.

A T R O I S P A R T I E S.



Flûte.

+



D

ce sé - jour Nous chaf - sons l'A - mour, No - tre



Basse, continuë.



paix est cer - tai - ne, De ce fé - jour, Nous chaf- sons l'A-



mour,



mour, On n'y craint point fa chai - ne, Les jeux vien - nent tous s'y





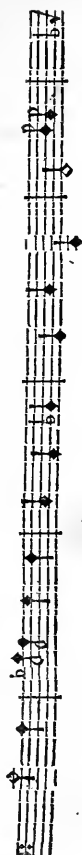
raf - fem-blez pour nous. Nous y goû-tons un sort plein d'ap-



pas,



pas, Il n'est point de pei-ne, Où l'A-mour n'est pas. De





ce fé - jour, Nous chaf - sons l'A - mour, On n'y craint point sa



chai-



chai - ne ; Les Jeux vien - nent tous , S'y raf - sem - bler pour nous .

MENUET POUR FLUTES, HAUBOIS, VOIX;
ET BASSE CONTINUE.

A T R O I S.

Flûtes & Hautbois.

Que ces lieux sont d'heureux a - zy - les ! Les a -

3

Basse continue.

show



mours nous y sui-vent tous: tous; Les plai-





sirs, pour être fa - ci - les, N'en ont pas des



cha-



char-mes moins doux.



A. I. R.

A DEUX PARTIES.



Au Dieu d'A-mour, dai-gnez ren-dre les ar-mes, Rien n'est si



Au Dieu d'A-mour, dai-gnez ren-dre les ar-mes, Rien n'est si

doux



doux que les ten-dres sou - pirs: Pour d'autres cœurs, il gar-



doux que les ten - dres sou - pirs; Pour d'au-tres cœurs, il gar-



de ses al - lar-mes, Et ses fa - veurs sui-vront tous vos dé-



de ses al - lar-mes, Et ses fa - veurs sui-vront tous vos dé-

firs.



sirs. Non, non, non, il faut se ren-dre, Il faut se



sirs.

Non, non, non, non, il faut se



ren-dre, C'est trop at - ten-dre, L'a-mour pour vous; ré-ser-



ren-dre, C'est trop at - ten-dre, L'a-mour pour vous re-ser-



AIR POUR DEUX FLUTES ET DEUX VOIX, ALTERNATIVEMENT.

358

T R I O.



LEs doux plai - sirs ha - bi - tent ce bo - ca - ge,



LEs doux plai - sirs ha - bi - tent ce bo - ca - ge,



Basse continuë.

Des



Des plus longs jours ils nous font des mo- mens. mens.



Des plus longs jours ils nous font des mo- mens. mens.





Les Rois - si - gnols, par leurs con-certs char - mans,



Les Rois - si - gnols, par leurs con-certs char - mans,





Le bruit des Eaux, le Zé - phi-re & l'Om - bra - ge, Tout sert i-



Le bruit des Eaux, le Zé - phi-re & l'Om - bra - ge, Tout sert i-





ci l'A-mour & les A - mans: mans.



ci l'A-mour & les A - mans: mans.



R I G A U D O N.

R O S S I G N O L.



Les Ros-si-gnols dès que le jour com-men-ce, Chan-

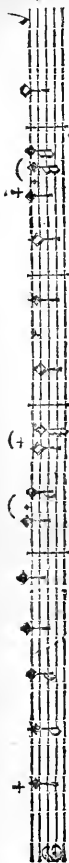


tent l'A-mour, qui les re-veil-lent tous. Si ces Oi-



seaux, Cé-dent à sa puis-san-ce, Quel mal fai-sons

Hh 2.



nous d'ai-mer à sen - tir ses coups? Si leur in - stinct



est rem-pli d'in-no - cen - ce, Quel mal fai - sons nous, De sui-



vre un pen - chant si doux? doux.



SECOND COUPLET.



HEu-reux Troupeaux, paif-sez fur la ver-du-re, Pour



vous l'A-mour n'a ja-mais de ri-gueurs. gueurs. Vous n'a-vez



point de loix que la Na-tu-re, Les biens, les Gran-

Hh 3.



deurs Ne sau-roient tou-cher vos cœurs. Ja-mais chez vous



la Rai-son-ne mur-mu-re; les Biens, les Gran-deurs Ne va-



lent pas vos dou-ceurs. cœurs.



C R I T I Q U E.



UN Voy-a - geur qui court le Mon-de, Est un peu



foi-ble de cer-veau, S'il croit dans la ma-chi-ne ron-de,



Voir quel-que cho-se de nou-veau, Qu'il par-cou-re la

El 4



Ter-re & l'On-de, A-près mil-le tours, il di-ra, C'est i-



ci tout com-me là, Et c'est i-ci tout com-me là.



Que verra-t-il en Angleterre?

De jeunes gens fous du plaisir;

Entre hommes-faits chicane & guerre,

Nul Vieillard qui veuille mourir.

L'homme est homme par toute terre,

Valons-nous mieux qu'en Canada?

C'est ici tout comme là.

En Allemagne on boit, on mange.

En France on boit on mange aussi.

A Lisbonne un devot se vange,

Plus d'un devot se vange ici,

Que cent fois de Climats on change;

Cent fois cet aven l'ou fera,

C'est ici tout comme là.

Qu'un

Qu'un homme passe en Italie,
Pour y faire son Carnaval,
Qu'y verra-t-il? Mainte folie,
Jeu, Festins, Mascarade & Bal?
Pourquoi sortir de sa Patrie?
A Paris on voit tout cela,
C'est ici tout comme là.



On voit dans la Nouvelle Espagne;
L'héritier du riche Commis,
Au cortège qui l'accompagne,
Passer pour Baron ou Marquis.
De ce beau País de Cocagne.
Qu'on vienne en France on s'écria,
C'est ici tout comme là.

En tout País le petit Maître,
Du seul caprice suit la loi,
Et faute de se bien connoître,
Il n'estime & n'aime que soi.
A la Cour il pourra paroître,
De ses grands airs on y rira,
C'est ici tout comme là.



Au Perou sans cesse on travaille,
A chercher des veines d'argent;
Pour moi dans quelqu'endroit que j'aïlle,
Je vois qu'on en fait tout autant.
Tel qui de l'intérêt se raille;
S'il sonde son cœur, se dira,
C'est ici tout comme là.

Si l'Inde adore les Pagodes,

On en adore bien ailleurs :

Pourquoi tant de fard tant de modés,

On cherche des adorateurs.

Sans courir jusqu'aux antipodes,

Mainte & mainte idole on verra ;

C'est ici tout comme là.



C'est donc follement qu'on s'engage,
Dans des voyages dangereux,

Puisqu'on n'en revient ni plus sage,

Ni plus savant, ni plus heureux :

Qu'on raproche usage d'usage,

A ce refrain l'on se tiendra,

C'est ici tout comme là.

CHANSON A DANSER.

The musical score is written on three systems of five-line staves. The first system begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The melody is written in a single voice part. The lyrics 'SI ja - mais je re - tourne au bois, De Ni - co - las je ne' are written below the staff. The second system continues the melody and lyrics 'fe - rai plus choix. Il s'a - muse à pouf - fer des sou pirs, D'un re -'. The third system concludes with the lyrics 'gard il fait tous ses plai - sirs, Qu'il est lent, Cet A - mant. Si ja -, &c.' The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like 'p' (piano).

SI ja - mais je re - tourne au bois, De Ni - co - las je ne
 fe - rai plus choix. Il s'a - muse à pouf - fer des sou pirs, D'un re -
 gard il fait tous ses plai - sirs, Qu'il est lent, Cet A - mant. Si ja -, &c.

En disant, je vous donne mon cœur,
Ses yeux sont tout remplis de frayeur;

Haye donc,
Gros Garçon.
Si jamais, &c.

Quand je suis seulette quelquefois,
Il me fait compliment sur ma voix;

L'entends tu,
Malotru?
Si jamais, &c.

Je l'agace & je m'en fuis soudain,
Il m'atrape & me baise la main;

Haye donc,
Gros Garçon.,
Si jamais, &c.

A propos, il m'avoit fait tonaber,
En tremblant il vint me relever;

L'entend-tu,
Malotru.
Si jamais, &c.

Jeune Fille, avant vous engager,
Essayez quel est votre Berger;

Haye donc,
Gros Garçon.
Si jamais, &c.

De se plaindre alors qu'il entreprend;
L'Echo, ne lui repete que: prend;

L'entend-tu,
Malotru.
Si jamais, &c.

F I N.







